HORTUS VANHOUTTEANUS

OU

DESCRIPTION

DE

PLANTES NOUVELLES, RARES OU PEU CONNUES,

INTRODUITES DANS LES JARDINS DE

LOUIS VAN HOUTTE,

HORTICULTEUR, A GAND;

AVEC

CATALOGUE DESCRIPTIF ET PRIX-COURANT DES NOUVEAUTÉS ET DES MULTIPLICATIONS DISPONIBLES DANS CET ÉTABLISSEMENT.

BULLETIN PÉRIODIQUE,

FESANT SUITE A LA

FLORE DES SERRES ET DES JARDINS DE L'EUROPE.

TOME PREMIER. 1845-1846.

+ II — 1846



A GAND,

Chez LOUIS VANHOUTTE, Horticulteur, Éditeur;
F. et E. GYSELYNCK, Imprimeurs et Lithographes;
HOSTE, Libraire, rue aux Marjolaines.

BRUXELLES, chez PERICHON, Libraire, rue de la Montagne.

PARIS, chez DUSACQ, Librairie-Horticole, rue Jacob, N° 26.

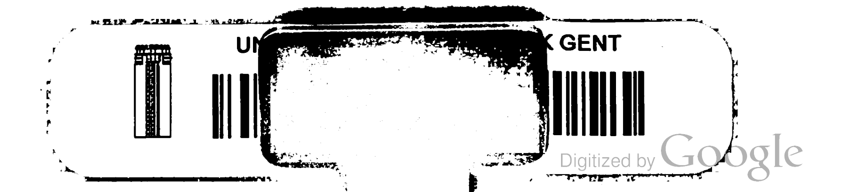
BERLIN, Nauck'sche Buchhandlung.

COELN, J. P. SCHOLL, Commission und Spedition.

LONDON, at GEO. RAHN'S, 52, Mark lane.

Digitized by Google

Universiteits-
bibliotheek - Gent
BINDERIJ



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HORTUS VANHOUTTEANUS

OU

DESCRIPTION

DE

PLANTES NOUVELLES, RARES OU PEU CONNUES,

INTRODUITES DANS LES JARDINS DE

LOUIS VAN HOUTTE,

HORTICULTEUR, A GAND;

AVEC

CATALOGUE DESCRIPTIF ET PRIX-COURANT DES NOUVEAUTÉS ET DES MULTIPLICATIONS DISPONIBLES DANS CET ÉTABLISSEMENT.

BULLETIN PÉRIODIQUE,

FESANT SUITE A LA

FLORE DES SERRES ET DES JARDINS DE L'EUROPE.

FASC. I. — NOVEMBRE 1845.





A GAND,

Chez { LOUIS VANHOUTTE, Horticulteur, Éditeur; F. et E. GYSELYNCK, Imprimeurs et Lithographes; HOSTE, Libraire, rue aux Marjolaines.

BRUXELLES, chez PERICHON, Libraire, rue de la Montagne.

PARIS, chez DUSACQ, Librairie-Horticole, rue Jacob, N° 26.

BERLIN, Nauck'sche Buchhandlung.

COELN, J. P. SCHOLL, Commission und Spedition.

LONDON, at GEO. RAHN'S, 52, Mark lane.

Digitized by Google

10 P 15

(HORTUS VANHOUTTEANUS.)

JARDIN VAN HOUTTE.

AVIS.

Mon Établissement prenant chaque jour une extension plus considérable, et recevant journellement une foule de plantes nouvelles, souvent indéterminées, dont la connaissance importe tant aux botanistes qu'aux amateurs et aux horticulteurs, il devenait urgent d'établir avec mes correspondants et les jardins publics un mode de communication plus direct et plus rapproché que celui qui résulte des divers catalogues que j'ai édités jusqu'ici chaque année; et ce mode, je pense l'avoir trouvé dans l'émission de l'opuscule ci-annoncé.

La rédaction en est confiée à un écrivain à qui la botanique et l'horticulture, en particulier, sont redevables de divers ouvrages estimés. Des vignettes et culs-de-lampe seront ajoutés chaque fois que l'intelligence du texte le rendra nécessaire; et sous le rapport matériel, je n'épargnerai rien pour le rendre digne d'accompagner la *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe*, dont il sera le complément nécessaire.

LOUIS VAN HOUTTE.

Gand, le 10 Novembre 1845.

CONDITIONS.

Le Bulletin périodique intitulé : *Hortus Vanhoutteanus*, paraîtra six fois, au moins, par an, sans époque fixe. Il se composera d'une feuille au moins, très-grand in-8° (format de la *Flore*), et des figures nécessaires. Il sera envoyé *gratuitement* aux correspondants habituels de l'établissement et aux souscripteurs de la *Flore*. Les personnes qui ne sont pas dans ces deux cas pourront s'y abonner :

Pour toute	la Belgique, au prix de	*fr.*	5 50
	la France (*Franco frontière*)	»	6 »
	la Hollande (*Destination*)	»	8 »
	la Prusse (—)	»	8 »
	l'Autriche (—)	»	10 »
	l'Italie (—)	»	10 »
	l'Angleterre (—)	»	10 »

ON S'ABONNE

A GAND, chez LOUIS VAN HOUTTE, Horticulteur, Éditeur; HOSTE, Libraire, rue aux Marjolaines; et F. et E. GYSELYNCK, Imprimeurs et Lithographes.

A BRUXELLES, chez PERICHON, Libraire, rue de la Montagne.

A PARIS, chez DUSACQ, Librairie-Horticole, rue Jacob, N° 26.

BERLIN, Nauch'sche Buchhandlung.

COELN, J. P. SCHOLL, Commission und Spedition.

LONDON, at GEO. RAHN'S, 52, Mark lane.

Digitized by Google

130245

HORTUS VANHOUTTEANUS

OU

DESCRIPTION

DE

PLANTES NOUVELLES, RARES OU PEU CONNUES,

INTRODUITES DANS LES JARDINS DE

LOUIS VAN HOUTTE,

HORTICULTEUR, A GAND;

AVEC

CATALOGUE DESCRIPTIF ET PRIX-COURANT DES NOUVEAUTÉS ET DES MULTIPLICATIONS DISPONIBLES DANS CET ÉTABLISSEMENT.

BULLETIN PÉRIODIQUE,

FESANT SUITE A LA

FLORE DES SERRES ET DES JARDINS DE L'EUROPE.

TOME PREMIER. 1845-1846.

+ II — 1846.

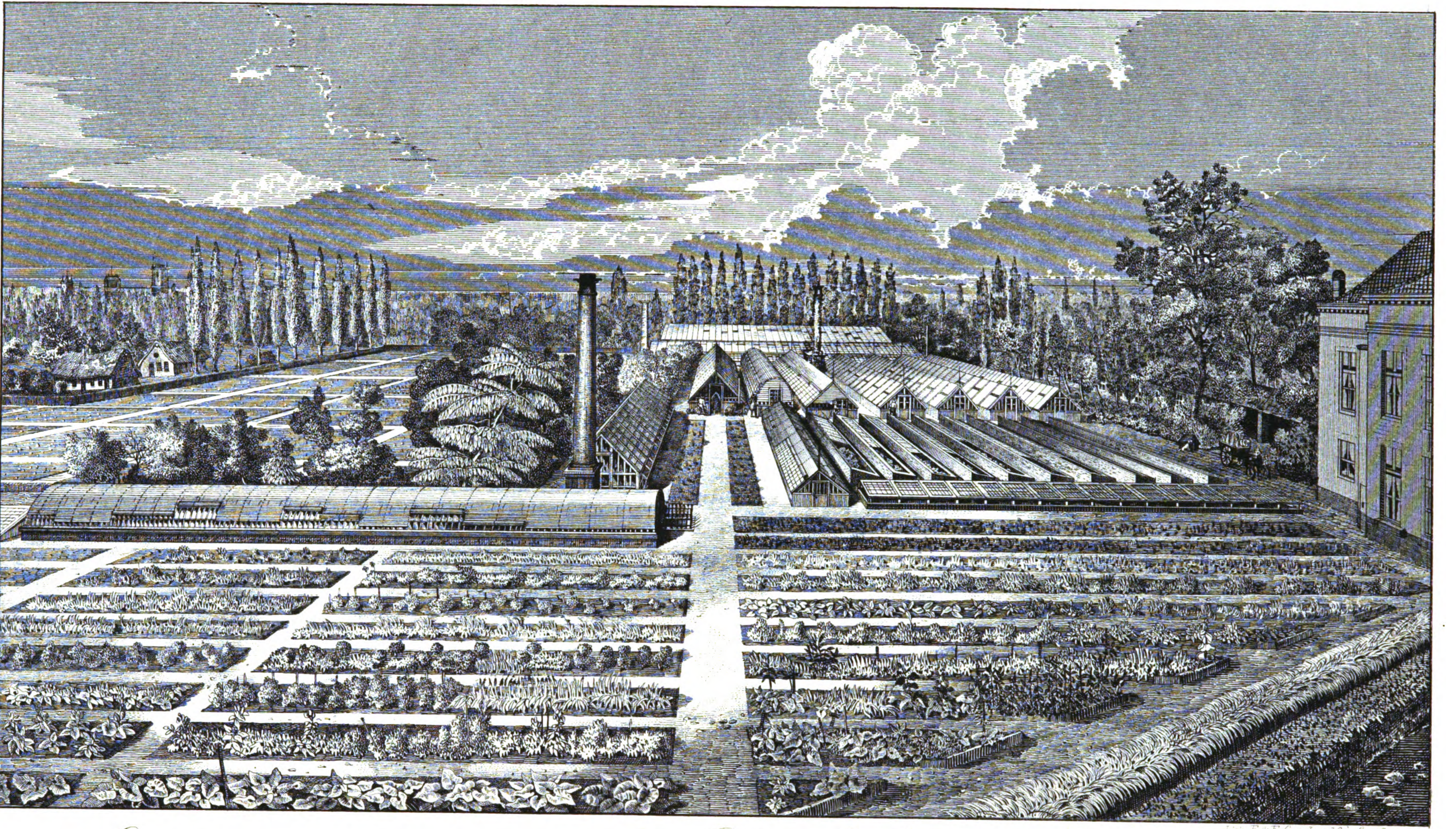


A GAND,

Chez LOUIS VANHOUTTE, Horticulteur, Éditeur;
F. et E. GYSELYNCK, Imprimeurs et Lithographes;
HOSTE, Libraire, rue aux Marjolaines.

BRUXELLES, chez PERICHON, Libraire, rue de la Montagne.
PARIS, chez DUSACQ, Librairie-Horticole, rue Jacob, N° 26.
BERLIN, Nauck'sche Buchhandlung.
COELN, J. P. SCHOLL, Commission und Spedition.
LONDON, at GEO. RAHN'S, 52, Mark lane.

Digitized by Google



Lith. F. & E. Gyselynck à Gand.

Établissement horticole de Louis Van Houtte, à Gand, Belgique.

(Vue perspective des serres en 1845.)

Digitized by Google

HORTUS VANHOUTTEANUS.

§ I[er] PLANTES NOUVELLEMENT DÉTERMINÉES.

† 1. AMORPHOPHALLUS LEONENSIS.

(Fig. 1-2 tab. 3.)

ARACÉES [*Aroïdes*] § EUARACÉES.

Tuberculo rhizomatoso depresso-rotundato albido; radicibus numerosissimis fibrosis simplicibus albis fasciculatis; petiolo cauloidi glaberrimo elongato sæpius picto, apice trichotomo multifide decomposito; laciniis limbi lineari-elongatis decurrentibus glaberrimis; anthophoro brevi, pauci-squamato; spatha brevi cucullato-vaginante picta; spadice rotundato contracte clavato. Floribus.... Fructu....

En général, et malgré les beaux travaux de Blume, de Schott et d'Endlicher sur ces intéressantes plantes, les Aracées sont encore peu connues. La difficulté incontestable de l'examen de leurs fleurs en herbier; fleurs, d'un autre côté, qu'on n'obtient que très-rarement dans nos serres et le plus souvent d'une manière abortive, a empêché jusqu'ici la distinction nette et sans confusion des nombreuses espèces qui composent cette famille. Ajoutons encore, que dans les livres, peut-être, les genres en sont trop nombreux et ne reposent souvent que sur des caractères de peu de valeur, variables et d'une application plus artificielle que naturelle.

Parmi ces genres, l'un des moins connus, quant aux espèces qui le composent, est, sans contredit, l'*Amorphophallus* de Blume, dont neuf ou dix ont été décrites jusqu'ici par cet auteur, dans sa *Rumphia* (1). A l'exception peut-être de l'*A. campanulatus* du même, qu'on rencontre quelquefois dans les serres en Europe, les autres restent complètement ignorées des horticulteurs, qui en désirent vivement l'introduction.

La plante, dont il est question, appartient sans contredit à ce genre. Elle a été récemment introduite, par les soins de la maison Van Houtte, de Sierra Leone, patrie fort différente de celles où croissent généralement ses congénères (les Indes-orientales) (1).

Nous en avons examiné un certain nombre d'individus, et les caractères qu'elle nous a présentés ne répondent à ceux d'aucune des espèces décrites dans les auteurs. Cet examen différentiel et la circonstance d'une patrie tout autre nous ont engagé à la regarder comme nouvelle.

Nous n'en connaissons point les fleurs. Seulement un croquis fait négligemment sur les lieux peut donner une idée de la forme de son spadice, qui est beaucoup plus court que le pétiole cauléen. On peut en voir la reproduction exacte, fig. 2, pl. 3.

Le pétiole unique, ou tige, s'élève (chez nous) à environ un mètre de hauteur; il est entièrement lisse, robuste et se divise *trichotoméairement* au sommet en ramifications pennatifides, dont les nombreuses lacinies sont bordées d'un limbe lisse, décurrent, linéaire, longuement acuminé, recourbé et pendant d'une façon élégante. L'ensemble de ce pétiole-tige et sa chevelure foliaire apicale rappellent tout à fait en petit ces élégants palmiers de la zone torride, à tige élancée, à feuilles en dôme.

(1) Ouvrage magnifique dont on déplore la discontinuation.

(1) Les trois ou quatre espèces indiquées par Blume (*l. c*) et Kunth (*Enum. III*) comme provenant d'Afrique, sont incertaines et très-imparfaitement connues.

Digitized by Google

Nous en avons distingué trois variétés :

Nº 1º Pétiole-tige, entièrement d'un vert tendre.
2º — d'un brun plus ou moins obscur, parsemé de macules vertes ou blanches.
3º — d'un brun noirâtre, comme pulvérulent, et parsemé de macules blanches.

A l'exception d'une plus grande somme de chaleur, surtout pendant sa végétation, la culture de cette intéressante plante est à peu près celle des Achimènes et des Gloxinias. Quant elle est à l'état de repos, c'est-à-dire, aussitôt que son pétiole-tige commence à se faner, il faut cesser les arrosements, ôter la plante de la couche dans laquelle on l'aura tenue, pour la reléguer sur une tablette obscure, mais sèche, de la serre chaude, où on la laissera jusqu'au moment de la rempoter : soit vers le mois de mars.

Si, comme nous l'espérons, nous la voyons fleurir au printemps prochain, nous nous empresserons de la faire figurer pour *la Flore*, et nous la décrirons alors plus convenablement. En attendant, les figures 1-2 de la planche 3, ci-jointe, peuvent donner au lecteur une assez juste idée de son élégance.

---

† 2. ANTHADENIA SESAMOIDES.

Genre nouveau de la famille des BIGNONIACÉES § SÉSAMÉES.

Calyce brevissimo. *Corollæ tubo* basi supra gibboso dein contracto pubescente; *fauce* pilis occlusa; *limbo* campanulato bilabiato, labii inferioris lobo mediano elongato; *Stamina* 4, fauci corollæ inserta didynama gracilia curvata; *antheræ* oblongæ per paria vix approximatæ. *Ovarium* conico-rotundatum villosum disco carnoso basi cinctum, carpophyllorum marginibus in dissepimenta introflexis columnamque centralem contingentibus quadriloculare; *ovulis* biseriatis horizontalibus numerosissimis. *Stylus* gracilis, stigmatibus duobus lamellatis recurvis. Cætera *Sesami indici!*

Planta biennis subsimplex, *Digitalis purpureæ* habitum simulans, odore graveoso, tota piloso-viscosa subtetragona, pilis in gibbulum cristallinum simplicem insidentibus; foliis oppositis lanceolatis flaccidis, marginibus grosse dentatis revolutis; floribus axillaribus roseis; ad latera uniuscujusque pedunculi brevissimi in axilla foliorum semper adsunt flores alii duo abortati brevissimi atropurpurei bibracteati, ad calycem corollam ovariumque reducti, omninoque glandulam mentientes; unde nomen genericum; etc. (De hac planta fusius disserendum est in *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe, cum icone.*) Maxime affinis *Sesamo indico*, de quo a multis punctis differt.

Habit. Africam occidentalem intratropicam.

Nos parterres manquent en général de ces belles plantes annuelles ou bisannuelles, qui, comme les Digitales, les Balsamines, les Reines-Marguerites, etc., en varient l'aspect en temps qu'elles les décorent de leurs splendides fleurs.

La nouvelle plante que nous annonçons, ainsi que quelques autres que nous ferons successivement connaître, commencera à combler cette lacune. Elle rappelle entièrement par son port, la grandeur, la forme et le coloris de ses fleurs, la Digitale pourprée, qui de nos bois est venue bien vite orner si agréablement nos jardins. Une tige élancée, presque tétragone, couverte de poils soyeux ; à feuilles opposées, molles et à bords roulés en dessous, couvertes de petits points cristallins, brillants au soleil comme des milliers de diamants et surmonté chacun d'un poil court; de grandes, belles et nombreuses fleurs roses, ponctuées de pourpre en dedans, et à labelle d'un beau jaune pâle; une culture aussi facile que celle des Balsamines : telles sont les qualités qui la recommandent aux amateurs.

Comme nous devons en donner la figure et la description dans la *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe* (1), nous n'en dirons pas davantage à son sujet, et nous nous contenterons ici de la diagnose qui précède cet article et qui explique suffisamment la création d'un genre nouveau en faveur de cette plante.

(1) Désormais en parlant de cet ouvrage, pour abréger nous dirons simplement : *la Flore*.

Digitized by Google

† 3. RIGIDELLA ORTHANTHA.

IRIDACÉES-COLLÉTOSTÉMONES.

R. elata robustissima; foliis amplissimis profunde plicatis; floribus magnis erectis nocturnis? segmentis internis gynandrum æquantibus seu paulo superantibus; scapo ramoso multifloro.

On peut consulter dans *la Flore* une belle figure et une description de cette plante, tout récemment introduite du Mexique, et la troisième jusqu'ici d'un genre intéressant. Elle présente, outre un port plus vigoureux, des fleurs plus grandes que celles de ses congénères et d'un riche coloris ccciné, une particularité curieuse, c'est que ces mêmes fleurs, au lieu d'être penchées, comme chez les deux autres espèces connues, sont au contraire constamment dressées. Les squames, ou plutôt les segments du périanthe interne, chez ces dernières à l'état plus ou moins rudimentaires, sont chez elle très-développés et atteignent ou dépassent même le sommet du style.

Sa culture est toute rustique : c'est celle des Glayeuls; sa multiplication a lieu par la séparation des bulbes et par le semis de ses graines qn'elle donne aisément (Voir ponr plus de détails, le 5e fasc. de *la Flore*).

† 4. AMARYLLIS LEONENSIS.

AMARYLLIDACÉES § AMARYLLIDÉES.

A. (§ *Habranthus*): bulbo ovato-elongato, tunicis externis nigricantibus; foliis 2-3, linearibus subtus subcarinatis; scapo longo pruinoso bifloro (aut amplius?) fistuloso; floribus vivide miniato-carneis, intus ad faucem setulis obsitam stella maxima ad apicem late fimbriata altius virescente donatis; tubo arctissimo elongato striato deflexo infundibulari rubente; limbi maximi patentissimi deflexo-ascendentis segmentis externis latioribus recurvatis dorso-carinatis, apice carnoso-mucronatis ibique intus dentem quandam glandulam mentientem asportantibus; omnibus æqualibus striatule venosis, inferis subrectis, superis maxime recurvatis; filamentis ad faucem tubi insertis didynamis decurvato-adscendentibus roseis (basi virescentibus); antheris oblongis medio fixis; stylo robustiore longiore directione eadem ac staminum; stigmate vix inflato trigono; ovarii triquetri ovulis horizontalibus biseriatis.

Hab. Sierram-Leonensem, ex qua anno 1845 importata fuit.

La diagnose qui précède sera trouvée un peu longue, sans doute, mais la nécessité d'être précis au milieu de la confusion qui règne à l'endroit des Amaryllis, surtout au sujet d'une espèce qu'on regarde comme nouvelle, sera notre excuse.

La plante que nous annonçons vient d'être tout récemment importée dans le Jardin Van Houtte, où nous venons de la voir fleurir, de la côte intertropicale et occidentale d'Afrique. C'est la première fois, pensons-nous, qu'on signale un tel habitat pour une espèce de ce beau genre; et c'est surtout cette circonstance, indépendamment de quelques caractères spécifiques tranchés, qui nous a décidé à regarder notre plante comme nouvelle. Son bulbe est ové-allongé, noirâtre extérieurement : ses deux ou trois feuilles étroites sont subcarénées en dessous; le scape est creux, pulvérulent et porte deux très-grandes et très-belles fleurs, d'un minium-carné vif, décorées au centre d'une grande macule en étoile, frangée en ses bords, et rappelant assez bien, par sa disposition, ce qu'on appelle une *gloire* dans nos églises. Nous en donnerons plus tard la figure et une description plus étendue.

Digitized by Google

† 5. THUNBERGIA? FASTUOSA. (Pl. 2.)

ACANTHACÉES § THUNBERGIÉES.

T.? Ramis elongatis crassissimis junioribus purpureis viridi punctatis fistulosis solum ad apicem puberulis; foliis amplissimis oppositis longe petiolatis cordato-ovatis oblique acuminatis planis 5-nervis glaberrimis obsolete mucronato-glanduloso-dentatis, junioribus subpuberulis rubris abrupte retroflexis; stomatibus utrinque creberrimis; flore..... fructu.....

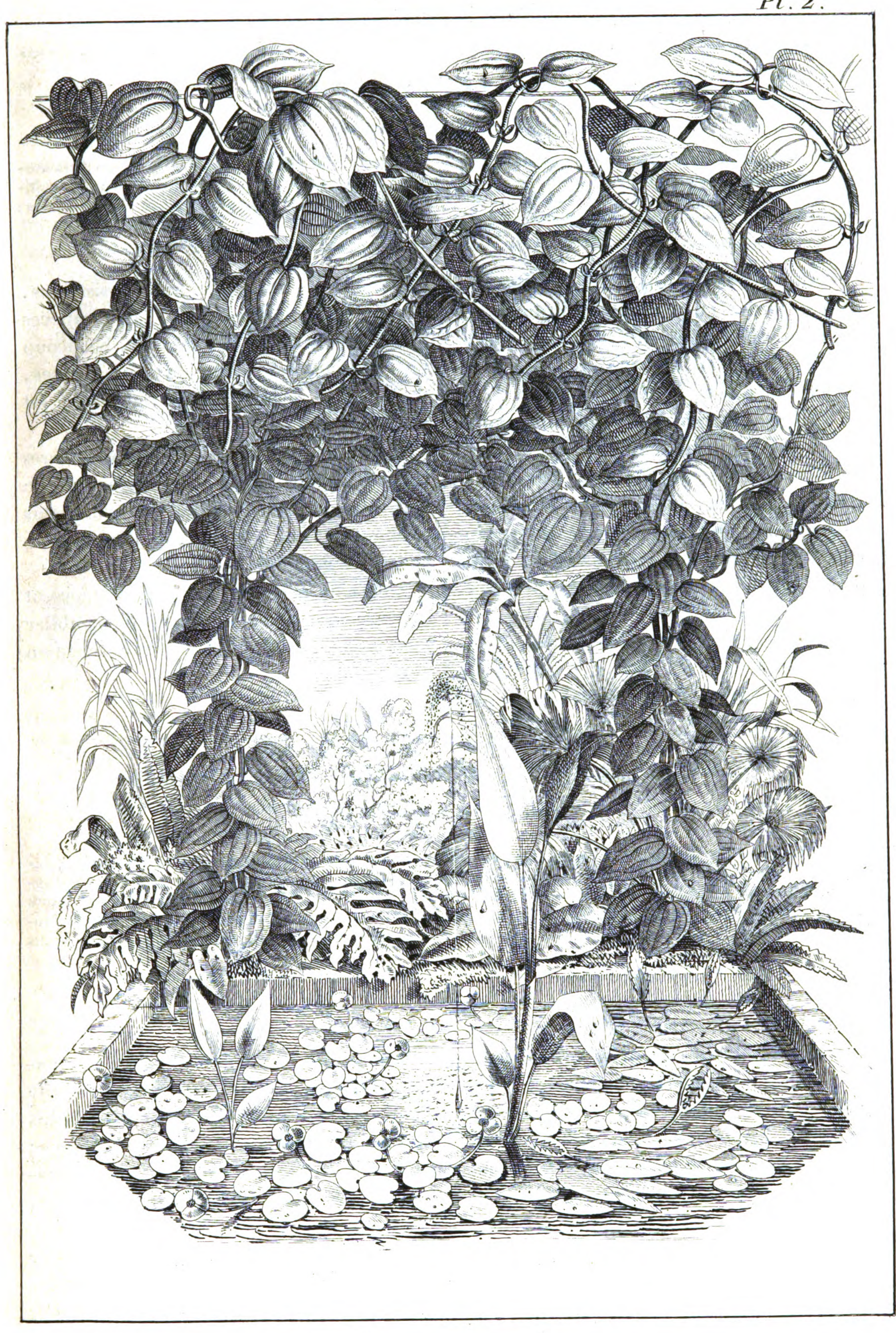
Nous ne connaissons point la patrie de cette plante, qu'on croit toutefois originaire du Mexique. C'est une des plus remarquables acquisitions que nos cultures aient fait dans ces derniers temps, si l'on accorde à déclarer telle, une plante, qui, mise en pleine terre dans le coin d'une serre chaude ordinaire, a pu émettre en quelques mois des branches de plus de dix mètres de longueur, sans compter de nombreux rameaux latéraux, et couvrir à elle seule, malgré les emprunts qu'on lui a faits, une surface vitrée d'environ 15 mètres de long sur 5 ou 6 de ceintre. Elle peut ainsi abriter sous son vaste feuillage, en un court espace de temps, les autres plantes délicates de la serre, en même qu'elle dispense complètement de tout ombrage extérieur : circonstance heureuse, qui économise et le temps et la bourse de l'amateur. La planche 2, ci-jointe, peut donner une suffisante idée de la luxuriante végétation de notre plante.

Mais à cette luxuriance extraordinaire de végétation ne se borne pas le mérite de la nouveauté que nous offrons à nos lecteurs. Le port en est grandiose, le feuillage superbe. Des rameaux pourpres, élégamment ponctués de vert et de la grosseur du petit doigt, sont chargés dans toute leur longueur de feuilles distantes, cordiformes-ovées, obliquement acuminées, planes, subquinquénerves, très-glabres, bordées de dents obsolètes, mucronées-glanduleuses, à nervation réticulée, pourprée en-dessous, d'un vert pâle en-dessus. Pubérules dans l'extrême jeunesse, elles sont brusquement fléchies en arrière, ainsi que les *gemmæ* de leurs aisselles. Leur limbe n'a pas moins de 18 à 22 cent. de diamètre ; il est criblé sur les deux faces de nombreux stomates. Les pétioles en sont longs et canaliculés en-dessous. Pendant le premier âge, ils sont, comme les jeunes feuilles, pourprés, pubérules, et forment un anneau autour de la tige.

Celle-ci est creuse intérieurement et émet accidentellement des radicules aériennes. Fraîchement coupée, elle exhale une grave, mais non désagréable odeur, indice probable de quelque qualité pharmaceutique qu'il serait intéressant d'étudier.

Bien que n'en ayons point encore vu la fleur et que nous n'en connaissions pas le fruit, nous croyons pouvoir la rapporter au genre *Thunbergia*, des espèces duquel elle présente tout le port et les caractères foliaires. Nous espérons plus tard compléter cette description et faire figurer pour la *Flore* une plante dont tous les amateurs voudront ombrager leur serre chaude ou leur serre tempérée. Elle prospère aussi bien dans l'une que dans l'autre; et, circonstance précieuse, elle paraît jusqu'ici exempte des attaques des insectes.

Digitized by Google



Thunbergia? fastuosa Nob.

Digitized by Google

† 6. ECHEVERIA FULGENS.

CRASSULACÉES § UMBILICÉES.

E. Caule vix ramoso; cicatricibus ovalibus amplis brunneis; foliis obovato-spathulatis oblique plicato-mucronatis supra subcanaliculatis membranaceo-marginatis fimbriatis v. subintegris viridibus infra pallidioribus; scapo simplici elongato rubicundo; floribus alternis intense coccineo-miniatis, apice aureis; petalis dorso acuto-carinatis, basi gibbosis.

Cette espèce est originaire du Mexique d'où le jardin en a reçu des graines par les soins de M. Ghiesbreght, naturaliste-voyageur. Elle est très-voisine de l'*E. bracteolata* LK. KL. et O. (*Jc. hort. ber. t.* 27) et en diffère notamment par un scape simple et non bifurqué, des feuilles plus nettement rosulées et non caulinaires, membranacées-frangées aux bords et non très-lisses, vertes et non glaucescentes; des fleurs plus grandes, d'un rouge vif cocciné, à limbe d'un jaune d'or, dont les pétales sont dorsalement aigus-carénés, renflés-gibbeux à la base, etc. Elle est également voisine de l'*E. lurida* Lindl. (*Bot. Reg.* t. 1. 1041.) elle en diffère par ses fleurs bicolores, munies de bractées plus longtemps persistantes, des feuilles unicolores, etc. Les cicatrices que laisse la chûte des feuilles, beaucoup plus grandes que chez ces deux espèces, sont ovales, brunâtres; la tige enfin est presque simple.

C'est une agréable addition à nos serres tempérées ou froides, en même qu'elle peut être regardée comme une des plus brillantes et des plus remarquables espèces parmi ses congénères.

Nous n'en parlerons pas plus longuement ici, parce que notre dessein est d'en publier incessamment la figure et une description plus étendue dans notre *Flore*.

† 7. PASSIFLORA (§ *DYSOSMIA*) MYRIADENIA.

PASSIFLORACÉES-EUPASSIFLORÉES.

Planta glaberrima subviscosa. Caule elongato substriato; stipulis brevibus rotundato-fimbriatis glanduliferis; foliis inferioribus trilobato-hastatis, superioribus 5-lobatis basi cordatis; lobis basilaribus rotundatis, terminali longissimo acuminato margine obsolete sinuato-dentato (dentibus glandulosis) supra lævibus, innumeris glandulis immersis infra conspersis; petiolis longis multiglandulosis; pedunculo longissimo, floribus matutinis subinodoris; foliolis involucri multifido-glanduligeris; petalis albis; ligulis coronæ albido-violaceis.

Maxime affinis *P. nigelliforæ* Hook.
Habit..........

Beaucoup de nos lecteurs connaissent, sans doute, une petite Passiflore qui, dans la serre froide, étale chaque matin ses gracieuses fleurs d'une odeur suave, à calyce découpé comme de la dentelle et dont chaque lacinie est terminée par une glandule; les botanistes lui ont donné le nom de *P. nigellæflora*. La Nigelle, comme chacun sait, a un calyce ainsi finement découpé.

La nouvelle plante dont il s'agit, ressemble beaucoup à cette dernière; mais elle est plus vigoureuse; ses feuilles sont plus amples, entièrement dépourvues de poils; ses fleurs, également plus grandes, exhalent une odeur peu sensible, et s'ouvrent, comme celles de cette dernière, le matin de très-bonne heure pour se refermer bientôt après. Les innombrables glandes qui parsèment la surface inférieure des



feuilles, l'absence de toute villosité dans la plante, indiquent tout d'abord des différences capitales qui empêchent de la confondre avec aucune des espèces connues jusqu'ici et appartenant à la section *Dysosmia* DC. Nous nous proposons de la faire figurer et de la décrire très-prochainement dans la *Flore*.

Rameaux substriés, volubiles, allongés; stipules très-courtes, arrondies, frangées et glandulifères, comme les lacinies calycinales. Pétioles allongés, multiglanduleux (15-20 et plus); feuilles inférieures trilobées-hastées; les supérieures quinquélobées, à lobes inférieurs très-courts, presque arrondis; les médians plus longs, subaigus; le terminal très-long, acuminé; surface supérieure lisse; l'inférieure, parsemée de nombreuses glandes rondes, immergées; nervation réticulée. Pédoncules très-longs; fleurs blanches, grandes; ligules de la couronne bisériées, violettes à la base, blanches ensuite et lilacinées au sommet.

Belle acquisition pour la serre chaude, où elle fleurit très-jeune. Nous ne doutons pas qu'elle puisse également bien passer en serre tempérée.

---

† 8. PHRYNIUM TRIFASCIATUM.

CANNACÉES.

P. acaule; foliis ellipticis inæquilateribus infra puberulis supra glabris, et maculis albis congestis zonatim trifasciatis; scapo radicali brevissimo multifloro vix emerso; perianthii segmentis externis linearibus albis, internis amplis ovatis aureis; gynostemate cylindrico apice oblique bilobo cavo; stigmate sessili cavitatis fundum occupanti; anthera unica apici segmenti interni gynostema arcte circumdanti lateriter adnata; fructu....

Habit Imperium mexicanum?

Cette plante, introduite tout récemment dans les jardins, est une des plus intéressantes plantes qu'on puisse cultiver dans nos serres chaudes, où elle aime les endroits humides. Elle réussit à merveille pendant tout le temps de sa période végétative dans une serre à Orchidées. A l'état de repos, on peut la placer dans une serre chaude ordinaire.

Elle est entièrement acaule. Ses feuilles, par conséquent toutes radicales, sont amples, ovales-elliptiques, aiguës, inéquilatérales, horizontales, glabres en dessus et décorées agréablement de trois bandes, dont l'une médiane, les deux autres courant parallèlement aux bords, et formées de petites macules blanches, allongées et d'une figure irrégulière. En dessous, elles sont couvertes d'une pubescence blanchâtre, très-fine, rayée de vert par des nervures latérales parallèles, courbes, régulières et très-ténues. Le bord en est légèrement ondulé. Les pétioles sont dressés, plus ou moins amplexicaules, finement ponctués de blanc, glabres; au sommet et avant l'insertion du limbe, est (comme dans toutes les espèces de ce genre) un renflement oblong, brun et légèrement poilu en dessus.

Le scape, également radical, est presque immergé; il se compose de squames imbriquées, pluriflores. Les fleurs sont assez amples, d'un beau jaune d'or.

Elles se composent de six segments très-minces, dont les trois extérieurs sont linéaires-oblongs et soudés en un tube allongé à la base; de trois internes, dont deux ovés-arrondis, unguiculés à la base, connés dorsalement avec le gynostème, sur lequel ils s'imbriquent mutuellement en l'enveloppant; le 3e très-petit, enserré par les deux autres, porte au sommet une anthère sessile, et est étroitement appliqué sur le gynostème; celui-ci est dressé, cylindrique, court, légèrement renflé et creusé au sommet, horizontalement recourbé-bi-

Digitized by Google

lobé : disposition qui rappelle assez bien la tête et le bec ouvert d'un oiseau. Le stigmate sessile remplit le fond de la cavité indiquée.

Le *Phrynium trifasciatum* sera bientôt dans toutes les collections de choix.

Il est originaire du Mexique, d'où il a été introduit, dans ces derniers temps, en Europe, par les soins de M. Galeotti, ex-naturaliste-voyageur, dans cette contrée, à qui l'on doit la connaissance d'une foule de plantes intéressantes.

† 9. CALONYCTION (1) MACRANTHUM.

CONVOLVULACÉES-CONVOLVULÉES.

(*Ipomœa Krusensterni* Hortul. an. Ledeb.?)

C. perennis, rhizomate elongato tuberoso; caule volubili elongato glaberrimo lævissimo lactescente; foliis infer. cordato-ovatis acuminatis; super. hastatis basi profunde emarginatis, lobis basilaribus rotundatis, medianis anguliformibus brevibus, terminali maximo elongato acuminato; pedunculis solitariis robustis; floribus 3-5, amplissimis umbellatis; calycis segmentis tribus externis corniformibus; tubo corollæ longissimo; limbo patente 5-plicato; filamentis fauci tubi insertis gracillimis sicut et stylo exserto, apice bilobo papilloso; ovario conico quadriloculare, loculis uniovulatis; floribus albis nocturnis.
Habitat.... ?

Au premier aspect, on confondrait volontiers cette plante avec le *Calonyction speciosum* Chois. (*Conv. or.* 59) ou *Ipomœa bona-nox* de Linné (*I. longiflora* Willd. etc., etc.) si ses tiges entièrement glabres et dépourvues d'aiguillons, ses pétioles, ses feuilles, etc. dépourvues de toute pubescence, ses fleurs encore plus grandes, etc., ne l'en distinguaient suffisamment. On ne saurait non plus, et par les mêmes causes, la rapporter convenablement à l'une des cinq variétés qu'en décrit M. Choisy dans sa revue des Convolvulacées (DC. *Prodr.* IX. 345), ni à l'une des sept espèces qu'il énumère dans ce genre.

Elle diffère surtout de sa variété ♂ *læve* (*Ipomœa macrantha* R. et Sch. *Syst.* 251. *Convolvulus longiflorus* Spr. *Ip. longiflora* R. Br. *Nov. Holl.*), à laquelle quelques personnes pourraient être tentées de la réunir, sans examen, par ses feuilles supérieures nettement hastées et non cordées-trilobées, des segments calycinaux (les trois extérieurs) munis d'une longue corne et non mutiques, etc. Ses fleurs, enfin, beaucoup plus grandes que celles de toutes ces espèces, ne mesurent pas moins de 15 cent. de diamètre; le tube seul a plus de 10 cent. de longueur.

C'est une magnifique plante grimpante, propre à orner splendidement les serres tempérées. Les rameaux en sont cylindriques, d'un pourpre sombre; les feuilles inférieures cordées-ovées, acuminées; les supérieures nettement hastées, à lobes basilaires courts et peu prononcés. Les pédoncules sont axillaires, solitaires, assez longs et portent quatre ou cinq fleurs en ombelles. Le calyce est tubuleux, profondément quinquéparti; à segments imbriqués étroitement et comme adhérents. Les trois externes, inégaux, ont leurs bords finement membranacés et portent en dehors une longue corne divariquée. Le tube floral est cylindrique, d'un vert tendre, blanchissant au sommet, et s'épanouit en un vaste limbe d'un blanc de neige, à peine quinquélobé; chaque lobe, traversé par un large pli, saillant en dessous, finement strié, à peine verdoyant. Étamines, ovaire, style, etc. Voyez, pour tous ces détails, la figure et la description que nous donnerons prochainement de cette plante dans *la Flore*.

Elle est vivace, circonstance qui l'éloigne encore des espèces auxquelles nous l'avons comparée, et fait qu'elle demande la même culture que les *Ipomœa* et les *Pharbitis*.

(1) Nous devrions écrire pour être correct *Callinyction*.


Digitized by Google

† 10. SISYRINCHIUM (1) [§ ANDROSOLEN Nob.] LONGISTYLUM.

(IRIDACÉES-COLLÉTOSTÉMONES.)

S. scapo subsimplici cylindrico; spathis bivalvibus 3-5-floris; petalis unguiculatis ovato-rotundatis recurvis; filamentis in longum tubum villosum connatis; antheris circulatim connexis; stylo in tubo libero vix exserto capitato; ovario trigono; ovulis biserialibus.

Planta glaucescens, Gladioli humilis cujusdam habitum præbens; rhizomate fibroso.

Habit Imp. chilense.

Les espèces qui composent aujourd'hui le genre *Sisyrinchium* offrent entre elles, outre des dissemblances de port et une inflorescence diverse, etc., une différence caractéristique tranchée : c'est-à-dire, des filaments staminaux libres ou rarement soudés à la base; ou nuls, soit plutôt soudés en un tube, à travers lequel passe le style plus ou moins libre.

Dans un opuscule de la nature de celui, ce n'est pas le lieu de discuter ces faits que nous nous réservons de traiter ailleurs d'une manière plus étendue. En attendant, nous croyons pouvoir dès à présent proposer de partager le genre linnéen *Sisyrinchium* en deux sections, ainsi caractérisées :

a. Sisyringium.
Staminibus liberis v. basi plus minusve connatis.

b. Androsolen.
Staminibus in tubum distinctum connatis.

La petite plante que nous faisons ici connaître, appartient à cette dernière section. Elle a le port d'un petit glayeul. Sa tige, qui sort d'un faisceau de fibres et non d'un bulbe, est simple ou à peine ramifiée; ses feuilles sont linéaires-ensiformes, engainantes, aiguës, glaucescentes; les fleurs, assez longuement pédicellées et sortant de spathes bivalves, sont bractéées, d'un beau jaune; chaque pétale, onguiculé, ové-arrondi, aigu, révoluté en arrière, porte au-dessus de l'onglet une petite macule pourpre d'un bel effet. Le style est exsert, à stigmate capité, et sort d'un très-long tube velu-papilleux, formé par la soudure intime des filaments staminaux, dont les anthères constituent un anneau un peu au-dessous du stigmate.

Nous recommandons la culture de cette jolie petite plante aux amateurs de Liliacées et d'Amaryllidacées. Elle est rustique et se comporte sous châssis ou en serre froide, absolument comme les Glayeuls.

(1) L'orthographe rationnelle de ce mot est *Sisyringium*. Les Grecs donnaient, dit-on, ce nom à une espèce d'Iris (*σισυρίγγιον*). Il est fâcheux que les copistes aient fait écrire à Linné : *Sisyrinchium;* faute, au reste, qu'on trouve dans Pline, et dont la source est probablement la même.

Digitized by Google

Pl. 3.



Fig. 1. Mussanda Afzelii G. Don.

Digitized by Google

§ 2. PLANTES RARES OU PEU CONNUES.

ANNOTATIONS.

† 1. MUSSÆNDA AFZELII.

M. Afzelii G. Don., *Gen. Syst. of Gard. et Bot. III.* 490.

RUBIACÉES § CINCHONÉES-EUGARDÉNIÉES.

M. Undique villosa; foliis ovato-lanceolatis subtus in nervos petiolosque ferrugineo-pilosis; corymbis paniculatis aggregatis; segmento calycino uno bracteæformi lato albo villoso; capsulis villosis.

Habitat in Sierra Leone. G. Don. *l. c.*

Au moment où l'attention des amateurs est appelée sur une ou deux espèces de ce genre, qu'on vient d'introduire dans les jardins, nous nous estimons heureux pour notre part d'en faire connaître également une, mais plus belle, plus intéressante que celles-ci (1) et dont l'établissement Van Houtte a reçu cette année des graines de de la côte occidentale d'Afrique (intratropicale). L'envoi était heureusement accompagné d'un échantillon desséché de la plante, lequel bien qu'incomplet nous a permis d'y reconnaître l'espèce dont nous citons la diagnose. C'est ce même échantillon dont nous donnons ci-contre (pl. III, fig. 1) la figure, et auquel manquaient malheureusement toutes les corolles.

C'est un sous-arbrisseau entièrement hérissé de poils fauves, principalement sur les rameaux, les nervures de la face inférieure des feuilles et les calyces. Les feuilles, brièvement pétiolées, sont opposées, ovées-lancéolées, rayées de nervures parallèles et d'un bel effet. Les fleurs, réunies en corymbes terminaux, sont, d'après l'analogie, assez grandes, tubuleuses et d'un rouge-orangé (1). Les calyces, très-grands, ont une de leurs cinq lacinies terminée par une bractée, très-longuement pétiolée, beaucoup plus ample que les feuilles, et d'un blanc de crême, d'une nervation différente et d'un effet extraordinaire. Ces bractées ou plutôt ces feuilles calycinales mesurent de la base au sommet du limbe onze centim. de long. sur sept et demi de large; leur forme est ovée-lancéolée, aiguë.

Le semis des graines, fait avec toutes les précautions d'usage, a parfaitement réussi. Il en est né de jeunes plantes dont l'aspect sain et vigoureux plaît singulièrement à l'œil.

Nous pouvons en toute confiance recommander cette plante aux amateurs, comme une des variétés les plus rares et les plus intéressantes, comme un des ornements les plus distingués de leurs serres chaudes.

(1) Nous parlons des *M. frondosa* et *macrophylla*.

(1) Nous n'en possédons qu'un très-jeune bouton, tombé de l'échantillon et qui n'a pas moins d'*un pouce de longueur!*

† 2. PRUNUS? LAURO-CERASUS, VAR.? *COLCHICA*.

LAURIER-AMANDIER DE LA COLCHIDE.

(AMYGDALACÉES.)

Tous les amateurs de jardins attachent avec raison un grand prix aux arbres et aux arbrisseaux qui conservent dans nos climats toute leur verdure en hiver. Au premier rang de ces arbres privilégiés se place sans contredit le *Cerasus lauro-cera-*


Digitized by Google

sus, connu vulgairement sous le nom de Laurier-Amandier, introduit en Europe, dès 1576, des bords de la Mer Noire. Son admirable feuillage persistant, l'odeur agréable de ses fleurs lui assurèrent dès-lors une place dans tous les bosquets.

Depuis quelques années, on remarque dans quelques jardins de premier ordre, un arbrisseau originaire, croit-on de la Colchide, et qui offre beaucoup de ressemblance avec celui dont nous venons de parler, mais qui en diffère spécifiquement d'une manière notable. Il lui est tout d'abord de beaucoup supérieur en beauté. Ses feuilles sont plus grandes, plus nettement lancéolées, plus acuminées, d'un beau vert gai; la nervation en est plus régulière. Des glandes plus prononcées, pourpres, sont situées en-dessous le long de la nervure médiane. Enfin, des deux stipules qui accompagnent chaque pétiole, l'une des deux, chez la nouvelle plante, est très-développée, foliacée, dentée ou même sinuée.

Nous ignorons, au moment où nous écrivons, si cette belle plante a été déterminée par les botanistes. Si elle ne l'était pas, ce qui n'est pas probable (toute l'Asie mineure ayant été tant de fois explorée par des botanistes de grand mérite) dès que nous en connaîtrons les fleurs, nous pourrons décrire complétement une plante que tout son extérieur peut déjà faire considérer comme une espèce suffisamment distincte de celle dont les jardiniers la regarde comme variété.

---

† 3. HÆMANTHUS MULTIFLORUS.

H. multifl. MART. ET NODD. *Cum ic. simpl.* BOT. MAG. t. 961 et 1995. BOT. REP. t. 318; REDOUTÉ *Lil.* t. 204.

AMARYLLIDACÉES § AMARYLLIDÉES.

On ne connaissait de cette belle Amaryllidée que des individus chétifs, qui fleurissaient bien rarement chez nous et d'une manière abortive. Les figures qu'on en a données se ressentaient nécessairement de cet état de choses; et quelque belle que fut par exemple la planche 1995 du *Botanical Magazine*, elle était loin encore de représenter dignement la plante dont il s'agit.

Cette année (1845), en compagnie d'un grand nombre d'autres plantes, la plupart nouvelles soit pour la science, soit pour les collections, introduites de la côte occidentale d'Afrique (intertropicale) dans l'établissement Van Houtte, se trouvaient une certaine quantité de gros bulbes de cet *Hæmanthus* dont le plupart ont fleuri d'une manière aussi splendide que normale. C'est d'après l'un d'entre eux, qu'a été faite la belle figure que nos lecteurs en trouveront incessamment dans la *Flore*.

L'Hæmanthus multiflorus est de beaucoup la plus belle espèce du genre, dont elle devrait peut-être être séparée en compagnie de quelques autres, comme espèce distincte, en raison de son port et de son inflorescence diverse, de son bulbe arrondi, tuniqué et non squamifère, de ses feuilles pétiolées et non sessiles et bifariées, etc., etc.

Nous avons compté jusqu'à 50 et 60 fleurs réunies sur une seule ombelle; et tout dans ces fleurs est d'une *désinvolture* si svelte, si aérienne que rien cependant, malgré leur grand nombre, ne semblait confondu, ni mêlé. Ces fleurs, comme chacun sait, offre dans leurs pédoncules, leurs tubes, leurs segments, leurs étamines et leur style élancés, une teinte éclatante de rubis, un cramoisi inimitable au pinceau. On peut affirmer qu'au moment de la floraison, cette plante est une des plus brillantes qu'on puisse voir.

Elle se plait volontiers en serre chaude, placée sur une tablette bien exposée aux rayons solaires et dans un endroit où l'air puisse être aisément renouvelé.

Digitized by Google

† 4. STACHYTARPHETA DICHOTOMA.

S. dichotoma VAHL. *Enum. Pl.* I 207. *Verbena dichotoma* R. et P. *Fl.* Per. et Ch. I. 23. † t. 34 fig. 6.

VERBÉNACÉES § LIPPIÉES.

Cette plante croît, selon les auteurs, dans la Guiane, le Pérou, le Mexique, etc. Toutefois, les diagnoses qu'ils en donnent présentent assez de différences pour faire penser que deux espèces sont peut-être confondue en une.

Ainsi, par exemple, Ruiz et Pavon (*l. c.*) la disent frutiqueuse, Walpers (*Repert.* III. 5) la dit vivace.

Quoi qu'il en soit, nous n'hésitons pas à rapporter à cette espèce la plante que nous avons sous les yeux. Elle répond complètement aux descriptions données; mais nous devons dire qu'elle nous *paraît annuelle* ou tout au plus bisannuelle.

Elle peut s'élever à 60 ou 80 centim. de hauteur. La tige est subtétragone, dressée, élancée, peu ramifiée (rameaux dichotomes, à angles aigus), hispidule, renflée légèrement aux articulations. Les feuilles en sont ovées-elliptiques, assez longuement atténuées en un pétiole plan, subdilaté à la base; elles sont bordées de grandes dents aiguës dont l'une terminale. La surface supérieure, très-glabre, est criblée de petits points blancs perceptibles seulement à la loupe; l'inférieure est relevée de nervures proéminentes, le long desquels se voient quelques rares poils semblables à ceux des tiges.

La rhachide a 30 centim. et plus de longueur. Elle est entièrement glabre, ainsi que les calyces et les bractées (et seulement courbée au sommet, pendant la jeunesse!); celles-ci, étroitement appliquées sur la rhachide sont subulées à la base, lancéolées-membranacées au bord. Les fleurs, d'un beau bleu violacé intense, sont, pour le genre, grandes, belles et s'épanouissent plusieurs à la fois successivement.

† 5. CLEOME BICOLOR.

C. bicolor, GARD. *Lond. Journ. of Bot.* II. 330. Var. *Concolor* NOB. an forte spec. nov.?

CAPPARIDACÉES § CLÉOMÉÉES.

Cette Cléomée, introduite pour la première fois (de graines!) en Europe, par les soins de la maison Van Houtte, est originaire de l'Amérique centrale, ainsi que la précédente. Elle répond à la description qu'a donnée Gardner (*l. c.*) de la *Cleome bicolor,* trouvée par lui au Brésil, sauf la légère teinte pourprée que ce voyageur dit avoir remarquée sur le sommet des pétales. Nous n'avons pas cru devoir, en raison de cette fugitive différence, et de quelques autres non moins légères, qui peuvent être, au reste, des différences purement locales, faire une nouvelle espèce de notre plante; et nous ne la regardons que comme une variété. Nous devons toutefois faire observer que l'espèce décrite par Gardner est qualifiée de *suffrutex*, tandis que la nôtre nous paraît annuelle ou tout au plus bisannuelle.

C'est véritablement une agréable plante, que son port léger, élancé, ses nombreuses fleurs blanches, qui par leur disposition, imitent certains papillons au vol, feront rechercher par tous les amateurs pour en décorer leurs parterres.

Nous ne saurions faire mieux que de traduire ici la description de l'auteur anglais.

Plante herbacée, subinerme, pubescente. Feuilles 5-foliolées; pétioles subaculéifères; folioles lancéolées, atténuées aux deux extrémités; les florales simples, sessiles, cordées-orbiculaires. Silique pubescente (*lisse,*

Digitized by Google

dans notre plante!) thécophore à peine trois fois plus long.

Croît dans les lieux pierreux, les endroits cultivés.

Tige *sous-frutiqueuse* (?) subflexueuse; folioles (les plus grandes) de deux pouces de longueur, sur six lignes de large. Pédicelles filiformes, de huit lignes de long (douze à quinze dans la nôtre). Sépales lancéolés, 1 ½ ligne long. Pétales onguiculés, ovales-oblongs, 5-6 lig. long., blancs, la partie supérieure du limbe pourprée (entièrement blanche chez notre plante). Filaments purpurins. Siliques 1 ½ pouce long.; graines rousses, réniformes-globuleuses, rugueuses.

Nous n'en avons point encore vu le fruit, dont l'examen dissipera tous les doutes qui pourraient nous rester.

† 6. ALSTRŒMÈRES HYBRIDES DU CHILI.

AMARYLLIDACÉES § AMARYLLIDÉES-ANOMALES.

Riche et élégante spécialité dont viennent tout récemment de s'enrichir nos jardins. Rien de plus gracieux, de plus fin, de plus délicat que les fleurs de ces sortes de liliacées, auxquelles il est à peu près impossible d'assigner des types certains, et dans lesquelles on ne saurait cependant méconnaître les *Alstrœmeria hœmantha*, *aurea*, *pulchella*, *versicolor*, etc. On ne saurait non plus déterminer convenablement les mille teintes nettes ou tendres, vives ou affaiblies qui en décorent les élégantes corolles.

Pour ces plantes, comme pour les calcéolaires, qui ont conquis à si juste titre, l'admiration générale des amateurs, M. Van Houtte s'est résolu à ne point appliquer de noms spéciaux : petit artifice commercial, quelquefois cependant d'un grand empire sur les amateurs. Certes, on aurait pu imposer à ces élégants végétaux des noms mythologiques, des noms de personnages célèbres, des noms de souvenir, d'amour, d'estime ou d'amitié. Ils les eussent portés avec autant d'aisance que les Iris, par exemple, les Roses ou les Camellias; car les brillantes et délicates couleurs qu'ils offrent en variétés infinies de nuances, peuvent avantageusement soutenir toute comparaison avec celles de quelques autres fleurs que ce soit. Dans ces teintes, on remarque principalement, le pourpre, le jaune, le blanc, soit purs ou mélangés, variant en mille tons divers, ignés, abricotés, ponceaux, roses, lilas, carnés, soufrés, citrins, dorés, etc., etc.

La disposition de toutes ces teintes sur les pétales varie autant qu'elles. Ainsi les pétales internes sont ordinairement d'une couleur différente de celle des pétales externes. Des premiers les deux supérieurs sont toujours occupés par une large macule d'un jaune d'or, lignée de pourpre ou de minium, dont la nuance se renforce ou décroît selon les différentes variétés. Souvent encore ces deux pétales sont bi ou même tricolores. Les stries qui les décorent décroissent de vivacité et de nombre sur l'inférieur, qui est quelquefois unicolore. En dehors, le long de la carène (dos des pétales), à la base et au sommet, les tons généraux sont plus foncés et font d'autant mieux ressortir les teintes délicates qui les décorent en dedans. Enfin les filaments staminaux affectent ordinairement une couleur différente de celle des pétales, et contribuent par là puissamment, outre leur gracieuse disposition courbe-ascendante, à l'ornementation générale de toute la fleur.

Nous pourrions aisément nous étendre davantage sur les beautés de ces Alstrœmères. Nous laissons ce soin aux amateurs, qui peuvent consulter la 5e liv. de la *Flore*, pour se faire une idée du mérite réel de ces plantes, dont, en outre, la facilité de culture et le prix modique, assurent la présence dans tout jardin de choix.

Digitized by Google

† 6. BOUVARDIA FLAVA.

Parmi une foule de plantes introduites depuis peu d'années dans nos cultures, nous devons en mentionner spécialement une qui obtient un véritable succès chez les amateurs. Son joli feuillage, largement moucheté de pourpre, ses longues fleurs tubulées et nutantes, d'un jaune d'or orangé, la durée de sa floraison, l'extrême facilité de sa culture, et sa *presque rusticité* justifient cette préférence.

M. Decaisne, du Jardin des Plantes de Paris, a donné de cette espèce une savante description insérée dans la *Flore*, où nos lecteurs peuvent la consulter. Elle est accompagnée d'une figure qui malheureusement n'égale pas le mérite de la nouvelle *Bouvardia* (1).

C'est un arbuste qui peut s'élever à environ un mètre. Ses rameaux sont élancés, grêles, subdivergents, à peine pubescents, comme presque toute la plante. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, rétrécies à la base en un court pétiole acuminé au sommet. Les stipules biformes; celles des feuilles caulinaires plus ou moins connées à la base et fendues en trois ou quatre lanières; celles des jeunes rameaux se soudent en un tube plus ou moins court. Les fleurs naissent de l'extrémité des rameaux et semblent par cette raison terminales, quoique réellement axillaires. Elles sont portées par des pédicelles grêles : ramifications d'un pédoncule trichotome (voir la *Flore* pour plus de détails).

Si l'on veut faire acquérir à cette plante toute la beauté dont elle est susceptible, il faut la sortir de la serre tempérée de très-bonne heure au printemps, et l'exposer dans un endroit bien aéré, à mi-ombre. Il serait mieux encore de la mettre en pleine terre. Il faut bien se garder de la forcer à cette époque; car sa floraison alors serait chétive et avorterait en grande partie. Pour la faire fleurir en abondance, il faut, au moment de la rentrer, la rabattre un peu bas.

Cultivée convenablement d'après nos prescriptions, la *Bouvardia flava* sera une des plus intéressantes plantes de nos jardins.

(1) Nous joignons ici cette figure en faveur des personnes qui ne seraient pas abonnées à la *Flore*.

† 7. BATATAS PENTAPHYLLA.

B. pentaphylla Chois. *Convolvul.* 54. *et* DC. *Prodr. IX*. *Convolvulus pentaphyllus* L. spec. 223.—*hirsutus* Roxb. et Wall. Fl. Ind. II. 65, non Stev. *Ipomœa pentaphylla* Jacq. *Jc. rar. t.* 319. non Cav. *I. pilosa* Cav. Jc. 4. II. 323 non Sweet, etc., etc.

CONVOLVULACÉES § CONVOLVULÉES.

La plante dont il est question, est destinée, ainsi que celle que nous avons décrite précédemment sous le nom d'*Anthadenia sesamoides*, et quelques autres, à enrichir nos parterres comme cultures annuelles. C'est sous ce rapport, comme nous l'avons dit, une importante addition à des jouissances trop bornées jusqu'ici. Elle provient également de la côte occidentale intertropicale d'Afrique, et a été introduite pour la première fois, très-probablement, en Europe par les soins de la maison Van Houtte.

La *Batatas pentaphylla,* quoique grimpante, s'élève peu; elle ornera bien le pied des jeunes arbres, les treillages, les tonnelles, etc., par ses fleurs d'un blanc de neige et ses feuilles en étoiles.

Ses tiges sont cylindriques, très-ramifiées, lactescentes et hérissées de longs poils très-serrés, d'un roux sombre, rigides mais non piquants, insérés sur une gib-

Digitized by Google

bosité ou renflement globuleux de l'épiderme. Les feuilles en sont amples, longuement pétiolées et composées de cinq folioles lancéolées-elliptiques, très-brièvement pétiolées, poilues, d'un vert gai. Les corolles, d'un blanc de neige, sont amples, infundibuliformes-tubulées (1), quinquélobées, à lobes arrondis, dont la *plicature* large, concolore. Le calyce, de moitié aussi long que le tube corolléen, est formé de sépales lancéolés-aigus, d'un vert brunâtre, et hérissé de poils plus longs encore et plus serrés que ceux des tiges. La gorge de la corolle est fermée par cinq retraits du tube en dedans, sur chacun desquels s'insère une étamine, et entre lesquels se montrent quelques petits poils. Le style inclus, ainsi que les étamines, est bilobé, papilleux au sommet. L'ovaire quadriloculaire contient quatre ovules. La capsule et les graines sont conformes à la diagnose.

(1) Le tube vrai n'a pas plus de 4 lignes de longueur.

Déhiscence curieuse! (V. la diagnose générique. DC. *Prodr. IX.*)

Peu de plantes ont un habitat aussi étendu que cette espèce. On la voit croître spontanément et indifféremment, portée par la main des hommes, par les vents, les oiseaux ou les flots, dans les Indes-orientales, la Polynésie, l'Afrique-occidentale (Sierra-Leone, Sénégal, Guinée), l'îles de France, de Bourbon, les Antilles, Bahia, Fernambouc, etc.

La nôtre provient, comme nous venons de le dire, de l'Afrique tropicale (occidentale).

† 8. DU PANKÉ.

GUNNERA SCABRA.

Gunnera chilensis Lamck. Encyc. Illust. t. 801. f. 1. — *scabra* R. et P. *Fl. per.* t. 44. f. a. — etc.
Le Panké, Feuill. *Per.* II. 742. t. 30.

Lorsque le père Feuillée, dès le commencement du XVIII[e] siècle, proclamait les qualités pharmaceutiques, économiques et culinaires d'une plante, *le Panké,* dont les Chiliens se servaient avantageusement sous ce triple rapport, il ne se doutait pas que sa voix ne serait pas entendue, et que ses efforts pour introduire dans sa patrie la culture d'une plante si précieuse resteraient impuissants. Tel n'est-il pas, au reste, le sort de tous les grands hommes qui veulent doter leurs semblables d'une invention utile? Leurs concitoyens ont-ils écouté et cru Salomon de Caux, James Wat, Fulton et cent autres? Et Parmentier, lui-même, qui trouva la pomme de terre, fut-il écouté?

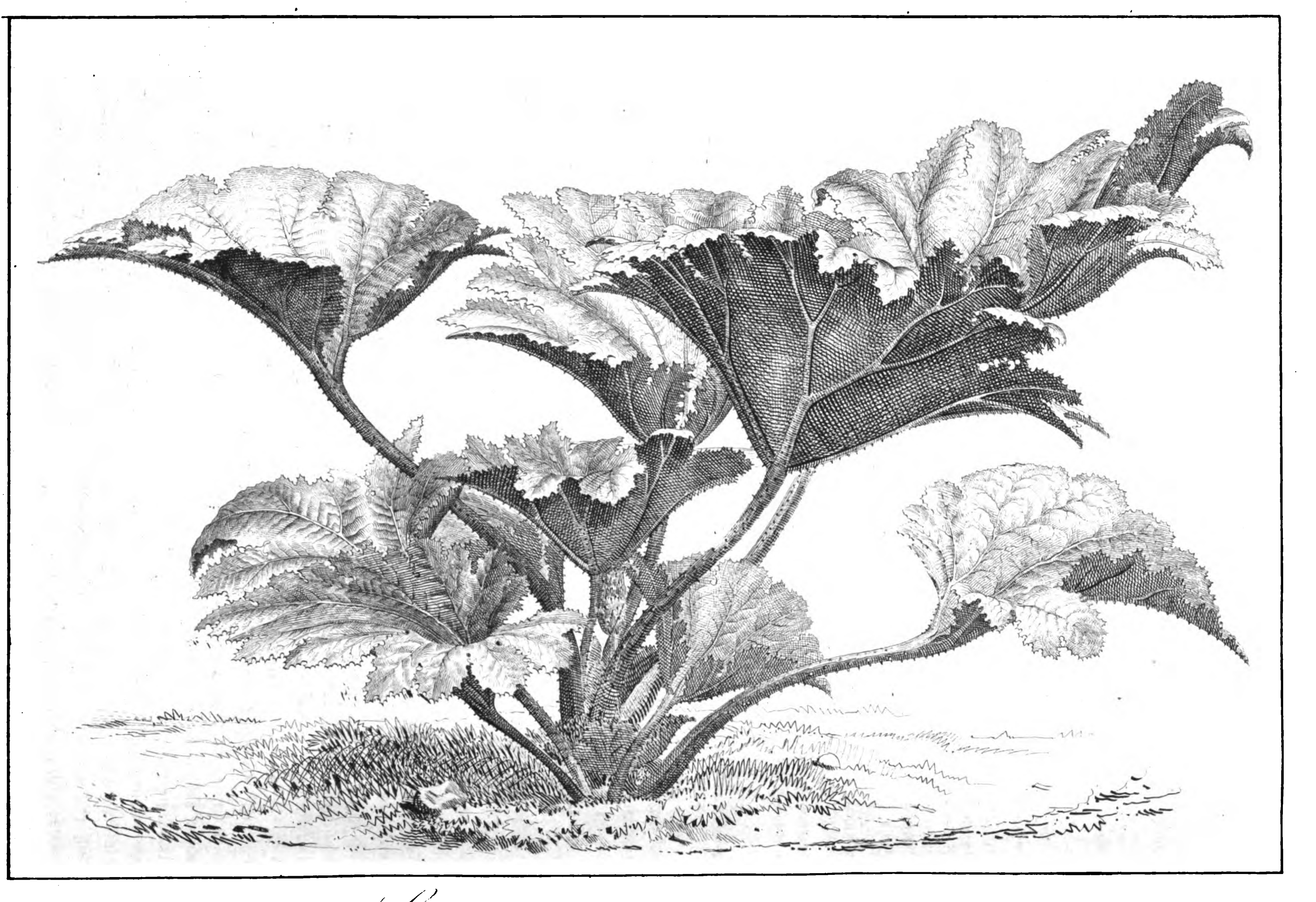
Aujourd'hui, plus de cent années (1) après que la voix qui révélait aux Européens l'utilité de la plante chilienne s'est éteinte, grâce aux généreux efforts d'un des principaux horticulteurs du continent, *le Panké* est enfin introduit et cultivé en Europe; la Société pourra enfin en tirer les services qu'en tirent eux-mêmes les Chiliens.

(1) Louis Feuillée, religieux minime, fit, par ordre du roi Louis XIV, plusieurs voyages aux Antilles, au Chili, au Pérou, etc. Il fit connaître une foule de plantes utiles. Né en 1660, il mourut en 1732.

Le Panké (*Gunnera chilensis; G. scabra;* v. ci-dessus) est une plante qui, bien qu'acaule, acquiert de très-grandes dimensions. En général, son port est celui du *Rheum palmatum,* mais avec un volume beaucoup plus considérable. Nulle autre plante n'est plus propre à orner un jardin paysagiste ou de grands parterres.

D'un rhizome arrondi, très-épais, formé de la chûte des anciennes feuilles, s'élèvent des pétioles d'un mètre et demi de long, de la grosseur d'un bras d'enfant, cylindriques, dilatés, amplexicaules, ordinairement pourprés, couverts d'aiguillons coniques, courts et herbacés, ainsi que les feuil-

Digitized by Google



Gunnera scabra R.&P. (12e de gr. nat.)

Digitized by Google

les et les scapes floraux. Ils s'étalent en un vaste limbe foliaire de plus d'un mètre de diamètre, très-épais, coriace, palmatiforme, cordiforme-échancré à la base, quinquénervé, quinquélobé; chaque nervure dichotoméaire; chaque lobe bilobulé, à segments duplici-dentés, brièvement acuminés. Les jeunes feuilles sont toutes d'un beau rouge pourpré, qui disparaît à peine en vieillissant. Les scapes floraux sont courts (hauts de trente à quarante centim.) et sortent des aisselles foliaires. Du milieu au sommet, ils sont hérissés de fleurs hermaphrodites, sessiles, peu remarquables, sans doute, par elles-mêmes, mais ne laissant pas de faire un assez bel effet par leur nombre et leur mode d'insertion.

Dans son pays natal, le Chili et le Pérou, la *Gunnera scabra* croît dans les endroits humides. Selon les voyageurs, elle est très-rafraîchissante; les naturels, dans ce but, boivent une décoction de ses feuilles. Ils en mangent les pétioles crus ou cuits, après les avoir dépouillés de leur épais épiderme. Les teinturiers coupent ses racines par petites tranches, les font bouillir et en tirent ainsi une belle et solide couleur noire. Les tanneurs les recherchent également pour en préparer les peaux, auxquelles elles procurent une épaisseur remarquable, une souplesse telle qu'on ne l'obtient encore par aucun autre moyen.

Si l'on considère avec raison la température du Chili et du Pérou, comme à peu près semblable à celle du centre et du midi de l'Europe, *le Panké* sera dans ces contrées planté à l'air libre, et y réussira parfaitement; surtout dans les pays maritimes, comme l'Angleterre, par exemple, et dans les endroits chauds et humides, tels que certaines parties de l'Allemagne et de la France, et principalement en Italie et en Espagne. C'est donc en vue d'être utile à ces pays que nous répandons la connaissance de cette plante, dont la médecine et l'économie domestique peuvent tirer de grands avantages.

---

† 10. ZAMIA FISCHERI.

Zamia Fischeri Miq. in litt. (*Z. tenuifolia* Fisch.).

Z. stipite teretiusculo antice subplano juniore hirtello, rhachi subsemiterete supra foliola in mucronem pilosulum producta, foliolis inferioribus alternis, superioribus oppositis lanceolatis utrinque attenuatis parum inæquilateris, margine inferiore convexiore fere usque ad basim, superiore magis recto ad 1/3 unc. ½ long. argute serrulatis submenbranaceis saturate viridibus, nervulis 10-15 versus basim dichotomis; strobilis.....

Habit. verisimiliter in Amer. calidiore.

Planta adhuc junior squamæ gemmæ terminalis angustæ tomentellæ. Frondes adsunt sex Stipes basi subvaginans e tenui membrana stipulacea utrinque fere tota adnata, subteres v. antice subplanus, junior puberulus et antica facie hirtellus, ætate glabrescens 4-5 ½ cent. long. Rhachis glabra vel subglabra, antice sulcis 2 exarata 4-7 cent. longa. Foliola utrinque 3-6, articulata antrorsum subconvergentia, margine inferiore antrorsum superiore postrorsum sito, inferiora et superiora mediis minora, cæterum conformia lanceolata apice plus quam basi attenuata, una basi subincrassata, 4-6 ½ cent. longa, 1-½ lata, serraturæ in margine inf 10-12, in sup. 4-7.

Miq. *in litt.*

Ch. L.

ÉTABLISSEMENT HORTICOLE

DE

LOUIS VAN HOUTTE,

A GAND.

SUPPLÉMENT

AUX

PRIX-COURANTS N°s 22 ET 23.

SERRE CHAUDE.

	Fr.	C.
Allamanda grandifl. *fort:*	10	»
Amaryllis leonensis (*V. ci-dessus*)	3	»
les douze:	30	»
Amorphophallus leonensis (*V. ci-dessus*) . .	10	»
les 3 variétés:	25	»
Aralia cochleata . . .	»	»
Clerodendrum splendens fl. albo.	25	»
Distemma ochroleucum. (Très-belle et nouvelle passifloracée; très-grandes fleurs jaunes et blanches; feuilles très-amples (V. *Hort. Van Houtt.*, fasc. II, *cum icone*). .	20	»
Echites atropurp., *fort:*	10	»
Hæmanthus multiflorus (*V. ci-dessus*). *fort:*	3	»
les douze:	25	»
Hoya pallida	15	»
Lantana nivea . . .	5	»
Luculia Pinceana. *jeunes plantes:*	25	»
fortes:	80 à 130	»
Mussænda Afzelii (*V. ci-dessus*) *jeunes plantes vigoureuses* . . .	10	»
Napoleona imperialis (*V. Flore, 1re livr.*)	50 à 100	»
Passiflora Clowesiana (1)	25	»
— Fieldii	8	»
— myriadenia (*V. ci-dessus*)	15	»
Phrynium trifasciatum (*V. ci-dessus*). . .	20	»
Sida autumnalis (*pulchella*)	15	»
Thunbergia chrysops. *fort, les six:*	18	»
— ? fastuosa (*V. ci-dessus*)	15 à 25	»

(1) Passent toutes très-bien en serre froide.

ORCHIDÉES TROPICALES.

Burlingtonia rigida.	20 à 40	»
Epidendrum phœniceum (*fort*) *au lieu de* 60	30	»
Schomburgkia crispa, *fortes touffes très-saines, arrivant du pays.*	30	»
— undulata — — — —	30	»

ORCHIDÉES DE SERRE FROIDE.

Cypripedium Irupeanum . . .	100	»
Satyrium cucullatum (*Diplectrum*). .	4	»
— erectum (—) . .	8	»

(Planter dans une terre de bruyères très-sablonneuse et entremêler de tessons de briques, de morceaux de bois pourris; tenir très-sèchement en hiver.)

Digitized by Google

Agapanthus maximus . 40 »
Alstrœmères du Chili (*V. ci-dessus*) *les* 12 : 25 »
les 25 : 35 »
les 50 : 65 »
Araucaria excelsa (*de graine*, *bel exempl.*) 60 »
Azalea indica optima (*K. et P.*) *en boutons*. . 30 »
— *exquisite* (—) *id.* . 30 »
— alba striata (—) *id.* . 30 »
— præstantissima(—)*id.* 30 »
— spec. *très-distincte, introduite tout récemment de la Chine.* . 30 »
Bouvardia flava (*V. ci-dessus*). . *fort* : 25 »
Calonyction macranthum (*I. Krusensterni* Hort.) *V. ci-dessus*. . . . 3 »
Camellia Candor (*Herbert's*) blanc pur, le plus beau des imbriqués, *greffe d'une feuille* . . . . . 25 »
plante de 6 *à* 8 *pouces* : 60 »
d'un pied et demi : 80 à 100 »
— Duchess of Northumberland (*Lee*) *plante de* 6 *à* 8 *pouces* : 30 »
Chirita sinensis (*V.* Flore 3e *livr., plante charmante*). . . . 8 à 20 »
Cryptomeria japonica Don (*Cupressus japonica*); très-bel arbre rappelant par son feuillage et son port l'*Araucaria Cunninghami*.
tr.-jeunes pieds, bien sains 12 »
Dammara australis, *de graine*, *fort* (*de près d'un pied*). . . . 50 »
Echeveria fulgens (*V. ci-dessus*. . . . . 4 »

Eustoma exaltatum . . 12 »
Fuchsia Constellation (*Miller's*). J'ai supprimé cette variété de mes collections, parce qu'elle paraît être retournée au type. Les amateurs qui l'ont reçue de moi, sont priés de la rayer de leurs factures.
Gesneria Herberti Ch. L. Voisine du *G. zebrina;* fleurs plus grandes, d'un coloris plus vif; feuilles très-différentes, unicolores, cordiformes; envoyée à l'établissement par le Rév. W. Herbert, à qui elle est dédiée . 10 »
Iochroma tubulosum 2 à 5 »
Lindleya mespiloides, très-bel arbrisseau à feuilles persistantes, port du *Mespilus grandiflora;* fleurs bl. odorantes . . . . . 30 »
Mimulus Reginæ. . . 5 »
Ornithogalum aureum (V. pour la culture de cette magnifique plante l'article que j'ai publié, à la suite de la description du *Cumingia trimaculata*, et qui s'y applique en entier (*Flore* 4e liv.). Comme je viens d'en recevoir directement un envoi, je puis les laisser : *bulbes à fleurir* : 4 »
les six : 20 »
Rigidella orthantha (*V. ci-dessus*, et *Flore*, 6e *livraison*) . . . . . 25 »

Pelargonium *Martial de Champflour*. M. Lecoq, professeur d'hist. nat. et direct du Jard. Bot. de Clermont, dit des fleurs de cette nouvelle variété qu'elles sont les plus grandes qu'il ait jamais vues, qu'elles surpassent celles de *Surprise de Nancy* et de *Surpass M. Garth*. Selon lui, elles mesurent 54 mill. de diam.; les macules des pétales supérieurs se détachent d'un bord lilas satiné et sont d'un violet pourpré strié de noir; les pétales inférieurs sont d'un lilas pâle nacré, etc. *Livrable au* 1er *mai* 1846. 15 »
Phyllocladus trichomanoides, *de graines; exemplaires de* 6 *pieds de hauteur* . . . 150 »
Sisyrinchium longistylum (*V. ci-dessus* . . 10 »
Statice macrophylla 30 à 60 »
Tacsonia mollissima Hook. Une des plus belles Passifloracées connues; plante beaucoup plus vigoureuse que la *Tacsonia pinnatistipula;* fleurs également plus grandes et d'un beau rose vif . . *forte* : 15 »
Taxodium sempervirens (*vrai*), originaire de la Californie; a passé l'hiver sans abri, dans plusieurs localités du centre de l'Angleterre, *belles pl., hautes d'un pied*. . 50 »
plus petites : 12 à 20 »

PLEINE TERRE.

Aquilegia Skinneri . . 3 »
Chrysanthèmes, 20 variétés de surchoix, toutes nouvelles . . . . 40 »
— autres, nouvellement introduites de la Chine (2 sortes) l'une . . 6 »

Gladiolus gandavensis VH. Le temps a sanctionné le mérite supérieur de cette belle plante, dont tout éloge est désormais inutile. La planche de la 7e livraison de la *Flore*, quelque belle qu'elle soit, donne à peine une idée de sa splendeur.
très-gros bulbes : 5 »
id. *les* 12 : 50 »
Gunnera scabra (*V. ci-dessus*). . . . . 6 »
fort : 15 »
Lilium Brownii (*Flore* 5e livr.) bien distinct du *L. japonicum* (vrai !) fleur énorme, d'un pourpre obscur en-dessus, d'un blanc de neige en dedans; a passé parfaitement l'hiver de 1843-44 à l'air libre, sans aucune espèce de couverture . . 15 à 25 »

Nouvelle Pensée, noire, (*Benton's Midnight*). 8 »
Pæonia albiflora, Triomphe du Nord (*Miellez*). J'ai acquis de M Miellez la moitié de l'édition de cette magnifique Pivoine herbacée, gagnée par M. Calot, hort. à Douai. Sa fleur énorme, très-pleine, est de la forme la plus parfaite qu'on connaisse. Son coloris, unique jusqu'ici, est pourpre lilacé superbe. Livrable dès le 15 nov. sans rabais . . . . 25 »

Digitized by Google

MIGNARDISES ANGLAISES.

DIANTHUS PLUMARIUS VAR. FL. PL.

NEUE ENGLISCHE FEDER NELKEN.

Aker's Lord Brougham	2	»
Barratt's Conqueror	1	50
Bradshaw's Greensides	1	50
Brown's Acme	1	50
— Eclipse	2	»
— Garland	6	»
— Model	2	»
Bunhill's Eclipse	1	50
— Lord Brougham	2	»
— Queen Victoria	2	»
Church's Navigator	1	25
— Queen	8	»
— Rosanah	1	50
— Rowena	1	50
— Triumph	1	50
Coil's Majestic	1	50
Cousins's Coronation	1	50
— Little Wonder	1	50
— Queen of the Isles	1	25
— Village Maid	3	50
Cowdery's Lord Calthorpe	1	25
Creed's Miss Creed	3	50
— President	1	50
Dawnson's Gauntlet	1	50
Dry's Earl of Uxbridge	1	25
Eldridge's Balvador	4	»
Ellis's Dean Swift	1	50
Fairbrother's Beauty of Blackburn	1	25
Fairburn's Rob Lawrence	3	»
Faulkner's Dreadnought	1	25
Fisher's Mathilda	1	50
Garrett's Alpha	2	»
— Prince Albert	2	50
— Queen of Roses	5	»
Grove's Rainbow	1	25
Hale's Queen of England	5	»
Hardston's Cray Beauty	1	25
— Prince Albert	1	50
Headley's Duke of Northumberland	3	50
Henbrey's Diamond	1	50
Hodge's Gem	1	25
— General Tom Thumb	4	»
— Mars	1	50
— Matchless	1	50
— Melona	1	50
Holme's Coronation	»	75
Hudson's Duke of Devonshire	1	25
— Lydia	»	75
Ibbett's Triumphant	1	50
Jelf's Mary Ann	1	50
Jones' Huntsman	3	50
Kean's Colonel Baker	1	50
Kemp's Fearnought	»	75
Keyne's Miltoniana	3	50
— Nec plus ultra	2	50
Kneller's Matchless	1	50
Kirkland's Dr. Daubeny	1	50
— Gay Lad	2	50
Leegg's Prince Albert	1	50
Miles' Lady F. Hastings	1	50
Neville's Agnes	4	»
— Aurora	5	»
— Brilliant	2	50
— Duke of York	5	»
— Earl of Warwick	4	»
— Empress of Roses	5	»
— John Dixon	3	50
— Mrs. Lindley	2	50
— Napoleon	4	»
Norman's Defiance	1	50
— Henry Creed	1	50
Parker's Queen Victoria	3	50
Pearson's Professor	1	50
Piggott's Earl of Cheltenham	1	50
Pinder's Lady Hallawell	1	50
Prior's Miss Blackstone	2	50
Randall's Beauty of Charlton	1	25
Rigley's Edwin	»	75
Sharp's Splendid	2	50
— William Cobbett	2	50
Simonite's Coronation	2	50
Smith's Dr. Coke	1	50
— John Hampten	4	»
Staton's Naimbanna	1	50
— Shakespeare	1	50
Stone's Elizabeth	4	»
Syke's Captivation	1	50
Terry's Magnificent	2	50
Thurtell's Othello	1	50
Turner's Beauty	4	»
— Masterpiece	6	»
Unsworth's Omega	1	25
Wallis's Unique	1	25
Ward's Great Britain	6	»
Weedon's Queen Victoria	1	25
White's Warden	1	25
Wigley's Snowball	1	25
Willmer's Duchess of Kent	1	25
— Elizabeth	3	50
— Miss Jane	3	50
— Prince of Wales	1	50
— Queen Victoria	1	25
— Tom Davey	»	75
Wood's Bolivar	1	50
— Ovid	1	50
— Ursula	1	50

ARBRES ET ARBRISSEAUX D'ORNEMENT.

Azalea pontica, *sujets pour greffes, le cent*: 25 »

Clematis Geblerii . . 15 »

Hydrangea involucrata Sieb. feuilles larges, ovales, aiguës, soyeuses-dentées, à fl. en amples cymes terminales (livrable en mai prochain) . 50 »

Ledum latifolium, *très-forts buissons en boutons* 1 50

— rosmarinifolium *id.* 1 50

Mahonia Aquifolium.
fort: 2 »
les douze: 20 »
le cent: 150 »

Paulownia imperialis,
très-fort: 2 »
les douze: 20 »

Prunus Lauro-cerasus (*V. ci-dessus*) . 2 à 10 »

Ribes albidum . . . 3 »

— sanguineum fl. pleno. 6 »

— — *fort*: 12 »

Rhododendrum ponticum, *sujets pour greffes*, . . *le cent*: 20 »

— — *forts, en boutons.* 75 »

— maximum, *d'un pied, le cent*: 35 »

plus forts, le cent: 125 à 175 »

extra forts — 180 »

— hybridum, *très-forts buissons couverts de boutons* . . . 100 »

Digitized by Google

ROSIERS.

Iles Bourbon (remontantes).

LE CAMÉE (*Béluze*) grande, rose tendre, plus foncée au centre, large, plane; feuilles glauques . . . . 20 »

MARÉCHAL DU PALAIS (*Béluze*), rose tendre, bombée, pleine, ample; feuilles d'un vert foncé . . . . 15 »

JUSTINE, pleine, bien faite, rose carminé. 10 »

PRÉMICES DES CHARPENNES (*Et. Armand*); arbrisseau vigoureux d'une floraison franche, fleur grande, bien tenue; pétales roses bien imbriqués, satinés, quelquefois lilacés ou d'un rose plus vif. Les deux premiers rangs des pétales sont toujours d'un blanc très-délicat. Cette double teinte produit un effet admirable . . . greffe sur églantier: 25 »

Hybrides remontantes.

MARDONIUS (*Béluze*) grande, blanche, légèrement lilacinée; la plus blanche de la section . . . . 6 »

REINE DU MATIN (*Béluze*) fleur rose lilaciné, ample, pleine, évasée; feuilles d'un vert foncé . . . . 20 »

MADAME VERDIER (*Verdier fils*) moyenne, pleine, cupuliforme, carnée (1845). . . . 10 »

PERPÉTUELLE LINDLEY (*Oudin aîné et fils*) vigoureux, à bois et à aiguillons gros et rougeâtres. Fleur très-grande, très-belle, un peu creusée au centre, d'un pourpre clair, souvent nuancé de vermillon au milieu et reflété de violet à la circonférence . . . . 10 »

Cette description est approuvée par M. Verdier, excellent juge, en fait de roses.

Hybrides non remontantes.

NATHALIE DANIEL (*Verdier*). . . . . 4 »

Thés.

NARCISSE (ou *Noisette Narcisse*); grande pleine, jaune, à bords blancs. . . . . . 10 »

DAHLIAS.

NOUVEAUTÉS POUR 1846.

TRIOMPHE DU CASINO DE GAND (*Batteur's*) coloris capucine; pétales de la circonférence aussi élevés que ceux du milieu, forme et tenue parfaites.
1er prix à l'exp. de Gand en sept. 1845.
ground roots 100 »
plantes en mai 12 »

COQUETTE DE KAIN (*Batteur's*) blanc pur, bordé d'amarante. Extra; f. et tenue parfaites. 1er prix de semis à l'exp. de Tournai, en oct. 1845. *plantes en mai* 10 »

BENGALE CRAMOISI (*Batteur's*) coloris extrêmement riche, celui du *Rosier Bengale cramoisi;* f. et t. parfaites *ground roots*. 60 »
plantes en mai. 10 »

PRINCESSE MARIE (*Batteur's*), d'un rose franc, extrêmement délicat, surtout à la circonf., f. et tenue parfaite. *ground roots*. 70 »
plantes en mai. 10 »

BIJOU DU TOURNAISIS (*Batteur's*) rose vif, nettement bordé d'une large macule jaune, coloris tout-à-fait neuf; f. et t. parfaites.
ground roots. 100 »
plantes en mai. 10 »

DAHLIAS NOUVEAUX DE 1845.

Prix des *Ground roots* disponibles en ce moment.

ALPHONSE DUMORTIER (*Dumortier*), jaune clair, bords violet-pourpré, larges . . . . 3 »

BAUDUIN (*Salter*), rouge écarlate marron, 1er ordre. . . . . 6 »

CENDRILLON (*Dubras*), rose vif, pointé blanc, pédoncule droit. . . . . 4 »

CINQ MAI (*Van Houtte*), noir parfait, pédoncule très-raide. . . . . 25 »

DUPETIT-THOUARS (*Miellez*), jaune foncé, bords écarlates. . . . . 6 »

LÉON XII (*Tassart*) carmin, centre noir, large fleur, EXTRA. . . . . 25 »

PIERRE DE BEX (*Haquin*), agathe, reflets roses, forme de fleur de Gerolstein . . . . 6 »

PULLA (*Dubras*) . . . . 4 »

REINE LOUISE (*Van Houtte*), rose superbe, 1er ordre. . . . . 10 »

RUBENS (*Van Geert*), rouge nuancé capucine, 1er ordre. . . . . 6 »

Ste-HÉLÈNE (*Van Houtte*), très-grosse fleur, d'un amarante vif, 1er ordre . . . . . 10 »

ULTIMATUM (*Dumortier*), rouge superbe, 1er ordre . . . . 6 »

BIANCA (*Wildmann*),	*ground root.*	4	»
BLUE BONNET (*Brown*),	*id.*	5	»
BLANCHE (*Low*),	*id.*	6	»
DUCHESSE D'ABRANTÈS (*Demay*),	*pot root.*	1	50
— —	*ground root.*	4	»
DUC D'AUMALE (*Van Houtte*),	*id.*	4	»
GARLAND (*Girling*),	*pot root.*	1	»
— —	*ground root.*	4	»
GÉNÉRAL CAVAIGNAC (*Lemaitre*),	*id.*	5	»
PRINCESSE D'EPINOIS (*Batteur*),	*pot root.*	1	»
— — —	*ground root.*	4	»
VIRGIL (*Mountjoy*),	*ground root.*	»	»
VIOLA ALBA (*Salter*),	*id.*	4	»
VILLAGE MAID (*Girling*),	*id.*	4	»
VICOMTE DE RESSÉGUIER (*Dubras*),	*id.*	2	»
ZAÏRE (*Sieckmann*),	*id.*	2	»

Digitized by Google

ARBRES FRUITIERS.

POIRES DE DESSERT.

J'offre aux amateurs les trois Collections des meilleures Poires de dessert connues; celles de MM. Van Mons, Bouvier et Esperen. On sait que la réputation justement célèbre de ces excellents pomologistes s'est étendue sur les deux continents, et chaque jour les journaux d'horticulture, d'Europe ou d'Amérique, retentissent des éloges accordés aux gains délicieux qu'ils ont obtenus dans leurs Pépinières.

1re collection. — POIRES VAN MONS.

Basse-tige sur franc, greffes d'un an. . . . fr. 1 50
— — — de 2 ans. . . . » 2 »

Sauf les variétés marquées d'une † qui sont disponibles aux prix du Catalogue N° 23.

NUMÉRO D'ORDRE.	NOMS des espèces et des variétés.	Époque de MATURITÉ en Belgique.	Chair des FRUITS.	Qualité des fruits.	Grosseur des FRUITS.	Degré de FERTILITÉ.
142	Beurré Baud.	janvier	cassante	1	gros	peu fertile.
	— de Koning.	novembre	fondante	1	—	fertile.
	— d'hiver	hiver				
141	— de Louvain.					
69	— Gens.	sept. oct.	fondante	1	gros	très-fertile.
	— Roos.					
	— Spence.					
79	— Witzhumb.					
137	†— Frédéric de Wurtemberg. .	septembre	fondante	1	gros	peu fertile.
	Bergamotte rouge.	tardive				
172	† Bézy des Vétérans	sept. oct.	mi-fondante	1	moyen	fertile.
143	*Bó* (1) de la cour.					
213	Bois Napoléon	fin octobre	fondante	1	gros	fertile.
	Bran de St-Germain.					
223	† Calebasse Bosc	oct. nov.	mi-fondante	1	gros	peu fertile.
356	— verte.					
	— Devigne.					
	Charly.					
	Clément.					
171	Colmar Bonnet.					
127	— des champs	septembre	mi-fondante	2	gros	assez fertile.
	†— d'hiver.	hiver				
	— de Metz	décembre	mi-fondante	1	moyen	fertile.
	— des Invalides.					
	— tardif	hiver				
	†— Van Mons.	avril mai	cassante	2	gros	fertile.
	Conseiller de la Cour.					
2 2	Cops heat	octobre	fondante	1	moyen	fertile.
	Cuvellier.					
63	Désirée Van Mons.					
95	Désiré Parmentier.					
217	Doyenné Louis	octob. nov.	fondante	2	petit	assez fertile.
424	Dumortier	fin octobre.	—	1	moyen	fertile.
	Favori musqué.					
232	Forme capucine	octob. nov.	fondante	1	moyen	fertile.
	— de Passe Colmar.					
	— d'Urbaniste.					
360	Fourcroy (le vrai).	nov. déc.	fondante	1	moyen	fertile.
	François Duval.					

(1) Les mots en italiques sont ceux dont l'orthographe semble douteuse.

Digitized by Google

NUMÉRO D'ORDRE.	NOMS DES ESPÈCES ET DES VARIÉTÉS.	ÉPOQUE de MATURITÉ en BELGIQUE.	CHAIR des FRUITS.	Qualité des fruits	GROSSEUR des FRUITS.	DEGRÉ de FERTILITÉ.
	Henkel d'hiver.	janvier	fondante	1	moyen	fertile.
	Henri Van Mons	octob. nov.	—	1	gros	—
	† J.-Bte Van Mons.					
420	† Léon Leclercq	fév. avril	mi-fondante	1	gros	fertile.
234	L'Enfant prodigue.	septembre	fondante	1	moyen	—
	† Louise de Prusse	novembre	—	1		
85	† Marie-Louise.	octob. nov.	—	1	gros	fertile.
211	— nouvelle	novembre	—	1	—	—
135	*Nieil*	déc. mars.	—	1	—	
	Paraintus hâtif.					
	Poire de Bavay	septembre	fondante	2	très-gros	fertile.
	— Delafaille.					
	— Espérin.					
337	Rousselet royal	octobre	fondante	1	moyen	très-fertile.
221	Rameau	novembre	—	1	gros	fertile.
81	Reine des Belges.					
	Rousselet De Mester.					
	— Decoster.					
	— Band	octobre	fondante	1	petit	fertile.
	Retour de Rome.					
	† St-Germain					
	Sabine d'hiver.					
	Seutin.					
	Sentelet.					
170	Smets, fils unique.					
163	Sur Reine.					
	Tardive Van Mons.	hiver				
	— No 2656	—				
	— — 2195.	—				
	— — 2149.	—				
	— — 2120.	—				
	— — 2149.	—				
	— — 2000.	—				
	— — 2640:					
	— — 1538.	automne				
	— — 2616.	—				
	2e COLLECTION.					
	POIRES BOUVIER.					
	GAINS DE 1843 et 1844.					
	Basse-tige sur franc, greffes d'un an . . . . fr. 3 »					
	Demi-tige, de la *Louise d'Orléans* et du *Nouveau Poiteau,* très-forts pieds . . . . . fr. 5 »					
	Alexandrine Hélie.	novembre	fondante	1	moyen	fertile.
	Belle Julie	octobre	—	1	—	—
	Beurré sucré	nov. déc.	mi-fondante	2	petit	—
	— citron	février.	fondante	1	moyen	—
	— des béguines	novembre	mi-fondante	2	gros	—
	— pointillé de roux	—	fondante	2	—	—
	— douce saveur	février	mi-fondante	2	moyen	—
	Bergamotte de Louvain	novembre	—	2	petit	—
	Charles Van Mons.	janvier	fondante	1	moyen	—
	— Smet	décembre	—	2	—	—

Digitized by Google

NUMÉRO D'ORDRE.	NOMS DES ESPÈCES ET DES VARIÉTÉS.	ÉPOQUE de MATURITE en BELGIQUE.	CHAIR des FRUITS.	Qualité des fruits	GROSSEUR des FRUITS.	DEGRÉ de FERTILITÉ.
	Comte de Flandre.	décembre	fondante	1	gros	fertile.
	Choix d'un amateur	—	—	1	—	—
	De Sorlus	—	—	1	—	—
	Doyen Dillens.	—	—	2	moyen	—
	De Marèse	novembre	—	2	—	—
	* Docteur Capron	—	—	1	gros	—
	* — Bouvier.	février	—	1	très-gros	—
	Félix de Liem.	novembre	fondante	1	moyen	—
	Forme de Bergamotte Crassane . .	—	—	1	—	—
	— de Bergamotte	oct. nov.	—	1	gros	—
	* — de Curtet.	novembre	très-fondante	1	—	—
	Fondante de Louvain.	—	fondante	2	—	—
	* — des prés.	—	très-fondante	1	moyen	—
	Gros sucré.	—	mi-fondante	2	gros	—
	* Gros cousin	—	fondante	1	—	—
	Grande Bretagne de novembre . .	—	mi-fondante	2	moyen	—
	Henri Capron	—	très-fondante	1	gros	—
	Louise d'Orléans.	—	—	1	moyen	—
	Lucien Leclercq	—	fondante	1	gros	—
	Millot de Nancy	décembre	—	1	moyen	—
	Nouveau Poiteau	novembre	très-fondante	1	très-gros	—
	— Simon Bouvier	fév. mars	fondante	1	gros	—
	Ni mal ni bien.	novembre	cassante	3	moyen	—
	Notaire Minot	—	fondante	1	—	—
	Princesse Marie	—	très-fondante	1	—	—
	Paul Thielens	décembre	fondante	1	—	—
	* Petit Beuré	novembre	—	1	petit	—
	* Poire des chasseurs	—	—	1	moyen	—
	— orangée	—	cassante	3	—	—
	Théodore Van Mons	octobre	fondante	1	—	—

Les variétés marquées d'une astérique ne seront disponibles qu'en automne 1846.

3e COLLECTION. — **POIRES ESPÉRIN.**

Voir le Catalogue, Prix-Courant N° 3.

COLLECTION DES MEILLEURS GROSEILLIERS A MAQUEREAU ANGLAIS.

NEUE COLLECTION ENGLISCHER STACHELBEEREN.

Zu ½ franc das stük. | à 50 centimes la pièce.
Zu 40 — — hundert. | à 40 francs le cent.

SECTION I.

1 Ashton Red
2 Lomax Victory
3 Champagne
4 Red Wallnut
5 Crown Bob
6 Ironmonger
7 Spanish Brown
8 Elliott's Hot Ball
9 Alexander Magnus
10 Yates Victory
11 Red Oak
12 Free Bearer
13 British Crown
14 Beaumont's Seedling
51 Layforth's Seedling
16 Ajax
17 Duke of Bedford
18 Sheriff of Chester
19 Brundritt's Atlass
20 Phœnix
21 Conqueror
22 Bank of England
23 Moorcock
24 Northern Hero
25 Rifleman
26 John Bull
27 Beauty of Eccles
28 Liberty
29 Delight
30 Fudler's Ranger
31 Hemmet's Fame
32 Lancashire Lad
33 Speculation
34 Bell's Glorious
35 Prince Regent
36 Whipper-in
37 Highwayman
38 Huntsman
39 Yaxley Hero
40 Marquis of Stafford
41 Sir F. Burdett
42 Rough Robin
43 Roaring Lion
44 Long Red
45 Jackson's Sleim
46 Alcock's King
47 Green Wallnut
48 Early Green
49 Glenton's Rough Green
50 — Smooth Green
51 Green Myrtle
52 Green Chissel
53 Langley's Green
54 Whitesmith
55 Golden Sceptre
56 Golden Drop
57 Cutler's Glory
58 Col. Anson
59 Merryman
60 Nero

SECTION II.

61 Hangsman
62 Sir John
63 Emperor
64 Shakespeare

Digitized by Google

65 Foxhunter
66 Pastime
67 Overall
68 Famous.
69 Ploughboy
70 Smolensko
71 Lord Wellington
72 British Hero
73 Bellerophon
74 Great Tom of Lincoln
75 Sportsman
76 Bang-up
77 Ringwood
78 Jolly Printer
79 Jolly Miner
80 Tiger
81 Grand Duke
82 Boggart
83 Superior
84 Thiumphant
85 Rainbow
86 Volunteer
87 Glory of Radcliffe
88 Fairplay
89 Heart of Oak
90 Great Britain
91 Green Anchor
92 Green Laurel
93 Troubler
94 Angler
95 Tim Bobbin
96 Lord Crew
97 Green Willow
98 Green Wood
99 Friend Ned
100 Union
101 Independant
102 Evergreen
103 Green Mountain
104 Green Ocean
105 No Bribery
106 Favourite
107 Golden Fence
108 Royal Sovereign
109 Golden Gourd
110 Golden Purse
111 Creedus
112 Toper
113 Trafalgar
114 Golden Chain
115 Ville de Paris
116 Nelson's Waves
117 Golden Seal
118 Rockwood
119 Bullock Smithy Ranger
120 Duckwing
121 Golden Sovereign
122 Radical
123 Bunker's Hill
124 Swing 'em
125 Royal Gunner
126 Cheshire Cheese
127 Reveller
128 Prince of Orange
129 Conquering Hero
130 Husbandman
131 Globe
132 Smuggler
133 Achilles
134 Fudler
135 Sporting Lady
136 Venerable
137 Cheshire Lass
138 Dusty Miller
139 Eagle
140 Governess
141 First Rate
142 Wellinton's Glory
143 Princess Royal
144 Thrasher
145 Smiling Beauty
146 Maid of the Mill
147 Queen Caroline
148 Jolly Nailor
149 White Lion
150 Elijah
151 Conquering Hero, green
152 Nonpareil
153 Major
154 Echo
155 Champion
156 Complete
157 Britannia
158 Jolly Cutler
159 Jolly Fellow
160 Bang Down
161 Jolly Butcher
162 Yellow Lion
163 Moonshine
164 Random Jack
165 Kean's Seedling
166 Gardener's Glory
167 Emerald
168 Lily of the Valley

FRAISIERS ANGLAIS

GARANTIS DE SURCHOIX.

	le 100	les 25	la 12e
MYATT's *Elisa*	5 »	1 50	» 80
— *British Queen* .	5 »	1 50	» 80
— *Prince Albert* .	5 »	1 50	» 80
— *Deptford pine* .	10 »	3 »	1 60

NOUVEAUX FRAISIERS D'AMÉRIQUE.

Boston pine . . . . *la pièce* : 2 »

Hovey's seedling . . . . . *les* 12 : 8 »

ANANAS.

	œilletons	Pieds moyens.	Prêts à fructifier.
à fruit en panicule	3 »	6 »	12 »
à bractées, pourpre	3 »	6 »	12 »
— et à feuilles panachées	3 »	6 »	12 »
ordinaire ou *de la Martinique*	1 50	3 »	6 »
— nouveau de semis	3 »	6 »	12 »
— à feuilles panachées de jaune.	4 »	8 »	12 »
— — — et à fruit rose	4 »	8 »	12 »
— — — de blanc.	5 »	10 »	15 »
— à feuilles inermes, à fruit d'excellente qualité	10 »	20 »	40 »
de la Providence, à très-gros fruit	5 »	10 »	15 »
— à feuilles lisses	6 »	12 »	18 »
de Cayenne, à feuilles lisses, très-gros fruit pyramidal, excellent . . .	6 »	12 »	18 »
— à feuilles épineuses, — — — — . . .	6 »	12 »	18 »
Cayennensis Neumanni GONTIER, très-bon fruit	6 »	12 »	18 »
— *Charlotte Rotschild*, l'un des plus gros et des meilleurs fruits.	15 »	25 »	40 »
— *Quesneliana* GONTIER, nouveau.	10 »	20 »	30 »
de la Jamaïque, à fruit presque noir	4 »	8 »	12 »
— orangé	» »	» »	» »
— violet, fruit de 30 à 33 cent. de hauteur	4 »	8 »	12 »
— inerme, de semence du dernier, gros fr. pyramid., excellent	10 »	15 »	25 »
— épineux, fruit vert	6 »	12 »	18
de Java, à feuilles rayées	5 »	10 »	15 »
— inerme, fruit cylindrique, orange, grains pleins, très-grands, saveur et parfum relevés.	10 »	20 »	30 »
— épineux, excellent fruit, fondant, juteux	15 »	25 »	40 »
de St-Domingue, fruit en pain de sucre	5 »	10 »	15 »
— fruit orange, grains saillants, ronds, parfum relevé . .	10 »	20 »	30 »

Digitized by Google

	œilletons	Pieds moyens.	Prêts à fructifier.
de St-Vincent	3 »	6 »	12 »
de Sumatra, fruit arrondi, blanc	3 »	6 »	12 »
du Malabar, très-grandes feuilles épineuses, très-gros fruits à larges grains, excellent	5 »	10 »	15 »
d'Antigoa, noir, gros fruit rond	4 »	8 »	12 »
— vert, beau et bon fruit	4 »	8 »	12 »
— blanc, idem.	5 »	10 »	15 »
— à chair jaune-orangée	5 »	10 »	15 »
de la Havane, inerme, fruit vert	3 »	6 »	12 »
— — fruit rose	3 »	6 »	12 »
— épineux, nouveau	» »	» »	» »
— à fruit en pain de sucre, très-beau	6 »	12 »	18 »
du Brésil, épineux	5 »	10 »	15 »
— inerme, fruit pyramidal, excellent	10 »	20 »	30 »
demi-épineux, fruit orangé, gros et rond	3 »	6 »	12 »
— — couleur paille	3 »	6 »	12 »
de Ste-Lucie, longues feuilles à grands aiguillons, gros fruit cylindrique; larges grains, parfum relevé	10 »	20 »	30 »
de Monserrat, très-gros fruit, aussi bon que l'Ananas de la Martinique	4 »	8 »	12 »
de la Trinité, nouveau, fruit d'une grosseur extraordinaire	20 »	30 »	40 »
d'Otaïti, gros fruit rond	3 »	6 »	12 »
— inerme, nouveau.	10 »	15 »	25 »
— M. Poussin, de semence	5 »	10 »	15 »
— J. Pelvillain	5 »	10 »	15 »
de l'île des Cochons	5 »	10 »	15 »
de la Guadeloupe, épineux, fond vert, nouveau.	5 »	10 »	15 »
— inerme, — —	10 »	15 »	25 »
— dit *gros-cœur*, excellent fruit à chair jaune	5 »	10 »	15 »
Duchesse d'Orléans, très-gros, en pain de sucre, excellent	5 »	10 »	15 »
Enville	4 »	8 »	12 »
— *Pelvillain*, variété bien supérieure.	10 »	20 »	30 »
— *Prince d'Essling*, très-gros fruit.	10 »	15 »	25 »
— *de Gontier*, fruit très-allongé, fin, fondant, très-parfumé.	10 »	20 »	30 »
— *de Pelvillain*, feuilles courtes, fruit en pain de sucre.	10 »	20 »	30 »
— *nouveau*, fruit orangé-verdâtre, très-juteux, parfumé.	10 »	20 »	30 »
en globe, très-gros fruit	3 »	6 »	12 »
hémisphérique.	3 »	6 »	12 »
Leroi, d'un port particulier, inerme, très-gros fruits	5 »	10 »	15 »
en pain de sucre, feuilles rayées, fruit brun.	5 »	10 »	15 »
— fruit brun, feuilles vertes	5 »	10 »	15 »
— — bronze.	3 »	6 »	12 »
— à feuilles canaliculées	3 »	6 »	12 »
poli blanc, gigantesque, fruit rougeâtre, très-sucré.	6 »	12 »	18 »
— pyramidal	4 »	8 »	12 »
— Pommerel, gros fruit cylindrique	6 »	12 »	18 »
Reine de la Barbade, mi-rond	3 »	6 »	12 »
Reine Pomaré, port de l'*Enville*, fruit plus gros, bien parfumé.	20 »	30 »	40 »
Reine des Français (GONTIER), très-beau port, inerme, fruit très-gros, grains très-saillants; a donné trois fruits sur le même pied en 1843.	20 »	30 »	40 »
Princesse de Russie, feuilles glauques, rayées de brun, très-bon fruit.	6 »	12 »	18 »
Princesse d'Essling (GONTIER), fruit en pain de sucre, fondant, parfumé.	10 »	20 »	30 »
Dumont-d'Urville, feuilles courtes, inermes, fruit excellent.	10 »	15 »	25 »
pain de sucre inerme (GONTIER), feuilles lisses, canaliculées, très-gros fruit pyramidal excellent	10 »	15 »	25 »

ERRATA (CATALOGUE N° 22).

Page 17 Luculia gratissima *fort :* de 8 à 10 fr.
— 10 Carludovica palmata 15 fr. et non 1 fr. 50 c.
— « Zalacca Asamica 100 à 300 fr. et non 10 à 300.
— » Zamia pungens 40 à 150 fr. et non 4 à 150 fr.
— 31 Au lieu de LILIUM CANADENSE *foliis variegatis aureis*, lisez *Lilium candidum fol. aur. var.*
— 70 GLOXINIA BLEUS en variétés, *lisez :* 10 fr. *et non* 6 fr. le cent.
— » — ROUGES, *lisez :* les *cinquante* fr. 10 et non fr. 10 *le cent*.
— 79 Ajoutez : CORREA HARRISI . . .
— LONGIFLORA . .
— QUADRANGULARIS
— SPECIOSISSIMA .
} En jolis buissons, la douzaine : fr. 6.

Page 83 Ajoutez : PHLOX VAN HOUTTEI, la *pièce* 75 centimes; les *douze* fr. 6.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE NUMÉRO.

HORTUS VANHOUTTEANUS.

PLANTES NOUVELLES.

PLANTES ANNOTÉES.

PRIX-COURANT N° 24.

Digitized by Google

[redacted]15

HORTUS VANHOUTTEANUS

OU

DESCRIPTION

DE

PLANTES NOUVELLES, RARES OU PEU CONNUES

INTRODUITES DANS LES JARDINS DE

LOUIS VAN HOUTTE,

HORTICULTEUR, A GAND;

AVEC

CATALOGUE DESCRIPTIF ET PRIX-COURANT DES NOUVEAUTÉS ET DES MULTIPLICATIONS DISPONIBLES DANS CET ÉTABLISSEMENT.

BULLETIN PÉRIODIQUE,

FESANT SUITE A LA

Flore des Serres et des Jardins de l'Europe.

FASC. II — AVRIL 1846.

ANNONCES.

EN VENTE chez L. VAN HOUTTE, Éditeur, à Gand:

FLORE

DES SERRES ET DES JARDINS DE L'EUROPE,

OU

Descriptions et Figures des Plantes les plus rares et les plus méritantes,

NOUVELLEMENT INTRODUITES SUR LE CONTINENT OU EN ANGLETERRE,

et soit inédites, soit extraites des meilleurs Recueils de Botanique et d'Horticulture, tels que les *Botanical Magazine*, *Botanical Register*, *Hooker's Icones*, *Icones Rariores Plantarum Horti Berol.*, *Paxton's Magazine of Botany*, etc.

Ouvrage orné de vignettes représentant le port des plantes, des sites de leurs contrées natales, et contenant leur histoire, leur étymologie générique et spécifique, leur application à la médecine et à l'économie domestique ou industrielle, leur culture raisonnée, etc., etc.

Rédigée (1) par Messieurs :

Ad. BRONGNIART, ✻, prof. de bot. au Muséum d'hist. nat. de Paris. — J. DECAISNE ✻, aide-naturaliste au muséum d'hist. naturelle de Paris. — Ch. LEMAIRE, ancien prof. d'humanités de l'Univ. de France, ex-rédact. en chef de l'*Hort. univ.*, de l'*Herb. gén. de l'Amat.*, 2e série. — G. MIQUEL, prof. de bot. et directenr du Jardin botanique de Rotterdam. — SCHEIDWEILER, prés. de la Soc. roy. d'Agron. et d'horticulticulture linn. de Bruxelles, et professeur de botanique, etc. — L. VAN HOUTTE, anc. rédact. de l'*Horticult. belge*, ancien direct. du Jardin bot. de Bruxelles, etc.

---

(1) Chaque article est signé du nom de son auteur.

Digitized by Google

FLORE DES SERRES ET DES JARDINS DE L'EUROPE.

PROSPECTUS.

Le goût de la botanique, et de l'horticulture en particulier, se répand de plus en plus dans toutes les classes de la société européenne. C'est là un des signes les plus manifestes des heureux progrès de la civilisation et de la tendance générale des esprits vers la contemplation et le culte des choses de la nature.

C'est qu'aussi la botanique, de toutes les sciences naturelles, est la plus aimable, celle qui présente le plus de charme, le plus d'intérêt, aux esprits mêmes les plus blasés et par les soucis des affaires et par les jouissances que procure la fortune.

Mais de cette belle science, ainsi comprise, nous ne devons pas séparer l'horticulture, cet art féerique qui crée sous les glaces de nos climats hyperborés, ces tropiques artificiels, ces jardins merveilleux, où naissent et s'épanouissent les merveilles végétales de ces cieux fortunés, où sans cesse succèdent les fruits aux fleurs, les fleurs aux fruits. Quel aspect plus charmant, plus récréatif et plus doux à la fois que l'aspect dans un espace donné (un de ces palais de verre si légers et à la fois si solides!) de ces milliers de végétaux venus de tous les points du globe, et si divers entre eux, si élégants, si étranges de formes, de feuillages et de fleurs! Quoi de plus grandiose et qui puisse donner une plus grande idée de la puissance du Créateur que les *Palmiers* et les *Bananiers* de la zône torride, etc.? quoi de plus splendide que les *Camellias*, les *Rosages*, les *Mélastomes*, les *Gesnéries*, les *Achimènes*, les *Fuchsies*, etc.? de plus gracieux que les *Mimoses* et les *Bruyères*; de plus curieusement étrange que les *Cactées*, les *Euphorbes*, les *Stapélies*, etc., etc.

Mais après l'ineffable plaisir de réunir toutes ces plantes en nature, croissant là sous vos yeux jaloux et déployant tous les trésors de leur somptueuse végétation, il en est un autre moins matériel, si l'on peut s'exprimer ainsi en parlant d'un tel sujet, mais non moins agréable, mais tout spirituel, mais aussi utile que nécessaire, celui de connaître l'histoire de ces mêmes plantes, de pouvoir, en l'absence de leurs fleurs, ou lorsque l'hiver désole nos contrées septentrionales, en consulter d'exactes figures qui vous rappellent ou vous apprennent ce que sont en réalité les plantes que vous admirez, soit que vous les possédiez, soit que vous vous proposiez de les acquérir. Et ce plaisir, l'ouvrage que nous annonçons est spécialement destiné à l'offrir complètement, sans réserve, à tous ceux que leur goût ou leur heureuse organisation appellent à aimer les plantes et les fleurs. Tel que nous l'avons conçu il manquait entièrement au monde botaniste et horticole. Nous nous expliquons :

Sans doute il existe divers excellents recueils iconographiques de plantes, à la tête desquels, on doit placer les *Botanical Magazine et Register*; mais ces recueils sont chers, isolés; souvent les plantes qu'ils figurent n'ont d'intérêt qu'aux yeux des botanistes. A nous, un large champ est ouvert, nous puiserons à la fois dans les

Digitized by Google

130 S 15

HORTUS VANHOUTTEANUS.

§ 1er. PLANTES NOUVELLEMENT DÉTERMINÉES.

† 11. DISTEMMA (1) CARINATUM. [Pl. V., fig. A. 1. 2.]

(PASSIFLORACEÆ § PASSIFLOREÆ.)

D. Caule altissimo striato puberulo, foliis amplis distantibus longissime petiolatis basi cordatis trilobatis vix puberulis, lobis basilaribus rotundatis amplissimis obtusis, mediano latissimo productiore, glandulis geminis crassis ad summum petiolum canaliculatum insertis, pedunculo axillari solitario petiolo multo breviore, 2-3 bracteato ad apicem articulato; floribus amplis ochroleucis, segmentis externis acute valdeque dorso carinatis, internis alternantibus dimidio brevioribus tenuibus; coronæ externis ligulis apice aurantiacis, internis duplici-replicatis foliaceis confertis conniventibus.

Cette plante mérite d'être cultivée, par l'ampleur de son feuillage, la grandeur de ses fleurs (dont l'élégance est remarquable pour le genre!), ses fruits qu'elle noue facilement, et surtout sa vigoureuse végétation.

Elle est entièrement couverte d'une pubescence très courte, blanchâtre, plus dense et fauve sur les nervures. Ses feuilles varient beaucoup de forme et de grandeur. Deux glandes assez grandes terminent le pétiole, qui est fort long et canaliculé en-dessus. Les pédoncules sont courts et portent deux ou trois bractées linéaires-subulées, au-dessus de l'articulation pétiolaire. Les segments calycinaux externes sont linéaires, allongés, d'un jaune pâle, verdâtre en dehors, et blanchâtre en dedans; ils sont traversés en dessous par une forte carêne, très saillante, aigue, décurrente jusque dans la cavité qui existe à la base du calyce, dont le court pédicule, articulé avec le pédoncule est pentagone en raison de cette décurrence; les segments internes sont beaucoup plus courts, d'un jaune blanchâtre, obtus-échancrés au sommet. Les ligules de la couronne externes sont filiformes, orangées, etc. (une plus longue description n'est pas utile).

Cette Passiflorée croit au Mexique (I....?)

---

† 12. DRYMONIA? SUBERECTA.

(GESNERIACEÆ.)

D. Planta tota pilis longis sericeis adpressis albis vestita; caule ramosissimo robustissimo suberecto rubescente, ramis adscendentibus; foliis crassissimis ovali-oblongis magnis acutis subconfertis, basi in petiolum crassum brevem attenuatis, margine denticulis glanduligeris rubris notato; floribus amplis solitariis axillaribus lætius ochroleucis, pedunculo brevi basi bibracteato; calycinis segmentis ad medium tubi partitis late basi obliquis crassissimis acutis ad marginem glandulosodentatis vix dimidiam corollam attingentibus villosissimis; corolla infundibuliformi basi obliqua non gibbosa ad summum et ante limbum subattenuata, ad medium dilatata, pilis sparsis tortis longis (intus brevioribus) sparsa; limbi lobis parvis rotundatis patulis rubro punctulatis; stylo robustissimo vix stamina superante, stigmate late rotundato-depresso excavo; ovario oblongo apice subpiloso basi glandula stipato; filamentis 4 oblique basi dilatatis apice plicato-contortis, antherarum per paria approximatarum loculis a connectivo disjunctis globosis....

Cette remarquable et distincte espèce a été découverte au Brésil, par M. Pinel, voyageur botaniste (I....) et nous a été communiquée (*sed incompl. spec. sicc. et viv.*), par M. Morel, horticulteur distingué à Paris. Ce sera une notable acquisition pour les tablettes de nos serres chaudes.

Qua de planta brevi figuranda generice specificeque serius est disserendum; affinitatesque ejus tunc explicandæ erunt. (V. La Flore).

---

† 13. ABELMOSCHUS PERIPHRACTUS. [Pl. .V, fig. K. 1. 2. 3.]

A. Fruticosus? ramosus, totus pilis aculeisque rostelliformibus sparsus; foliis 5-palmatipartitis, basi truncato-rectis aut vix rotundatis et emarginatis longe petiolatis, segmentis grosse dentatis obtusis; pedunculo breviore solitario axillari unifloro; involucri foliolis 10, linearibus elongatis horizontali-patulis repente ad angulum erectis et tunc gracilioribus, extus appendice cochleariformi horizontali donatis; calycis segmentis 5 tricostatis involucrum æquantibus, floribus aureis fundo intus purpureo striatis; ovario 10-loculari, loculis biovulatis.

Descriptio.

A. Fruticosus? ramosus? totus pilis (simplicibus limpidissimis) reflexis aculeisque brevibus translucide rubris apice (sub vitro amplific.) acutissime retrorsum uncinatis sparsus; foliis alternis distantibus basi vix emarginato-rotundatis (vel potius limbo basi subrecte horizontali); 5-nerviis profunde 5-palmati-partitis, lobo mediano longiore, omnibus grosse irregulariterque dentatis lanceolatis obtusis viridibus; petiolo

---

(1) δὶς, deux fois; στέμμα, couronne [τος, τό]. C'est donc par une double erreur, que Labillardière a écrit *Disemma aurantia :* erreur que tous les botanistes après lui ont copiée sans la rectifier.

Digitized by Google

longissimo subdeflexo, apice sursum curvato-rotundato supra sulco tenui notato; stipulis basi obliquis, late auriculatis ovato-acuminatis ciliatis geminatis; pedunculo solitario axillari petiolo multo breviore apice sensim inflato pilosiore suberecto; involucri segmentis stellatim patulis robustis ad medium repente anguli recti ritu sursum erectis, hic lineari-acuminatis ciliatis, extus ad angulum appendice cochleariformi late ovato vix acuto (1) horizontali donatis; calycis 5-partiti laciniis ovato-lanceolatis extus tricostatis (costis viridibus, intervallis albidis, in acumen desinentibus) acuminatis; petalis oblongis vix unguiculatis basi conniventibus purpureo-striatis, lætissime aureis bipollicaribus.

Gynandrophoro minimo quadruplo petalis breviore; antheris paucissimis basifixis saturate purpureis, filamentis brevissimis, stigmatibus 5 vix pedicellatis robustis terminalibus intense purpureis plano-rotundatis ciliolatis (pilis albis); ovario subconico brevi 10-loculari, loculis biovulatis.

Maxime affinis A. cannabino L (Bot. mag. t. 1911), congenero Schaum. et Thonn. (Konygl. dansk. vid. selsk. afhandl. IV, 93), præcipueque rostellato Guill. et Perr. (Tent. Fl. Seneg. I 55), sed sat dissimilis, foliis rite palmatipartitis, pedunculis unifloris, involucri foliolis primum horizontalibus dein repente curvato-erectis. etc.

In Sierra Leone pro horto Vanhoutteano a speciali viatore, anno 1845 lectus fuit. De flore per anthesin non viso serius disserendum.

Cette plante est remarquable par la singulière disposition de ses involucres floraux; de plus son port et la beauté de ses grandes fleurs d'un jaune d'or, à fond strié de rouge, lui méritent une place dans nos parterres en été, où on la cultivera à la façon des Balsamines.

Elle a été introduite de Sierra Leone sur le continent en 1845, par les soins de la maison Van Houtte, dans les jardins de laquelle selon toute probabilité elle existe uniquement jusqu'ici.

---

† 14. ACHIMENES TYRIANTHINA.

A. foliis ovatis acutis crassis grosse serratis (uno dente terminali) supra verruculosis (verruca unaquaque pilum brevem asportanti) pedunculis calycibusque tenuissime verruculosis, pilis albis divaricatis; calycis segmentis æqualibus; tubo infundibuliformi basi sursum vix gibboso fulvo-striato, pilis albis sparso (limbo vivide coccineo, lobis rotundatis fere æqualibus patulis) intus glabro aurantiaco lineato (maculis punctiformibus seriatis); filamentis didynamis basi tubi insertis contortis; antheris per paria approximatis; ovario basi disco annulari cincto; stigmate cavo . . . . . . et cætera . . . .

Patria . . . ?

Affinis A. hirsutæ Lindl. Bot. Reg. t. 55, 1843 (Quæ quidem species, ob prioritatem nominis Divo De Candollio [A. hirsuta DC. Prodr. VII. 536] acquisitam, fit A. Lindleyi. sic : A. Lindleyi Nob. A. hirsuta Lindley. l. c. non DC.), coccineæ Pers., roseæ Lindl. (etc.?) sed flore majore quam in hisce duabus speciebus, limbo minore quam in priore, etc.

Ad describendum, folium et florem unicum habui et fere siccum. Serius ad naturam viventem diffusius exponam. Plantam totam recentissime introductam mercatus est Hortus Vanhoutteanus.

Cette jolie espèce d'*Achimenes* parait suffisamment distincte de ses congénères; elle l'emporte de beaucoup sur les *A. rosea*, *coccinea*, etc. pour l'ampleur des fleurs, et sur toutes les autres espèces par la vivacité de son coloris; circonstance qui la fera rechercher par tous les amateurs.

---

† 15. ADENOTHOLA (2) NOV. GENUS RUBIACEARUM. [Pl. V., fig. D. 1. 2. 3. 4.]

Calycis tubo cum ovario connato anguste turbinato, limbi coronatim superantis dein quadripartiti superi segmentis linearibus patentibus dimidiam corollam fere æquantibus persistentibus, interjectis totidem denticulis plus minus manifestis. Corolla supera infundibuliformis tetragona carnosa squamulis extus vestita, basi leviter inflata deinde subcoarctata ad limbum subdilatata intus glabra; limbi subexpansi lobis 4 æqualibus brevibus fere deltoideis. Stamina 4, filamentis nullis, antheris oblongis medio tubo dorsifixis, polline albido. Infra eas adsunt parieti fixi numerosissimi confertissimique atomi oblongi hyalini in fornicem supra ovarium dispositi tubum occludentes. Ovarium vertice subplanum disco cinctum biloculare; ovulis in placentas hæmisphericas carnosas numerosis sparsis (3). Stylus filiformis stamina paulo superans inclusus (4); stigmate subbifido oblongo obtuso. Capsula . . . .

Species unica : Adenothola bicolor Nob. Manettia bicolor . . . . in Paxt. Mag. of Bot. X. 27. 1843. — Fl. des serr. et Jard. T. II. fol 5. 1846.

Planta volubilis tota tenuissime brevissimeque puberula cinerascenti-viridis, ramis filiformibus elongatis (pilis divaricatis); folia anguste lanceolata vel elliptica subacuminata paucinervia opposita distantia, in petiolum supra plano-canaliculatum sæpe contortum limbo decurrente desinentia (pilis applicatis, cum stipulis vaginato-connata stipula unaquaque ovato-lanceolata brevi); inferiora 10-12 cent. longa, 2 $\frac{1}{2}$ 3 in diam. lat.; petiolo 2-3 long. superiora brevissima ovato-lanceolata vix petiolata.

Flores axillares solitarii rarius geminati, oppositi; pedunculis filiformibus pollicaribus et ultra, basi extrema bracteolis duabus linearibus connatis donatis. Corolla pollicaris extus tota squamulis subovato-lanceolatis (sub vitro amplif.!) vestita, de basi usque prope limbum minio coloratis, limbi aureis.

Habitat montes dictos da Orgaos prope Rio de Janeiro.

Genus Manettiæ Bouvardiæ que proximum, differt a priore; fauce non pilosa, staminibus medio tubo insertis sessilibus, antheris erectis nec incumbentibus, stylo incluso (3) glandulis prope imam corollam in fornicem dispositis tubumque occludentibus, etc.; à posteriore, præcipue : ab habitu toto, inflorescentia axillari simplice, stylo incluso, etc.

---

(1) Quibus quidem e segmentis patulo-erectis et appendiculatis florem sicut munimentum quoddam circumdantibus nomen specificum deductum fuit.

(2) ἀδήν, ένος, glandula; θόλος, fornix. Vide de hac etymologia nostra, t. 5, fig. supra cit.

(3) Hæc in ovariis expensis (per mensem januarium!) vidi semper abortientia.

(4) Exsertus est in figura paxtoniana! Talem sic aliquando se præbere nescio; in exemplar meum recte vigens non vidi.


Digitized by Google

† 16. ECHINOCACTUS ALTEOLENS. [Pl. V. fig. N. 1.]

E. globoso-depressus parvus umbilicatus glauco-cinerascens 10-costatus: costis obtusis repandis: areolis immersis parvis rotundatis integris distantibus; tomento albido statim deciduo donatis aculeis 6, tribus superis minimis suberectis, tribus inferis robustissimis recurvato-applicatis, mediano longiore deflexo; flores e cephalio falso setis aculeiformibus lanaque longa efformato centrali orientes fragrantissimi albi, tubo æquali pauci squamato albido-luteo, segmentis internis subbiserialibus nitidis mucronulatis.
Habitat, Mexic . . . l . . . !

Cette espèce paraît ne pas dépasser 5 à 7 centimètres de hauteur, sur un diamètre de 8 à 10. Les jeunes aiguillons sont d'un rose obscur et deviennent grisâtres en avançant en âge. Les trois supérieurs, sont très petits, surtout le médian, les deux latéraux sont placés obliquement comme les cornes d'un bœuf et n'ont pas plus de 6 à 8 millimètres de longueur. Des trois inférieurs, les deux latéraux mesurent de 15 à 20 millimètres et le médian jusqu'à 25 et plus. Tous sont recourbés-appliqués et très robustes. Les fleurs, entièrement blanches, et d'une odeur agréable, mais extrêmement pénétrante et se répandant très loin, sortent d'une sorte de *cephalium* formé dans l'ombilic par une touffe de laine blanche entremêlée de longs aiguillons sétiformes. Le tube est blanchâtre, long d'environ 4 centimètres, très étroit, égal, et formé par la soudure intime de squames allongées, d'un vert très pâle, jaunâtre, brunissant au sommet, lequel est obtus et roulé en dehors. Elles sont assez nombreuses, peu distantes. Celles qui composent le périanthe vrai sont 5-sériées, plus longues, également révolutées; les internes bisériées, plus courtes, finement mucronulées, d'un blanc pur satiné; toutes linéaires-oblongues. Etamines très peu nombreuses, courtes, dépassant à peine la gorge; filaments et anthères blanchâtres. Style.....

Nous devons la communication de cette belle espèce, à l'obligeance de M. Galeotti, qui l'a introduite tout récemment du Mexique. Nous nous proposons incessamment d'entrer à son sujet dans quelques détails complémentaires omis en cette note. Elle est très voisine de celle dont le docteur Pfeiffer avait fait son genre *Discocactus*. (*Echinocactus placentiformis*, Lehm, Act. N. nat. C. XVI. t. 16).

---

† 17. YUCCA CRINIFERA (§ **Filiferæ**) (Liliaceæ-Aloeæ ?). Stipe légèrement renflé à la base; écorce subéreuse. Feuilles dilatées au point d'insertion et renflées en dehors, linéaires, canaliculées en dedans, longues de 15 à 18 pouces, larges (au milieu) d'un demi pouce ou à peine plus, très atténuées au sommet qui se termine par un très petit aiguillon long d'une ligne à peine, presque obtus et mou. Elles sont d'un beau vert, élégamment bordées de pourpre et de nombreux fils contournés en sens divers et de la même couleur.

Du Mexique (l.....?).

† 18. AGAVE (§ **Littæa**) **CONCINNA.**) (Amaryllidaceæ § Agaveæ). C'est sans contredit la plus élégante de toutes les agaves introduites jusqu'ici dans nos cultures. Elle est surtout remarquable par l'extrême régularité de son ensemble foliaire, d'une teinte verte-glaucescente, très gaie et comme limpide. Elle a en outre l'incontestable mérite de rester naine.

Caudex très court, globuleux, hérissé de toutes part, en spirales multiples, de feuilles rhomboïdéo-linéaires, très fortement renflées-subulées à la base, ensuite atténuées, très étroitement ensiformes, très rigides, dressées (sauf les inférieures) et formant une sorte d'ombelle régulière. Elle sont veinées-striées. terminées par un court aiguillon presque mou, méplat, d'un rouge foncé et bordées d'aiguillons dentiformes extrêmement ténus, mais appréciables à un faible grossissement. Plante voisine de l'*Agave* (*Littæa*) *geminiflora*.

Du Mexique.

† 19. HECHTIA? STRIATA. (**Bromeliaceæ?**). Caudex renflé-globuleux très épais, simple, presque d'un pied de diamètre, à écorce subéreuse, et atténuée supérieurement en un stipe court, recouvert des vestiges fibreux des feuilles, haut d'un pied; feuilles très nombreuses, linéaires, planes, rigides, élégamment veinées-striées, longuement acuminées, non pungentes (subobtuses), très étroitement imbriquées et dilatées à la base, longues d'un pied et demi, larges de 7 lignes, d'un vert glaucescent, et bordées de dents membranacées, extrêmement ténues, et visibles seulement à la loupe, fleurs.....?....fruits..?...

Du Mexique. (l.....?).

† 20. HECHTIA? GRAMINIFOLIA. [**Bromeliaceæ?**], Caudex renflé-globuleux, très épais (8-10 pouces de diamètre), irrégulièrement conformé et ramifié au-dessus de sa base; tout-à-coup rétréci en un stipe assez grêle, haut d'un pied, recouvert des vestiges fibreux des feuilles, à écorce subéreuse. Feuilles dilatées-imbriquées à la base, très étroitement linéaires, flexueuses, quoique coriaces, presque arrondies en dehors et concaves au dedans, striées-veinées, très longuement acuminées, aiguës, mais non pungentes, d'un vert glaucescent,

Digitized by Google

longues de près de deux pieds, larges de deux lignes, et bordées de dents très ténues, visibles seulement à la loupe. Fleurs...? fruits....?

Du Mexique (1....?).

+21. **DASYLIRION BROMELIÆFOLIUM.** Bromeliaceæ? Caudex très court, globuleux, très épais (4 pouces de diamètre) hérissé detoutes parts, soit par la base des vestiges persistants des anciennes feuilles, soit par les nouvelles, dont les plus âgées subhorizontales, les autres subdressées et dressées, très rigides-coriaces, subplanes, linéaires, parfaitement imbriquées et subdilatées à la base, longues de 16 à 18 pouces environ, larges de 6 à 7 lignes, luisantes, d'un vert gai, finement veinées-striées, bordées de dents oncinées, très aiguës, distantes, rouges, et dans les intervalles de denticules irrégulières, très ténues. Elles sont terminées au sommet par un fascicule de fibres sèches, divariquées. Fleurs....? fruits....?

Cette espèce, très voisine du *D. graminifolium* Zucc. *Allg. Gart. Zeit.* 1841, t. I.) en diffère par des feuilles dressées, plus fermes, moins longues, plus planes, des aiguillons oncinés, très robustes, à pointe toujours dirigée en haut, par des spinules intervallaires à peine sensibles, irrégulièrement placées, non serratiformes etc.

Du Mexique (1).

† 22. **HECHTIA? (Agave Menziesii Hort)?** On possède encore dans quelques jardins sous le second nom, et nous en avons sous les yeux des individus, certaine plante dont l'affinité étroite avec les précédentes n'est point douteuse. Le caudex en est très court, globuleux, hérissé par la base persistante des feuilles; celles-ci sont filiformes, diversement enroulées-pendantes (serpentiformes) tétragones-comprimées, scabres au toucher, striées, bordées d'imperceptibles dents, longues de plus d'un mètre, sur 3 millimètres de large, et très longuement acuminées, non pungentes.

(1) En donnant des cinq plantes citées ci-dessus une diagnose incomplète, en raison de l'absence des fruits et des fleurs, nous ne prétendons point qu'elles soient nouvelles, ni même qu'elles soient ici déterminées génériquement d'une manière correcte. Toutefois ces plantes sont encore fort peu connues et les ouvrages où elles pourraient avoir été décrites nous manquent entièrement ou nous sont inconnus.

§ 2. PLANTES RARES OU PEU CONNUES.

ANNOTATIONS.

DES PALMIERS.

1° CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES ET SUCCINCTES SUR LEUR HISTOIRE, LEUR UTILITÉ, LEUR CULTURE, ETC.

Palmiers! Enoncer ce seul mot, c'est citer ce que le règne végétal (vieux style!) renferme de plus noble, de plus majestueux, de plus grandiose. Le voyageur, dans les contrées lointaines où ils croissent, les a, dans son admiration, appelés les rois des forêts, dont ils dominent les habitants de toute leur tête, ceinte, comme l'on sait, d'une vaste couronne de feuilles; les botanistes eux-mêmes, qu'on ne saurait accuser d'un enthousiasme irréfléchi ou d'une imagination inutilement poétique, leur donnent le nom de princes des végétaux (*Principes* Endlich)!

L'aspect de ces nobles plantes frappe en effet tout d'abord l'esprit même de l'être le plus vulgaire. C'est le plus ordinairement une svelte colonne élancée, flexueuse, formée en apparence d'assises rapprochées, s'élevant plus haut que les arbres de la forêt, au-dessus de laquelle se balance légèrement ou ondule sous le moindre effort de la brise un dôme verdoyant, formé d'amples feuilles pennées ou flabelliformes (en éventail).

Aux beautés supérieures des palmiers, beautés sans analogues parmi les autres végétaux (1) (les rois ont peu d'égaux!), ajoutez les services immenses qu'en tirent les peuples des contrées heureuses où végé-

(1) A l'exception de quelques Fougères arborescentes et de quelques Cycadées.

Digitized by Google

tent ces plantes dominatrices : maisons, nourriture, meubles, linge, ustensiles, boissons rafraichissantes ou enivrantes, les palmiers prodiguent à l'envi tous ces trésors. Et à cette abondance, à cette prodigalité de la nature, serait-il trop téméraire d'attribuer cette longue enfance, cette heureuse paresse des peuples insulaires de l'hémisphère australe, qui trouvaient dans un seul arbre tous les objets nécessaires à leur vie frugale, à leurs besoins si peu nombreux alors, et que n'avaient point augmentés encore le contact des Européens, qui leur ont par là inculqué toutes leurs nécessités, et en même temps tous les vices de leur prétendue civilisation.

C'est honteux à avouer, mais il faut le dire, c'est donc à une cruelle et impérieuse nécessité, que le fier Européen doit ces villes immenses, ces superbes monuments, ces industries, ces arts, ces sciences, dont il est si fier, et qui chaque jour se perfectionnent, et chaque jour par la grandeur des conceptions ou l'immensité de l'œuvre, semblent rapprocher en génie la créature du créateur! Quoi! Ce sont les besoins vulgaire du manger et du vêtir qui ont enfanté, à travers la filiation des siècles, tous les grands hommes, toutes les grandes choses dont s'énorgueillit la vieille Europe?

Et labor ingenium miseris dedit, et sua quemque
Advigilare sibi jussit fortuna premendo;
Seducta in varias certarunt pectora curas,
Et quodcumque sagax tentando repperit usus.

Manil.

Si, comme le rapporte la tradition, comme semblent le démontrer toutes les probabilités, l'homme est venu de l'Orient en Occident, quittant ces contrées fortunées, habitées par la lumière et la vie, pour les froides et brumeuses terres de l'Occident, quel contraste il dut trouver! Accoutumé à rencontrer presque dans un seul arbre tous les besoins nécessaires à sa vie, ici il dut déchirer la terre pour en tirer quelques coriaces racines, ou arracher aux arbres des forêts quelques fruits amers; pour réchauffer ses membres glacés par le frimats et les soustraire à des pluies glacées, il dut se réfugier dans les cavernes. C'est donc de cet horrible vie primitive que sont nés nos arts, nos sciences, la civilisation, enfin!

Quœrite nunc habeat quam nostra superbia causam.

Ov.

Ainsi donc, en généralisant notre axiome, etc'est un fait incontestable : c'est à quelques arbres que les peuples du Midi ont dû leur longue enfance, leur torpeur (au point de vue européen!); c'est à la privation de ces arbres que ceux du nord doivent ce qu'ils sont devenus; mais revenons aux Palmiers, source et terme de cette disgression anthropologique, et examinons, comme à vol d'oiseau, cette noble famille de plantes. Qu'on nous permette tout d'abord d'exprimer notre regret de dire en quelques lignes, en raison du cadre de notre livre, ce qui exigerait *plusieurs gros volumes* pour être convenablement traité.

Les Palmiers croissent dans les contrées chaudes du globe; on les voit en grand nombre isolés ou groupés sur les rivages de la mer, dans les forêts, au pied des montagnes et sur leurs versants les moins élevés. Un seul fait exception à cette règle, et chose remarquable, c'est le plus grand de tous, le *Ceroxylon andicola* (v. plus loin), lequel s'avance presque jusqu'à la limite des neiges éternelles. En Amérique, on les rencontre jusqu'au 36ᵉ degré de latitude; en Asie, jusqu'au 34ᵉ; en Europe, grâces aux soins de l'homme, on en voit dépasser même le 44ᵉ; mais là ils cessent de fructifier.

Tels sont le *Phœnix dactylifera*, les *Chamœrops humilis* et *excelsa*. Les deux premiers ont été connus des anciens. La fécondation artificielle du Dattier (v. plus bas *Phœnix dactylifera*) étaient pratiquée dès la plus haute antiquité. Les Grecs et les Romains mettaient une feuille de Palmier (*Phœnix*) dans la main de leurs statues de la Victoire. Chez les Egyptiens, ce même *Phœnix*, et le *Doum* (*Cucifera thebaica*) servirent aux cérémonies religieuses. On en voit souvent les figures sur les parois de leurs temples, mêlées à d'autres plantes employées dans les mêmes circonstances. Dans ces temps éloignés, les Juifs, lors de certaines fêtes, portaient tous des palmes à la main; aujourd'hui encore cette coutume n'est pas tombée en désuétude, et on la voit même se reproduire dans quelques temples catholiques.

Les Palmiers, dont on peut estimer le nombre à un millier d'espèces, environ, la plupart encore inconnues, diffèrent beaucoup entre eux de formes, de taille, de facies général; et cette extrême diversité est un charme de plus aux yeux de l'observateur. Les géants

Digitized by Google

de la famille atteignent ou dépassent même 150 et 180 pieds de hauteur ; d'autres à peine 3 ou 6 pieds. Le tronc, ou stipe, est tantôt une grêle colonnette, qu'agite le moindre vent (*Aiphanes Praga*, *Oreodoxa frigida*, *Kunthia montana*, *Geonoma mexicana*, *etc*), ou à peine aussi gros que nos roseaux d'Europe, il dépasse 5 ou 600 pieds de longueur (les *Calamus*); tantôt il est robuste, court, trapu, aquérant un diamètre considérable, (3-5 pieds, *Jubœa spectabilis*, *Cocos butyracea*). Tantôt encore, il se montre élancé, mais disposition aussi curieuse que bizare, il est renflé au milieu (*Iriartea ventricosa*). Quelquefois il est lisse; d'autres fois il est armé d'épines acérées ou hérissé des solides vestiges des pétioles à bases persistantes. Le plus ordinairement ce tronc est solitaire; mais on voit aussi certaines espèces croître en groupes, tels que les *Mauritia flexuosa*, les *Chamœrops*, les *Phœnix*, les *Bactris*, les *Calamus*, les *Plectocomia*, etc. Chez tous, le tronc est simple; deux seules espèces font exception à cette règle, les *Hyphœne* (*Cucifera*) *thebaica* et *coriacea*, palmiers de la Haute Egypte, chez qui le stipe est plus ou moins ramifié au sommet. Leurs feuilles, ou frondes, sont ou pennées ou palmatiparties, c'est-à-dire en éventail. Ces feuilles atteignent 10, 12, 20, et même 30 pieds de longueur, sur une largeur proportionnée. Le *Ceroxylon andicala*, palmier en éventail, a des frondes de 18 pieds de diamètre.

Leurs fleurs, leurs fruits varient plus encore que leur façon d'être, par le nombre, la disposition, la couleur, la saveur, la nature des enveloppes, etc. En général ces fleurs sont monoïques, quelquefois dioïques, très rarement hermaphrodites ; elles sont brièvement pédicellées ou sessiles et immergées dans l'axe de la ramification paniculaire ; petites, (eu égard aux grandes dimensions ordinaires de ces plantes); elles sont disposées, en grand nombre, en une panicule ramifiée, pendante ou dressée, à laquelle on donne assez improprement le nom de spadice. Le périanthe en est double, rarement coloré, trimère, persistant ou à peine caduc. Les étamines hypogynes, le plus souvent au nombre de six ; le style, formé d'autant de parties que l'ovaire, se termine en stigmates simples. L'ovaire se compose d'une à trois loges (carpophylles) soudées et devient un fruit assez ordinairement bi ou uniloculaire par avortement. C'est ordinairement une baie, quelquefois comestible, entourant un albumen (amande) abondant, farineux, d'une saveur agréable, dans lequel l'embryon est diversement niché selon les espèces.

Le spadice, ou mieux la panicule florifère, sort toujours d'une spathe souvent monophylle, presque aussi longue que lui. Le nombre des fleurs qu'elle enserre est toujours fort considérable, comme nous l'avons dit, mais même quelquefois immense. Ainsi une seule panicule de Dattier, porte environ 12,000 fleurs ; celle de l'*Alfonsia amygdalina* 207,000 ; c'est-à-dire plus d'un million sur l'arbre entier; le Séjé ou Sedji, palmier de l'Orénoque, produit 8,000 fruits sur une seule panicule; etc.

Nous avons dit quelles limites boréales et méridionales ne dépassaient pas les Palmiers. Chaque espèce, en outre, semble affecter certaines contrées, certaines localités même et ne pas en sortir spontanément. Peu d'espèces contredisent cette assertion, et parmi ces derniers, il faut compter le *Cocos nucifera*, l'*Acrocomia sclerocarpa*, le *Borassus flabelliformis*, et quelques autres à peine. La plupart aiment à baigner leurs pieds dans les ruisseaux, aux bords des rivières, sur les rivages de l'Océan ; les autres croissent au milieu des forêts qu'elles dominent de toute leur cîme, comme nous l'avons dit; peu occupent les plaines, les pampas ou savanes.

On connaît aujourd'hui au delà de deux cent cinquante espèces de palmiers, dont près deux tiers croissent dans l'Amérique méridionale, l'autre tiers, en grande partie dans l'Inde, le reste en Afrique. A ce nombre il faut ajouter les trois seules espèces indiquées encore dans la Nouvelle Hollande (partie torride). Un fait remarquable, c'est qu'il n'en existe aucun (que l'on sache) dans la partie australe de l'Afrique, ni sur la côte occidentale de la Nouvelle Hollande.

MM. De Humboldt, Kunth et Martius ne craignent pas d'avancer qu'il en existe un nombre immense d'espèces nouvelles à découvrir, et qu'ils estiment à un millier (comme nous l'avons dit plus haut). Un fait concluant viendrait appuyer cette opinion. M. Alcide d'Orbigny, pendant sa longue et fructueuse pérégrination dans l'Amérique méridionale, comme collecteur zoologiste, bien que la botanique ne fut que l'objet secondaire de ses recherches, a néanmoins découvert bon

Digitized by Google

nombre de Palmiers, restés inconnus aux auteurs que nous venons de nommer et qui se trouveront décrits dans la relation de son voyage. Les deux célèbres voyageurs cités en premier lieu (Humboldt et Martius) disent qu'ils ne fesaient pas 50 milles sans en rencontrer une nouvelle espèce.

A en juger, par les vestiges qu'en recèlent les entrailles de la terre et que quelque heureux hasard met souvent à découvert, les Palmiers ont du exister parmi les premiers végétaux qui ont orné la surface du globe, dans les intervalles *pluriséculaires* de ses diverses révolutions; et ce fait reste indubitable, quand on consulte les beaux travaux sur la Flore fossile, de MM. Ad. Brongniart, Lindley, Sternberg et quelques autres. Parmi ces restes, antiques témoins d'effroyables catastrophes, on cite surtout le *Nöggerathia foliosa* de Sternberg, qu'on ne saurait rapporter convenablement à aucune autre famille de Plantes. On trouve souvent des troncs d'arbres presque entiers, à l'état siliceux, qui n'ont pu également appartenir qu'à des Palmiers.

Nous avons dit au commencement de cet article que l'homme à l'état de nature, tirait des Palmiers sa nourriture, son vêtement, son habitation; nous allons rapidement examiner ce triple et intéressant chapitre.

M. De Humboldt résume ainsi les produits immédiats des Palmiers : le vin, dit-il, l'huile, la cire, la farine, le sucre et le sel, tels sont les produits de ces plantes ; et Martius ajoute, des fils à tisser, des ustensiles, des armes, de la nourriture et des cabanes; et nous ajouterons, nous, de la potasse et divers remèdes efficaces, un émétique par exemple.

Le tronc des Palmiers est généralement imprégné de beaucoup de silice ; ce qui le rend dur, pesant et presque incorruptible. Les naturels savent le fendre et en construisent leurs cases, dont ils calfeutrent les côtés et couvrent le toit avec les feuilles qui participent des mêmes propriétés. De ces troncs, ils font encore des avirons, des tambours, d'excellentes palissades de défense, des haies, des canaux d'irrigation, enfin diverses ustensiles de ménage, des boucliers, des arcs excellents, des hameçons, et, en un mot des armes offensives et défensives. Avec les feuilles encore, qu'ils savent apprêter fort habilement, ils tissent des filets, d'excellentes nattes, de charmantes corbeilles, et des paniers recherchés même en Europe. En les assouplissant par des moyens dont ils ont encore le secret, ils en façonnent des sortes de toiles flexibles et assez douces au toucher. Par incision, ils tirent de certaines espèces un liquide abondant, limpide, frais, qui désaltère leur soif. Souvent cette sève est sucrée; ils la laissent fermenter alors ou la mêlent à d'autres ingrédients et en obtiennent ainsi une liqueur spiritueuse (arrak) ou un vin d'assez bonne qualité, mais qui ne se conserve pas. Ils en tirent du sucre, par évaporation.

Tout le monde connaît le Cocotier. Cet arbre magnifique, à lui seul offre à l'homme presque toutes les productions que nous venons d'énumérer, et dont nous pourrions encore grossir le nombre. Un Cocotier peut, en un certain sens, tenir lieu de tout; il peut fournir tout ce qui est nécessaire à la vie, au bien-être de l'homme à l'état sauvage, et même à son superflu. Il serait trop long de décrire et d'énumérer et ce qu'il en tire et tous les usages auxquels il l'emploie. Dans l'Inde, en incisant les jeunes spathes des Palmiers, et spécialement du *Cocos nucifera*, on en tire le *Toddy*, liqueur rafraîchissante, excellent remède contre la constipation. On extrait de l'*Elaïs guineensis* de l'huile et du vin. L'*Areca catechu*, le *Sagus farinifera*, le *Phœnix farinifera*, etc. etc. de leur moëlle fournissent le sagou; l'*Hyphœne thebaica* une substance gommo-résineuse, préconisée comme diaphorétique et diurétique. Les fruits de l'*Areca catechu* donnent un suc astringent, qu'on connaît sous le nom, au moins singulier, de *terre du Japon* ou *terre de Catechu*. Les indiens les mâchent avec le bétel. Le *Ceroxylon andicola*, vulgairement l'arbre à cire (voyez plus bas *Ceroxylon*) se couvre d'une épaisse couche de cire vers son sommet; on en fait des chandelles, des cierges, etc.

Nous nous arrêtons forcément; car encore une fois, il faudrait un gros volume pour énumérer tous les services qu'on peut tirer des Palmiers ; il en faudrait plusieurs pour les décrire convenablement.

2° Des Palmiers,

CONSIDÉRÉS SOUS LE RAPPORT HORTICOLE.

Il nous reste, avant de clore ce bref et pâle préambule, à considérer les Palmiers sous le rapport horticultural. Ici notre tâche devient plus facile ; car nous parlons en

Digitized by Google

connaissance de cause et avec l'autorité de l'expérience.

De tous les végétaux, dont un amateur puisse meubler et orner ses serres, les Palmiers sont ceux qui, indépendamment de leur beauté, lui deviendront de plus en plus profitables, seront pour lui une richesse de jour en jour plus considérable. Mais hâtons nous d'expliquer une assertion qui, malgré que fort logique, pourrait paraître au premier abord quelque peu paradoxale; et en même temps détruisons par le raisonnement ce préjugé si répandu qu'il est impossible de cultiver ces sortes de plantes dans les serres, en raison de leur prix élevé, de la difficulté de leur conservation, et enfin des grandes dimensions qu'ils atteignent; trois causes d'exclusion dont certes il n'est pas difficile de démontrer l'irrationalité.

Tout d'abord, jusqu'ici le prix des Palmiers n'a été élevé qu'en raison des préjugés mêmes qui en faisaient proscrire pour ainsi dire la culture; aujourd'hui qu'on commence à juger plus sainement du véritable état des choses, l'importation directe des graines des diverses espèces, ou mieux des individus entiers eux-mêmes, doit être favorisée, encouragée par tous ceux qui aiment ce qui est noble et grand.

Leur culture est d'une facilité extrême; des pots étroits, profonds et remplis d'une terre riche et mélangée, des arrosements abondants, de fréquents rempotages, afin de ne pas permettre aux jeunes racines de se tortiller en rond au fond des vases; en été, la plus grande somme de chaleur possible; en hiver une température de 10 à 12 ou 15 degrés + 0 R. pendant le jour, de 8 à 10 pendant la nuit: voilà tout ce qu'exige leur culture et leur conservation : rien de plus, rien de moins. D'après ces faits, dont l'exactitude ne peut être révoquée en doute, que deviennent les deux premières accusations portées contre les *princes des végétaux?*

Examinons la troisième, celle qui offre seule quelque plausibilité. Sans doute un grand nombre de Palmiers acquièrent une élévation considérable, leur couronne foliaire de vastes dimensions. Mais beaucoup aussi n'atteignent que la taille de nos pommiers, et bon nombre même restent nains (acaules). Tous, s'ils sont cultivés en pots, peuvent rester bien des années dans des serres de dimensions moyennes (soit, par exemple, de 12 à 15 pieds d'élévation); et on voit chaque jour des serres chaudes basses, hautes à peine de 6 à 8 pieds au-dessus de la bâche, contenir des collections de Palmiers!

Livrés à eux-mêmes, en pleine terre, dans un sol riche et profond, les Palmiers, favorisés en outre par une haute température, s'élanceront avec vigueur et développeront en peu d'années cette majesté qui frappe d'admiration le voyageur dans leurs contrées natales. Beaucoup de personnes peuvent encore se rappeler la belle collection qui en a existé à Passy, près Paris, chez un amateur, et dont plusieurs sujets, bien que cultivés un peu à l'étroit (en barillets), dépassèrent en moins de dix ans 25 pieds de hauteur; collection qui, par des raisons que nous ne devons pas examiner ici, alla bientôt enrichir les serres royales de Berlin. Tout le monde aujourd'hui peut visiter les Palmiers plantés en pleine terre dans l'un des grands pavillons du Muséum d'histoire naturelle de Paris, et en admirer la puissante végétation; ceux qui se déploient en toute liberté dans les belles serres de MM. Loddiges, à Hackney, près de Londres; dans l'immense conservatoire du duc de Devonshire, à Chatsworth, etc.

Mais, sans prétendre rivaliser avec ces vastes collections amassées à grands frais par un luxe princier, tout amateur peut et doit posséder des Palmiers, et le plus qu'il lui sera possible de s'en procurer. Plus il en aura, plus il sera riche; et voici comment :

Il en est de ces plantes comme des signes arithmétiques. Chaque année ajoute à leur valeur pécuniaire, comme ce zéro qui, placé à la droite d'un chiffre, en décuple, en centuple la valeur. Ainsi, un amateur, qui aura dépensé quelques centaines de francs dans l'acquisition de quelques très jeunes Palmiers, et qui ne pourra plus les conserver dans sa petite serre, en raison des dimensions qu'ils auront acquises, ou tout simplement qui voudra s'en défaire, pourra, en les revendant, tripler, quadrupler, décupler ses fonds en peu d'années. Ces faits sont exacts et ne peuvent être l'objet de contestations sérieuses.

Aussi conseillerons-nous à tout amateur de cultiver des Palmiers, avec le prix desquels, quand il voudra s'en défaire, il pourra acheter d'autres plantes, entretenir et agrandir ses serres, etc.

Digitized by Google

Mais, sans nous étendre davantage, nous pensons avoir suffisamment débattu la question et prouvé l'irrationalité des prétextes mis en avant contre la culture des Palmiers; et pressé que nous sommes de conclure, parlons maintenant de leur effet dans les serres.

Là, par une disposition habile et pittoresque, leurs longues frondes pennées ou flabelliformes ne seront point encombrantes. Les vases, de forme allongée, qui les contiennent, seront exhaussés par un support que dérobe suffisamment à l'œil du spectateur le feuillage touffu des plantes voisines. Cette disposition permettra à leur couronne foliaire de s'étaler et de se recourber tout à son aise. Sous l'abri de leurs feuilles profondément divisées, cent autres végétaux, plus humbles et plus délicats, trouveront une utile protection contre les rayons du soleil, dont la lumière leur parviendra ainsi diffuse et pour ainsi dire tamisée. Eux, au contraire, semblables en cela à l'aigle altier, ils peuvent fixer impunément cet astre, sans souffrir de son éclat.

> .... et acrem
> Intendens aciem, criniti lumina solis
> Suspicit, obtutuque oculos fixa hæret acuto.
> VIDA : Christ. lib. IV.

Et quel aspect grandiose offrent dans une serre, même de petite dimension, des Palmiers disséminés çà et là avec art? Le vulgaire lui-même en est frappé, et c'est la première chose dont il s'enquiert quand il pénètre dans un des sanctuaires de Flore.

> Obstupet, ac molem tacite miratur....
> VIRG.

PLANTES RECOMMANDÉES.

PALMIERS.

11. **Areca rubra** BORY. (*Sublimia Ævidaps*, COMMERS. *Euterpe pisifera*, β. GÆRTN.). Ce Palmier est l'un des plus remarquables de la famille. Il est monoïque et se distingue surtout par la teinte pourprée de ses frondes. Il est très élevé et domine de toute la tête les forêts où il croît. Les rhachis et les pétioles en sont épineux. On les trouve aux îles de Bourbon, de France et de Madagascar.

12. **Arenga saccharifera** LABILL. (*Borassus Gomutus* LOUR. *Saguerus Rumphii* ROXB. *Gomutus saccharifera* HORTUL.). Cette magnifique espèce égale en dimensions celles du *Cocos nucifera*. Elle s'élève toutefois un peu moins et offre à l'homme presque autant d'utilité. Du suc que l'on fait couler de son tronc, on fait un sucre passable et diverses liqueurs. Ses frondes ont au moins 15 ou 20 pieds de longueur, et circonstance remarquable, ses fleurs portent 60 étamines, tandis qu'ordinairement elles n'en ont que 6 dans les autres espèces de la famille.

13. **Attalea compta** MART. L'épithète accolée par Martius à ce Palmier en accuse toute la beauté (*comptus*, bien paré). Il varie en hauteur de 20 à 50 pieds. Dans sa patrie, le Brésil, il constitue à lui seul de grandes forêts. Il est monoïque et ses frondes n'ont pas moins de 15 à 20 pieds.

14. **Bactris flavispina**.... HORT.? On possède dans quelques jardins sous ce nom un Palmier assez récemment introduit et qui, s'il appartient bien à ce genre, semble être le même que le *B. setosa* de Martius. Il est hérissé d'épines, comme ses congénères; son port est fort élégant; il s'élève peu et forme touffe.

15. **Cocos flexuosa** MART. Ce Palmier dépasse à peine 15 pieds de hauteur; il vit tantôt par groupes, tantôt isolément dans les pampas élevées des provinces de Minas-Geraës et de Goyaz, sa patrie. On en trouve deux variétés assez distinctes dans celle de Bahia et dans le district de Serro do frio. Ses frondes, d'environ 6 pieds de long, se composent de pennules adnées obliquement et fortement plissées.

16. **Cocos nucifera** L. C'est le Palmier par excellence, celui en qui se trouvent tous les avantages culinaires, industriels et pharmaceutiques qui se rencontrent disséminés dans les autres. C'est en outre une magnifique espèce, et par l'élévation (60 à 80 pieds), et par la grandeur de ses frondes. Son stipe élancé est légèrement renflé à la base et exhaussé par ses racines saillantes hors du sol. Son épaisse couronne se compose de pennes de 15 à 20 pieds et plus de longueur; ses fruits en grappes ont la grosseur d'une tête d'homme; on sait qu'on y trouve à la fois, quand il sont frais, un lait rafraîchissant et une amande nourrissante. Il est originaire des Indes Orientales, d'où il a été transporté dans toutes les contrées chaudes du globe.

Digitized by Google

17. **Corypha Miraguana** (*C. miraguama* Hb. et Kth.). C'est un joli palmier, tout nouvellement introduit dans nos collections et encore peu connu. Martius le regarde comme une espèce de Thrinax. Il est inerme et ne dépasse pas 8 ou 10 pieds de hauteur. Ses frondes sont multipartites-palmées, plissées, argentées en dessous. Il croît dans les Antilles.

18. **Elais guineensis** L. Ce Palmier est, après le Dattier, l'un des plus anciens dont les Européens aient eu connaissance. On le cultive généralement dans l'Afrique, sa patrie (la Guinée) et jusqu'en Amérique, pour en tirer des produits aussi utiles que divers. On se procure de son tronc par incision une liqueur vineuse; de son fruit une huile excellente, de bon beurre, etc. Il est monoïque et s'élève à 30 pieds environ de hauteur. Son tronc est robuste; ses frondes ont environ 15 pieds de long.

19. **Harina caryotoïdes** Hamilt. (*Wallichia caryotoïdes; Whrightea* Roxb.) Cette très intéressante espèce est acaule, c'est-à-dire privée de stipe, et ses longues pennes ressemblent à celles du *Caryota urens*, très grand Palmier de l'Inde Orientale. Son *facies* singulier, ses folioles, comme tronquées et déchirées, font un effet vraiment pittoresque. On le trouve, comme le dernier, dans l'Inde et particulièrement dans les provinces de Chittagong et d'Assam. Il n'est fertile qu'une fois et drageonne de la base.

20. **Hyophorbe indica** Gærtn. — *Commersoniana* Mart. *Areca lutescens* Bory. Ce Palmier est rare et peu connu. Il croît dans les îles de France et de Bourbon, et atteint environ 30 pieds de hauteur. Son stipe est élancé, grêle, renflé à la base et se couronne de très grandes pennes. Ses fleurs sont dioïques-polygames. C'est une très élégante espèce.

21 **Iriartea andicola** Spr. — *Ceroxylon andicola* Hb. et Kth. Nous avons dit plus haut que cette admirable espèce était le géant de la famille, et à quelle hauteur il parvenait. Ajoutons ici qu'il est considéré par tous les voyageurs qui l'ont vu dans son pays natal, les Andes du Pérou et du Chili, comme une des merveilles du règne végétal. En raison de la grande hauteur où il croît (1750 à 2825 mètres), hauteur qui répond presque à nos neiges éternelles et est supérieur par exemple à celle du Canigou et du passage du Mont-Cenis, il pourrait être cultivé à l'air libre en Europe, tant au midi qu'au centre. Il atteint, avons-nous dit, 150 à 180 pieds de hauteur et ses immenses frondes flabelliformes ont plus de 18 pieds de diamètre. Que d'avantages on pourrait tirer de son introduction en Algérie, en Espagne, en Italie, en France, etc. etc.

22. **Jubæa spectabilis** Hb. et Kth. (*Cocos chilensis* Molina. *Jubœa elegans* Hortul.). C'est la seule espèce du genre. Elle s'élève à environ 40 ou 50 pieds de hauteur et croît au Chili. Ses fruits sont recherchés sur les tables, et les enfants s'en servent en guise de jouet. Son stipe est élancé, inerme; ses frondes longues de 12 pieds et composées de pennules qui n'ont pas moins de 1 à 2 pieds de longueur; on peut juger du bel effet que produit une couronne foliaire ainsi composée.

+ 23. **Oreodoxa oleracea** Mart. (*Areca oleracea* L. *Euterpe caribœa* Spr). C'est l'un des plus beaux et des plus sveltes palmiers connus. Il atteint et dépasse même 130 pieds de hauteur. Son stipe élancé, mince, lisse, égal, domine les arbres des forêts, au-dessus desquels il balance majestueusement sa couronne foliaire, au moindre souffle du vent. Il croît dans les Antilles, où on le connait sous le nom de Chou palmiste, parce qu'on en mange le cœur (ou bourgeon terminal) apprêté de plusieurs façons. Son tronc, ses feuilles, ses graines servent à cent usages divers.

24. **Oreodoxa regia** Hb. et Kth. (*OEnocarpus regius* Spr.) L'épithète *royal* donné à ce palmier par les auteurs dénote sa beauté, tandis que son nom générique renchérit encore sur elle (*Gloire des montagnes*). Son stipe est droit, inerme, renflé au milieu, s'élève à 40 ou 50 pieds d'élévation. Ses frondes se composent de folioles lancéolées, dont la disposition est d'une rare élégance. Il croît dans diverses îles des Antilles, où l'on en forme des avenues.

25. **Phœnix dactylifera** L. Vulgairement le *Dattier*. Dès les temps les plus reculés, ce majestueux Palmier, comme tous les écrivains s'accordent à l'appeler, a été cultivé pour servir à la nourriture de l'homme. Il est dioïque, et cette circonstance était bien connue des anciens, qui témoignent par là avoir eu connaissance, jusqu'à un certain point, du sexe des plantes. Ainsi ils fécondaient les dattiers femelles en secouant sur leurs fleurs les fleurs du dattier mâle. Cette espèce s'élève quelquefois jusqu'à quatre-vingts pieds de hauteur, et croît souvent en groupe. Elle se couronne de belles frondes à folioles plissées et rigides, et longues d'environ douze pieds. Elle croît naturellement dans l'Afrique septentrionale, l'Egypte, etc. et s'avance jusque dans le midi de l'Europe, où elle cesse bientôt d'être fertile.

26. **Phœnix spinosa** Thonning. (*Phœnix leonensis* Lodd. *Fulchironia senegalensis* Leseb. ? *Phœnix reclinata* Jacq.) Cette agréable espèce ne dépasse pas 4 ou 6 pieds de hautenr. Elle habite le Sénégal, la Sénégambie, la Guinée et s'avance, dit-on jusqu'au Cap. Ses frondes sont presque régulières, obliquement réclinées au sommet; à folioles pendantes, linéaires, pungentes, les supérieures rigides et érigées, subbifides au sommet; toutes longues de 15 à 18 pouces.

27. **Phœnix sylvestris** Roxb. (*Elate sylvestris* L) Comme le précédent, ce Palmier s'élève peu. Il atteint au plus 12 ou 15 pieds de hauteur. Il croît dans les Indes Orientales, dans l'île de Ceylan, etc. Son tronc est robuste et se couronne de grandes frondes pennées, épineuses sur les bords, à pennules opposées, plissées longitudinalement. Les indigènes tirent de son tronc par incision une liqueur sucrée,

Digitized by Google

dont ils font un spiritueux par la fermentation.

28. **Seaforthia elegans** R. Br. Jamais plante n'a été plus digne de ce nom que cette espèce, dont tout l'ensemble est d'une rare élégance. Elle croît dans l'est de la Nouvelle-Hollande, où elle atteint environ 30 pieds de hauteur. Les frondes en sont très grandes, pennées; à pennules rédupliquées, étroitement lancéolées, obliquement tronquées-érodées au sommet. Les fleurs sont polygames-monoïques; les mâles ont 20 étamines.

29. **Thrinax argentea** Lodd. Cette plante, ainsi que ses congénères, qui suivent, sont douées d'un port extrêmement agréable et pittoresque. Elle se plait dans les endroits arides, sur le bord de la mer dans les grandes Antilles, où elle couvre souvent à elle seule de grands espaces de terrain. Elle s'élève à 12 ou 15 pieds de hauteur; son tronc est entièrement revêtu des fibres réticulées et engaînantes des anciens pétioles. Ses frondes flabelliformes sont formées de nombreuses lacinies linéaires, argentées-soyeuses en dessous.

30. **Thrinax parviflora** Swartz. (*Corypha palmacea* Browne.) Sa hauteur varie entre 10 et 20 pieds d'élévation. Il croît dans les mêmes lieux que le précédent. Les gaînes fibreuses et réticulées des anciennes frondes forment autour du tronc une sorte de tissu irrégulier, tomenteux et blanchâtre d'abord. Ses frondes sont subpeltées, palmati-multifides, à pétioles inermes, à segments soudés jusqu'au tiers de leur longueur, et couverts pendant la jeunesse d'une bourre flocconneuse, blanchâtre, qui tombe par la suite.

31. **Thrinax radiata** Lodd. (*elegans*, *gracilis*, *aurata* Hort.) On sait peu de choses de cette plante qui parait s'élever peu. Ses frondes sont très nombreuses, palmées-multiparties, fendues au-delà de la moitié, glabres, jaunes à la base. Nous en avons sous les yeux de beaux individus, qui ne sauraient tarder à développer leurs fleurs, restées, à ce qu'il paraît, encore inconnues aux botanistes européens.

32. **Zalacca assamica,** ou **azamica**..? Hort.? Nous ne savons également que bien peu de choses de ce Palmier, aux formes grandes et sévères. Il est nouveau dans les cultures, et a probablement pour patrie, comme son nom semble l'indiquer, le royaume d'Asham, situé en Asie. Ses frondes paraissent devoir atteindre de très grandes dimensions. Elles sont lancéolées, très amples, furfuracées et blanchâtres, en dessous; le rhachis est armé en dehors de faisceaux d'épines subulées, très robustes, acérées, disposées par trois ou quatre et en séries linéaires-distantes. C'est probablement un *Calamus*, et peut-être le *Plectocomia elongata* Mart.

PLANTES APPARTENANT A DIVERSES FAMILLES.

SERRE CHAUDE.

33. **Aristolochia** (1) **gigas** Lindl. Bot. Reg. t. 60. 1842. Des fleurs dont le limbe a plus de 26 centimètres de diamètre et se termine en une longue ligule pendante; fleurs d'un lilas tendre, lavé de jaune au centre, à gorge d'un brun sombre, à tube costé, très grand et coudé; des feuilles cordées-acuminées, légèrement pubescentes; telle est, en quelques mots, cette superbe espèce. Amér. Méridionale.

34. **Aristolochia ornithocephala** Hook. Bot. Mag. 4120. Très voisine des *A. labiosa* et *hyperborea,* elle en diffère par des proportions foliaires plus grandes, par la base du tube floral renflée-globuleuse, et un limbe dont la lèvre supérieure est étroite, lancéolée, carénée-pliée; l'inférieure d'abord comme filiforme, puis tout-à-coup dilaté en un vaste lobe réniforme, de plus de 16 centim. de diam. Le coloris est semblable à celui des deux espèces citées, mais plus gai.

(1) Les Aristoloches partagent avec les Passiflores le privilège d'orner les vitres des serres et de protéger de leur épais feuillage les plantes plus délicates qu'on y cultive. Sous ce double rapport ces plantes ont donc droit à une mention toute spéciale de notre part. Les plus remarquables sont en général celles que nous citons ici.

35. **Aristolochia saccata** Wall., Bot. Mag. t. 3740. Originaire du Silhet, cette espèce acquiert de grandes et nobles proportions. Ses feuilles sont ovées-oblongues, acuminées, entières, longues de 20 à 30 et même 40 cent. sur 10-15 de largeur. Ses fleurs réunies en bouquets axillaires, sont très grandes, d'un beau rose violacé, inodores, et de la forme de celles de notre *A. Sipho.*

Nous pouvons encore recommander la culture des *A. labiosa*, *hyperborea*, *caudata*, *trilobata*, etc.

36. **Æschynanthus Roxburghii** (verus)...? Cette espèce est vraiment remarquable par les belles et grandes proportions de ses feuilles, qui n'ont pas moins de 20 à 25 cent. de long sur 8-10 de large. Si les fleurs, comme on peut raisonnablement l'espérer, répondent par leurs dimensions à cette amplitude foliaire, ce sera la plus belle espèce du genre. On sait jusqu'ici que toutes ses congénères ont de très grandes et très belles fleurs, d'un riche coloris.

37. **Æschynanthus Boschianus** DeVriese (Morr. Ann. Soc. Agr. et Bot. Gand. 1845). Malgré sa petitesse et sa débilité, cette plante donne de très grandes et très brillantes fleurs, les plus grandes même jusqu'ici du genre, en en exceptant à peine celles de l'*Æ. gran-*

Digitized by Google

diflorus. Elles sont d'un rouge écarlate, à reflets amarantes.

38. **Anthurium palmatifidum** Nob. Pl.V.G. 1-8. Sans doute les plantes de ce genre ne se recommandent pas par l'élégance de leurs fleurs; mais la beauté réelle et l'ampleur quelquefois gigantesque de leurs feuilles, une culture rustique, et le superbe et pittoresque effet qu'elles déploient dans les serres, où elles se contentent des coins sombres, leur assignent une place dans toute collection. Celle dont il est question se distingue par les gracieuses découpures de ses feuilles pédati-parties. Elle est acaule et tient peu de place. Nous reviendrons sur son compte.

39. **Aralia umbraculifera** Roxb. On possède depuis peu sous ce nom dans quelques collections un superbe arbrisseau qui appartient bien soit aux *Aralia*, soit aux *Sciadophyllum*. Il est entièrement glabre; ses feuilles, portées par un long pétiole, renflé-gibbeux à la base et au sommet, se composent de 6 folioles, dont les supports ressemblent au pétiole commun. De l'Inde.

40. **Bombax insigne** Wall. Pl. as. rar. 1. *Salmalia insignis*, *Sciadophyllum pulchrum* Sch. et Endl. Tout le monde connait l'élégance du port et la beauté des fleurs des espèces de ce genre. L'épithète *insigne* désigne suffisamment le mérite de celle-ci, supérieure encore à ses congénères. Feuilles de 9 folioles obovées, glauques en dessous; fleurs veloutées en dehors. Ind. Orient.

41. **Brunsfelsia violacea** Lodd. Bot.Lab. t. 792. Ce beau genre a peu de représentants dans nos serres, où cependant ils fleurissent facilement et très jeunes. L'espèce dont il s'agit est remarquable par la nuance violacée intense qui couvre les jeunes rameaux, les pétioles et les nervures des feuilles, souvent même ces feuilles elles-mêmes, d'où son nom spécifique. Ses fleurs, dont le tube a 10 cent. de long sur 6 à 8 de diam. au limbe, sont d'un blanc de crême et agréablement odorantes. Ind. Occid.

42. **Calotropis gigantea** R. Br. — Herb. gén. amat. 2e s. IV. C'est une des plus remarquables Asclépiadacées par le volume et l'agréable coloris varié de ses fleurs, qui, en outre, émettent une odeur suave. Chacun sait combien l'organisation florale des plantes de cette famille est curieuse. C'est surtout dans l'espèce en question qu'on peut facilement l'étudier en raison de la grandeur de ses fleurs. Ind. Orient.

43. **Canna indica** L. *fol. variegatis*. Les Cannas, aujourd'hui, grâce aux immenses progrès de l'horticulture, se cultivent à l'air libre, comme les Dahlias. Près des bassins et des pièces d'eau d'un jardin, on admire aujourd'hui des touffes de Cannas, dont l'ample et noble feuillage, les brillantes fleurs font un magnifique effet et se reflètent dans les eaux. Nous recommandons particulièrement dans ce but plusieurs belles variétés en ce moment sous nos yeux, à feuilles richement panachées de jaune d'or.

44. **Carolinea fastuosa** DC. Les espèces du genre *Carolinea* brillent par leur facies et leurs fleurs entre les plus belles plantes du globe. Le nom qui lui a été donné indique assez la magnificence de l'espèce dont il s'agit, qui vient d'être tout récemment introduite du Mexique, sa patrie. Ses fleurs sont encore plus grandes et d'un pourpre plus brillant que celles de la *C. insignis*, qu'on voit fréquemment fleurir maintenant dans nos jardins. On sait que ces fleurs ressemblent assez bien à ces magnifiques aigrettes qui surmontent le turban des princes indiens, et sont formées d'un immense quantité de longues étamines, sortant d'entre cinq longs pétales roulés en dehors. On en doit l'introduction à M. Galeotti.

45. **Catesbæa latifolia** Lindl. B. R. t. 858. Cette plante est bien peu répandue dans les jardins, où cependant la beauté de ses fleurs devraient bien la faire rechercher. Ces fleurs, d'un blanc de crême, sont pendantes et longues de 4 pouces au moins. Les feuilles en sont obovées, luisantes, un peu plus courtes que les aiguillons. Elle croît aux îles Caraîbes.

46. **Cephalotus follicularis** Labill. Bot. Mag. 3118-9. Les *Nepenthes*, les *Sarracenia*, les *Cephalotus*, sont en possession de frapper d'étonnement par la singulière confection des appendices qui terminent leurs feuilles, ou de ces feuilles elles-mêmes qui ont exactement la forme de véritables pots-à-l'eau, munis de leurs couvercles. Chez la plante en question, qui est très petite et s'élève à 5 ou 6 pouces de terre seulement, ces ascidies, nom qu'on donne aux feuilles ainsi organisées, rappellent assez le labelle des *Cypripedium*. Ce sont toutes plantes d'un haut intérêt, et dont la culture est aisée. (V. *La Flore*, article *Anæctochilus setaceus*, T. 1er; et *Dionœa muscipula*, T. II.)

47. **Cereus grandiflorus speciosissimus**, et **C. grandiflorus ruber** Hort. Angl. Cactacées. Qui ne connait les splendides fleurs du *Cereus grandiflorus*, et l'odeur pénétrante de vanille qu'elles exhalent au loin? Les variétés citées ont été obtenues d'une fécondation croisée entre le *C. grandiflorus* et le *C. speciosissimus*.

48. **Chirita sinensis** Lindl. Bot. Reg. t. 59, 1844. Nous avons donné dans la *Flore*, (t. 1er) une belle figure et une description de cette aimable plante. Nous ne la mentionnons ici que pour la rappeler au souvenir des amateurs. Port et fleurs des *Gloxinia*.

49. **Columnea chloronema**.... N'a pas encore fleuri ici; c'est sans doute le *Nematanthus chloronema* de Martius. Très belle nouveauté pour les jardins et qui le disputera aux *N. longipes* et *Guilleminianus* pour la grandeur et l'éclat des fleurs. Les feuilles ont 4 pouces de longueur sur 15 ou 16 lignes de large.

Nous ferons connaître dans un prochain fascicule de l'Hortus une nouvelle espèce de *Nematanthus* (*N. erythrocalyx*) à fleurs très amples, d'un pourpre foncé, ainsi que les pédoncules et les calyces. Malheureusement, que nous sachions, elle n'est point encore introduite dans nos jardins.

50. **Crinum Broussoneti** W. Herb. B. M.

Digitized by Google

t. 2121. Les espèces de *Crinum*, trop peu répandues dans les collections, malgré l'élégance de leur port, la grandeur, la beauté et l'arome suave de leurs fleurs, devraient être, par ces motifs, les objets de la prédilection particulière des amateurs. Celle en question a quelque ressemblance avec le *C. scabrum*. Les fleurs en sont purpurines et se montrent deux ou trois fois la même année. L'établissement Van Houtte vient d'en recevoir de beaux individus du pays natal. Afrique austr. et occid.

51. **Cycas revoluta** Thunb. Cycadacées. Les *Cycas* et les *Zamia* (*Encephalartos*, *Dion*, etc.) ont le privilége de rivaliser avec les Palmiers pour la beauté des formes, dont la ressemblance, au premier aspect, les ferait prendre indifféremment les uns pour les autres, si les caractères des fleurs et des fruits ne venaient bien vite détruire l'illusion. Le *Cycas revoluta* est une fort élégante espèce, n'atteignant guère plus de 10 pieds de hauteur. Son stipe robuste et brunâtre se termine en une épaisse couronne foliaire, composée de pennes rigides, d'un beau vert luisant, dont les pennules très serrées, aiguës. Les fleurs mâles forment un cône semblable à ceux des conifères et de la grosseur d'une tête d'enfant; les femelles (sur des individus séparés) sont disposées en une panicule ramifiée. Du Japon, de la Chine.

52. **Dicksonia antarctica** Labill. (*Balantium antarcticum* Presl. *Cibotium Billiardieri* Kaulf.). Polypodiacées. Si les Palmiers, par la majesté de leur forme, ont mérité d'être appelés les princes des végétaux, les Fougères, par leur gracieuses frondes aux mille et mille découpures, semblent avoir été créées par la nature dans un jour de coquetterie, pour s'orner elle-même de dentelles végétales. Rien de gracieux, de léger, d'aérien, comme le feuillage des Fougères.

C'est surtout aux Fougères arborescentes que s'applique la métaphore un peu hardie peut-être que nous venons d'exprimer.

Figurez-vous donc ces dentelles végétales suspendues sur vos têtes en dôme, en couronne, à 20, 30, 40 pieds du sol, et qu'agite de molles ondulations le moindre souffle de la brise! Telle est la belle Fougère en arbre dont il est question. Elle n'atteint, elle toutefois, que 10 à 12 pieds de hauteur et croît à la Nouvelle-Hollande, au cap de Van Diemen.

53. **Dion edule** Lindl. Les amateurs apprendront avec un vif plaisir l'introduction toute récente en Belgique de cette belle Cycadée, dont le port élégant va conquérir une foule d'admirateurs. L'étroite vicinité des folioles, disposées avec une régularité extrême sur le rhachis, leur beau bleu de mer, la disposition en couronne des frondes justifieront cet empressement. Ces folioles, dans les jeunes individus, sont bordées vers le sommet de dentelures aculéiformes fort régulières aussi, dont l'effet ajoute à la beauté de la plante, et qui, à ce qu'il semble, disparaissent avec l'âge. L'établissement Van Houtte est en mesure d'en procurer des pieds de quelques centimètres à un mètre environ de hauteur.

54. **Dionæa muscipula** L. Bot. Reg. t. I. 785, *Flore*, T. II. Cette petite plante, si étonnante par les mouvements qu'exécutent les lobes terminaux de ses feuilles lorsque quelque objet extérieur, un insecte par exemple, vient en offenser l'épiderme, se trouve assez fréquemment dans les collections. Ses feuilles en forme de pétiole, sont terminées par un limbe orbiculaire, bordé de longs cils. Si quelque insecte se pose dessus, ce limbe rapproche prestement ses deux lobes, dont les cils s'entrecroisent et le petit animal est prisonnier. Il ne recouvre sa liberté qu'à condition de rester immobile; car plus il s'agite, plus les lobes se serrent. La tenir sous cloche en serre chaude en été et en orangerie *au nord* l'hiver et de même sous cloche.

55. **Dracœna términalis** Jacq. — *ferrea*, Willd. *Cordyline ferrea* Endl. var. *rosea*. Cette plante et surtout sa variété, dite *rosea* ou *picta* ou *variegata*, est un des plus riches et des plus brillants ornements de la serre chaude. Port effilé et colonnaire, amples feuilles terminales, dont l'aspect rappelle la couronne foliaire des palmiers, d'un pourpre sombre dans la première, d'un beau rose et d'un pourpre vif dans la seconde; telles sont les principales qualités qui les distinguent. Ajoutez à cela une inflorescence fine et légère, et vous avouerez que ce sont des plantes indispensables dans toute collection.

56. **Epidendrum fragrans** Swartz. Bot. Mag. t. 1669. Les fleurs de cette Orchidée ont beaucoup de ressemblance avec celles de l'*E. cochleatum*, lesquelles sont inodores. Chez l'*E. fragrans* le labelle est agréablement strié de violet sur un fond blanc; les fleurs exhalent une odeur délicieuse, qui parfume toute la serre. Elle fleurit facilement et plusieurs fois par an. Culture rustique. Antilles.

57. **Epidendrum phœniceum** Lindl. — Mag. of Bot. 1842. c. ic. Nos lecteurs pourront consulter dans la *Flore* (T. II) une belle figure de cette espèce. C'est l'une des plus brillantes Orchidées connues et l'une des plus aisées à cultiver. Nulle n'a des fleurs d'un plus riche coloris, et, parmi les *Epidendrum*, c'est celui qui les a le plus grandes et le plus nombreuses. Le scape qui les porte est pendant et n'a pas moins d'un mètre de longueur; chacune de ses ramifications porte 15 ou 20 fleurs, dont les segments sont d'un riche violet, le labelle d'un rose vif. L'établissement Van Houtte vient d'en recevoir de belles touffes de son pays natal, les Antilles.

58. **Epiphyllum truncatum tricolor Van Houtteanum**. Nous avons précédemment eu occasion, dans l'*Horticulteur Universel* (T. IV), d'appeler l'attention des amateurs sur cette variété qu'avec raison nous aurions pu nommer *quadricolor;* car les diverses teintes qui en décorent les corolles sont nettement au nombre de 4, le violet nacré, le pourpre sanguin, le rouge de brique et le blanc pur. Elle est

Digitized by Google

originaire de l'Amérique Centrale. On en pourra décorer richement les vases suspendus des serres.

59. **Ficus stipulata** Thunb. Nous avons le premier donné de cet intéressant figuier une figure dans l'Herbier général de l'Amateur (2e série 14. T. IV). C'est une précieuse ressource pour orner les murs humides et ombragés, où nulle autre plante ne voudrait croître, à l'exception des Fougères, des Lycopodes et des Mousses. Il les tapisse en peu de temps de ses nombreux ramules grêles, couverts de myriades de petites feuilles, ovales-cordiformes, pourprées dans le jeune âge. Le fruit (V. *l. c.*) est obové-oblong, assez volumineux, d'un vert bleuâtre, pourpre et mucroné au sommet.

60. **Franciscea hydrangeæformis** Pohl. Pl. Bras. I, t. 7. Cette plante jouit dans nos jardins d'une réputation justement méritée de beauté et d'élégance. Les voyageurs nous la vantent à l'envi, et M. Van Houtte, qui pendant plusieurs années en a parcouru la patrie, fut maintes fois frappé du magnifique effet que déployaient ses nombreux bouquets de fleurs violettes. On sait que le nom d'*hydrangeæformis* fait allusion au mode d'inflorescence de cette espèce, lequel rappelle celui des hortensias.

Nous pouvons aussi recommander les *F. Pohliana* (*villosa*) et *latifolia*. Cette dernière surtout se fait remarquer par la beauté et l'ampleur de ses fleurs d'un bleu violacé.

61. **Gloxiniæ species et varietates plurimæ.** Il est indispensable de posséder une collection nombreuse et variée de ces plantes, dont les fleurs si grandes, si richement et si diversement colorées feront pendant un long laps de temps, les objets les plus attrayants des serres.

62. **Gloxinia tubiflora** Hook. B. M. t. 3971. Cette élégante plante, par son port élancé, la disposition, la forme de ses feuilles et surtout de ses fleurs semblerait ne pas appartenir au genre *Gloxinia*. Elle est intermédiaire en effet entre celui-ci et le *Gesneria*. Ses longues et grandes fleurs tubulées, blanches, sont disposées en une belle grappe au sommet des tiges.

L'affinité générique que nous signalons est pleinement confirmée par un bel hybride obtenu par M. Delaire, dans les serres du jardin botanique d'Orléans, d'un croisement entre ce *Gloxinia* et un *Gesneria*. Cet hybride présente à la fois les caractères de l'un et de l'autre; c'est-à-dire un port élancé, de longues fleurs tubulées d'un rose tendre, très vif au limbe. Le lecteur peut en voir la figure, dans la Flore (T. II. 2e liv.), sous le nom de *Gloxinia gesnerioides*.

63. **Hypocyrta strigillosa** Mart. Bot. Mag. t. 4047. Cette curieuse plante se mêle bien aux *Gesneria*, aux *Gloxinia*, etc. et se cultive à peu près de même. Ses singulières fleurs d'un rouge vif, semblables, sous un certain aspect à de petites outres gonflées et serrées aux deux extrémités, font un joli effet. Le feuillage est fort élégant et très régulièrement disposé. Montagnes des Orgues au Brésil.

64. **Iochroma tubulosum** Benth. Bot. Reg. t. 20, 1845. Flore des S. et des J. de l'Europe, T. 1er c. ic. *Habrothamnus cyaneus* Lindl. Tous les amateurs voudront cultiver dans leurs parterres à l'air libre en été, pour la relever en hiver, cette élégante plante, aux longues et nombreuses fleurs d'un beau bleu. Originaire des Andes de Quito.

65. **Ipomea hybrida** (Lee's) et **I. Rollissonii** Hort. Ces deux superbes variétés n'ont qu'un défaut, celui de n'être pas assez connues des amateurs, dont l'intérêt cependant serait captivé par le grand volume et le brillant coloris de leurs fleurs. Rappelons ici que tous les *Ipomœa* se cultivent volontiers, non seulement en serre froide, mais même à l'air libre en été (1).

66. **Ipomæa Horsfalliæ** Hook. B. M. t. 3315. *Ipomœa pendula* (2) R. Br. Nous renonçons à faire l'éloge d'une telle plante qui, par ses feuilles quinquéfoliolées, vernissées, ses grandes et nombreuses fleurs pourpres, comme faites de cire vernie, se recommande impérieusement d'elle-même au choix des amateurs.

67. **Ipomæa rubrocœrulea.** Hook. B.M. t. 3297. Cette espèce et la suivante sont celles qui ont les plus grandes fleurs du genre. Ses tiges sont pourprées, glabres, ses feuilles profondément cordées. Les fleurs dispersées sur des pédoncules 3-4-flores passent d'un beau bleu céleste au rose foncé. Guanaxuato au Mexique.

68. **Ipomæa tyrianthina.** Lindl. B. R. *Pharbitis*. — B. M. t. 4024. Par l'ampleur extrême et le riche coloris pourpre-sang foncé de ses fleurs, cette plante est sans doute la première parmi les nombreuses espèces du genre. Feuilles cordiformes, arrondies, acuminées, mollement pubescentes.

69. **Jatropha multifida.** L. — *Adenorhopium multifidum* Pohl. Pl. Br. t.... C'est encore là une des plantes les plus indispensables dans une collection. Dans son pays natal même, elle est fort recherchée pour l'ornement des jardins en raison de l'élégance extrême de ses tiges élancées couronnées d'amples feuilles gracieusement et *aériennement* découpées, de ses fleurs d'un écarlate vif, étalées en rose et disposées en cymes ombellées. Des Antilles.

70. **Oxyanthus longiflorus** Hort. et mieux *O. versicolor* Lindl. Misc. et Nob. Hort. Univ. T. VI. c. ic. et Herb. Gén. Amat. 2e liv. T. V. *Exostemma*

(1) Ces espèces, ainsi que les suivantes peuvent être cultivées et groupées, soit ensemble, soit mêlées à des Passiflores, à des Aristoloches, à des Thunbergies. Disposées ainsi autour des colonnes et des piliers, sur des berceaux ou des tonnelles, leur effet ornemental, au moment de la floraison, est indescriptible. Il sera bien pour soutenir les tiges grêles de plusieurs d'entre elles, de leur adjoindre les robustes rameaux de notre Thunbergia fastuosa. (Voyez ci-dessus. p. 6.

(2) Ce dernier nom doit avoir la priorité, comme étant le plus ancien. (Bot. Rep. t. 613. Bot. Reg. t. 632.)

Digitized by Google

longiflorum Hook. B. M. t. 4186. C'est surtout parmi les Rubiacées qu'il faut chercher les fleurs à long tube et à odeur suave. La plante dont il s'agit en est une nouvelle et forte preuve. Chez elle le tube floral mesure au moins 15 ou 16 cent. de longueur. D'abord d'un vert tendre (en alabastre), il passe au blanc pur, lors de l'anthèse, puis au rose vif en approchant de son déclin. Cette opposition de couleurs vives qui se fait remarquer à la foi sur chaque ramule, fait un charmant effet. Les lacinies du limbe, sont elles-mêmes longues de plus de 4 cent. et élégamment révolutées.

71. **Persea gratissima** Gaertn. B. R. t. 1258. *Laurus persea* L. Vulgairement l'*Avocatier*. Le nom spécifique *très agréable* appliqué par Gaertner à cette espèce indique tout d'abord combien elle est méritante. Elle croît dans les Antilles et on l'y cultive généralement pour la bonté de ses fruits. C'est en outre un arbre superbe, dont le beau feuillage est un ornement assuré pour la serre chaude.

72. **Pitcairnia Olfersii, phœnicea, undulata**. Ces trois espèces peuvent être citées parmi les plus belles de cet élégant genre. Nous avons démontré ailleurs la facilité de leur culture, qui demande à peine quelques soins. En effet, un soutien quelconque, une bifurcation d'arbre entourée de mousses et suspendue à la manière des Orchidées, ou quelques fragments de tourbe élevés et placés sur un vase, voilà pour la station; une grande chaleur et beaucoup d'humidité pendant leur végétation, voilà pour leurs besoins. Ainsi traitées, elles fleuriront plusieurs fois dans l'année; or, chacun sait la beauté et le vif coloris de leur inflorescence.

73. **Poinciana pulcherrima** (*rubra*) L. L'élégance du port et des fleurs des Poincianes sont proverbiales; cela est surtout vrai de l'espèce dont il s'agit et qui a reçu du sévère Linné lui-même le nom de *très belle*. D'où vient donc, que malgré la facilité de sa culture et sa floraison franche dans nos serres, on la voit si rarement dans les collections? Originaire de l'Inde, elle est cultivée en Amérique, où on l'appelle *fleur du Paradis*.

74. **Puya Altensteinii** Klotzsch. Ic. Pl. rar. h. B. 1, t. 1. La brillante inflorescence de cette plante lui a mérité une médaille d'honneur au dernier festival de Gand, et jamais récompense ne fut mieux appliquée. D'amples bractées imbriquées en épis terminaux et d'un rouge vif, d'entre lesquelles sortent les longs tubes blancs des fleurs, de longues feuilles linéaires, dressées, puis retombantes, telle est en peu de mots cette espèce que doit posséder tout amateur. Culture des *Pitcairnia*.

75. **Russelia juncea** Zucc. B. R. t. 1773. Cette plante n'est pas suffisamment appréciée ou plutôt elle n'est pas assez connue. Pour la venger de cet injuste oubli, nous n'avons qu'à dire ce qui suit: Nous voyons dans le jardin Van Houtte des individus de cette espèce cultivés indifféremment en serre chaude ou en serre froide et placés dans des coins, comme objets de remplissage, émettre des rameaux effilés, jonciformes, longs d'un mètre à 1 $1/2$ de longueur, former des touffes de 50, 60 cent. d'épaisseur et se couvrir de milliers de fleurs pourpres, dont la succession dure plus de cinq mois. Placés dans des corbeilles suspendues, ces rameaux s'étalent, pendent en tout sens et offrent lors de la floraison le spectacle le plus gracieux. Il en est de même des deux espèces suivantes:

76. **Russelia multiflora** Sims. B. M. t. 1528.

77. **Russelia verticillata** Hb. et Kth., qui, bien que différant spécifiquement de la première, présentent à peu près le même aspect. Leurs rameaux, toutefois, sont plus rigides et ascendants. Ces trois plantes cultivées en touffe, dans un même et large vase, rempli d'une terre généreuse, feraient dans leur genre un admirable effet ornemental.

78. **Saurauja? macrophylla**... M. Ad. Papeleu a envoyé de Java à l'établissement Van Houtte un superbe arbrisseau d'un port élevé, grandiose, qui paraît bien appartenir au genre *Saurauja*. Les fleurs ne sauraient tarder à se montrer sur les beaux individus que le jardin en possède. Les feuilles, lancéolées-acuminées, rappellent par leur ampleur celles de certains Magnolias. Elles sont obsolètement dentées au bord, et plus glabres que celles des autres espèces.

79. **Saurauja spectabilis** Hook. B. M. t. 3982. « Nous avons rarement vu une plante de serre chaude plus élégante et plus gracieuse. » Tel est le jugement que porte M. Hooker, de cette espèce qu'il décrivit et figura le premier. Elle est peu répandue dans les collections, où l'on n'a pas encore su la cultiver convenablement. Les rameaux, les pédoncules, les pétioles, les nervures foliaires sont couverts de soies éparses, ferrugineuses. Les feuilles sont très grandes (30-40 cent.) obovées-acuminées, dentées. Les fleurs, extrêmement nombreuses, d'un blanc pur, relevé par l'or de nombreuses étamines, forment d'immenses panicules ramifiées. Brésil.

80. **Solanum Veilozianum** (et mieux *S. Vellozoanum*) Dunal. Monog. (Pl. V, fig. E. 1.) Plante peu connue et qui se recommande surtout par ses grandes feuilles couvertes en dessous d'écailles d'un argenté mat du plus bel effet, et tellement nombreuses et serrées qu'elles revêtent le dessous de la feuille comme d'une étoffe drapacée. Quelques-unes, disposées en une sorte de quinconce sont d'un jaune doré. Dans un individu adulte et bien portant ces feuilles dépassent un pied de longueur; elles sont oblongues-lancéolées. Les ramules sont revêtus des mêmes écailles.

81. **Spathodea gigantea** Blume. Le port grandiose, pittoresque de cette plante frappe tout d'abord. Ses immenses feuilles *opposées*, surdécomposées-pennées, atteignent plus d'un mètre de longueur, sur autant de largeur environ, sans le pétiole; lequel se ramifie 4 ou 5 fois, et dont chaque division primaire est autant de fois divisé, chaque secondaire, plusieurs fois également, etc. chaque articulation est fortement

Digitized by Google

renflée et comprimée latéralement. Les nombreuses folioles qui s'insèrent sur toutes les divisions et subdivisions du pétiole, sont ovées-lancéolées, lisses, glabres. Les jeunes tiges sont couvertes de verrues d'un roux clair. Nous reviendrons sur cette plante ainsi que sur la précédente.

82. **Stiftia insignis** Fisch. l...... ? Magnifique arbrisseau de la famille des Synanthérées, doué d'un bel et ample feuillage luisant, de grandes et belles fleurs pourpres (capitules), fleurs de la grandeur de celles de nos Reines-Marguerites, et qui a sa place marquée dans toute collection choisie.

83. **Tetranema mexicanum** Benth. B. R. t. 52. 1843. — *Pentastemon primulinus*. Il est rare de ne pas voir en fleurs cette jolie petite plante, dont la floraison semble incessante. Elle a le port de notre *Primula veris* et peut former dans un conservatoire de charmantes bordures toujours fleuries. On peut la cultiver indifféremment en serre chaude ou en serre tempérée. Ses hampes se terminent par de nombreuses fleurs d'un lilas relevé et maculé de violet. Originaire du Mexique, où on la trouve tapissant les parois des rochers humides. On en doit l'introduction à M. J. Linden, intrépide voyageur, auquel les sciences naturelles sont redevables de l'introduction d'une foule de nouveautés précieuses.

84. **Thunbergia chrysops** Hook. Flore des S. et des J. de l'Eur. t I. 27. c. ic. En considérant le port agréable, les grandes fleurs si brillamment colorées de cette plante grimpante, d'une culture si aisée, on a peine à comprendre l'indifférence dont elle est l'objet. Aussi la rappelons-nous au souvenir des amateurs, en leur apprenant qu'elle fleurit jeune encore et les renvoyant à la figure que nous en avons donnée.

85. **Thunbergia grandiflora** Roxb. B. M. t. 2366. Que d'amateurs lassés d'attendre la floraison de cette belle espèce, l'ont arrachée et jetée au fumier! Nous en avons cependant sous les yeux des individus chargés de fleurs et qui ont à peine 50 ou 60 centim. de hauteur. Disons encore que son port et son feuillage sont d'un bel effet, que ses fleurs, d'un bleu vif, ont de 2 à 4 pouces de diamètre, à limbe 5-lobé, bilabié.

86. **Tillandsia zonata**....? Hort.? *foliis brunneis* et *foliis viridibus*. Peu de plantes autant que celle-ci ont eu, dès leur apparition dans nos jardins, un succès aussi populaire, bien justifié au reste par le charmant aspect que présentent ses feuilles étalées en rosace et moirées ou mordorées, rayées de bandes brunes satinées du plus gracieux effet. Les deux variétés qu'on en connait sont également belles et peuvent être réunies dans le même vase ou suspendues à un fragment de bois, à la manière des Orchidées.

SERRE TEMPÉRÉE.

87. **Agave filifera** S. Dyck. Nous avons sous les yeux des individus adultes de cette espèce et prêts à fleurir. Elle mérite bien l'épithète de très élégante qu'on lui a donnée et a en outre le mérite de rester naine; c'est-à-dire de former en tout un volume d'un pied de hauteur sur un peu plus de largeur. Ses feuilles sont extrêmement nombreuses, spiralement imbriquées, très rigides, dressées et bordées de fibres filiformes, blanchâtres et roulées diversement. C'est un bel ornement pour une serre froide, quand elle est placée sur un vase élevé.

88. **Araucaria excelsa** Ait. Les Conifères, connues vulgairement sous le nom d'arbres verts, par leur hauteur, la majesté de leur port, leur feuillage persistant, disputent, sous plus d'un rapport, la prééminence aux Palmiers. Aussi commence-t-on avec raison à les rechercher dans les serres, dans lesquelles, ainsi que dans les parterres à l'air libre, ce sont des hôtes indispensables.

L'arbre en question est, ainsi que le suivant, une des plus nobles plantes qne l'on connaisse. Il est dioïque, forme une immense pyramide dans son pays natal, l'île de Norfolk. Les rameaux en sont verticillés, couverts de feuilles sessiles, imbriquées, squamiformes. Les cônes mâles sont ovés, de la grosseur du poing; les femelles prennent par la suite un accroissement considérable.

89. **Araucaria imbricata** R. et P. Très voisin du précédent et acquérant comme lui une hauteur considérable. Ses feuilles sont imbriquées, très serrées, ovées-lancéolées-aiguës. Les amandes en sont bonnes à manger et sont l'objet d'un commerce assez étendu au Chili, son pays natal.

90. **Astelia Banckzii** R. Br. (Pl. V. fig. I. 1. 2. 3. 4. 5. 6.) On ne connaissait encore, que nous sachions du moins, que l'individu femelle de cette plante. Nous avons eu le plaisir d'en voir fleurir l'individu mâle tout récemment dans l'établissement Van Houtte. Nous devons dire que cette plante, longtemps rejetée par les amateurs, comme ne fleurissant pas (et cela par faute d'une culture rationnelle), mérite tous leurs soins et doit être réintégrée avec honneur dans leur serre froide. Son feuillage argenté, son inflorescence soyeuse, ses nombreuses fleurs d'un blanc de crême relevé de vert tendre justifieront cette réparation tardive.

91. **Bignonia jasminoïdes** var. **floribunda** Hort. Le volume, le nombre, le beau coloris blanc relevé de pourpre vif ou de rose, enfin la pubescence veloutée des fleurs de cette espèce sont bien connues


Digitized by Google

des amateurs et la font rechercher avec empressement; mais elle avait le tort de produire bien rarement et bien tard ses splendides fleurs. La variété en question ne présente pas cet inconvénient; elle fleurit facilement.

92. **Blandfordia nobilis** Smith. B. M. t. 2003.

93. **Blandfordia grandiflora** R. Br. B. R. t. 924. Les épithètes *nobilis*, *grandiflora*, données à ces plantes, en indiquent le mérite. Nous n'en connaissons pas de plus aimables, ni de plus aisées à cultiver. Toutes deux, originaires des terres de l'Australie, se plaisent parfaitement en serre froide chez nous. Leur port est agréable. Elles forment, à l'instar de certaines graminées, de jolies touffes, d'entre lesquelles s'élèvent plusieurs hampes, chargées de très grandes et nombreuses fleurs pendantes, d'un rouge vif, mélangé de jaune aux extrêmités.

94. **Boronia Fraseri** Hook. B. M. t. 4052. *B. anemonæfolia* in Paxt. M. of Bot. IX, 123. *Non* All. Cunn. Nous avons à diverses reprises vanté dans nos ouvrages les charmes des plantes dites vulgairement *plantes de la Nouvelle-Hollande*; plantes qui, outre l'élégance de leur port et de leur inflorescence, ont le mérite inappréciable de fleurir pendant nos hivers. Celle dont nous nous occupons en est une des plus aimables et des plus gracieuses. Elle a le feuillage du Jasmin (et rien en vérité de celui d'une anémone), et des milliers de fleurs d'un rose vif couvrent ses rameaux.

95. **Bouvardia flava** Dne. *Fl. des Serres et des Jardins de l'Eur.* A l'occasion de cette plante, un horticulteur anglais (M. Webber, à Crowkerne, Somerset) écrit ce qui suit à M. Lindley, rédacteur du *Gardener's Chronicle* (No janvier 1846) :

« Je vous envoie ci-joint un échantillon de la plante susdite, dont ce sont les premières fleurs, je crois, qui se soient montrées en Angleterre. Si on prend en considération que la plante qui les a produites, a été élevée à la chaleur et qu'une amélioration certaine résultera pour elle d'un traitement plus rationnel, je pense qu'elle sera regardée indubitablement comme une acquisition obligée dans ce genre de plantes. »

M. Lindley, en insérant cette note dans le journal ci-dessus mentionné, ajoute : « Nous avons reçu avec reconnaissance cet échantillon de notre correspondant. Nous n'avions pas encore eu l'occasion d'examiner cette plante en nature. C'est une véritable *Bouvardia*, et une jolie espèce. »

Après un tel jugement nous nous dispensons de tout commentaire au sujet de cette plante.

96. **Calcéolaires.** C'est un juste orgueil pour le jardin Van Houtte d'avoir donné, sinon la naissance, du moins un véritable essor à cette charmante spécialité, qui fait en ce moment le tour du monde horticole. On n'a pas oublié quelle polémique soulevèrent, en 1842, les figures de Calcéolaires que nous publiâmes dans l'*Horticulteur Universel* (t. IV. p. 132). Les uns, sans avoir jamais vu les plantes en nature, en nièrent la réalité; les autres, plus conséquents, les accusèrent d'exagération; ceux-ci doutèrent; ceux-là, mais ce fut le petit nombre, crurent. Mais bientôt des amateurs sérieux, des horticulteurs justement considérés, qui avaient reçu des exemplaires vivants, déclarèrent que les fleurs en étaient encore supérieures en beauté aux figures de l'*Horticulteur universel.* Dès lors le procès fut jugé; les Calcéolaires de M. Van Houtte eurent un retentissement européen, et, malgré la rivalité, le sceptre leur est resté. En effet, toutes les collections de Calcéolaires vantées ou couronnées depuis dans diverses exhibitions, provenaient ou de ses serres ou des graines recueillies sur les mères gagnées par cet horticulteur.

L'an dernier encore, deux serres de 100 pieds de longueur chacune, ont été consacrées à cette culture. La floraison qui eut lieu ensuite dura plus de 4 mois, et fut, s'il est possible, supérieure encore en beauté à celles des années précédentes. Pour nous, bien qu'un peu prodigue d'épithètes louangeuses, quand de belles plantes attirent notre admiration, nous renonçons cependant à qualifier l'ensemble floral que nous eûmes alors sous les yeux, attiré, ébloui que nous fûmes de tous côtés dans ces serres, par des myriades de fleurs d'un volume inoui, de tout coloris, de toutes nuances et souvent d'un fantastique qu'inventeraient seuls les génies et les fées des bons vieux temps. Certes, de telles Calcéolaires sont et seront toujours l'ornement le plus attrayant des serres froides. Ajoutez à cela le mérite d'une culture aussi simple que rustique.

En 1845 encore, eut lieu dans l'établissement en question une récolte de graines choisies sur les individus qui semblèrent les plus beaux. Cette récolte exerça toute la sagacité du chef, aussi difficile qu'expert en fait de beautés végétales dignes de plaire aux amateurs. Ces graines donc, semées avec le soin convenable, levèrent et sont en ce moment de jeunes et vigoureux individus qui promettent de répondre amplement aux justes espérances qu'on a fondées sur eux (1).

Il n'est pas oiseux de faire remarquer qu'il est plus avantageux à un amateur qui veut véritablement jouir de ses plantes, d'acquérir de tels individus, sains, vigoureusement développés et promettant une abondante floraison que de les faire venir en fleurs, et seulement la deuxième année, au moment du déclin de ces intéressantes plantes. Il y a dans le premier cas double et triple profit : jeunes, elles coûtent moins cher, voyagent avec bien plus de facilité, s'accoutumeront mieux à leur nouvelle localité, enfin vivront beaucoup plus longtemps. Une objection toutefois peut-être faite contre l'acquisition hâtée de telles

(1) Dans le but d'être agréable aux nombreux amateurs de ce beau genre, et pour satisfaire bien des désirs empressés; cette année, au lieu d'attendre selon sa coutume ordinaire, la floraison de ses jeunes plantes, M. Van Houtte s'est déterminé à les expédier dès à présent aux amateurs qui en feront la demande. C'est une bonne nouvelle que nous nous empressons de leur annoncer.

Digitized by Google

jeunes plantes ; mais elle n'est que spécieuse et nous y répondrons à l'avance : quelles en seront les fleurs? Seront-elles ou médiocres ou insignifiantes? Elles ne pourront jamais faire partie des deux dernières catégories, puisque, comme nous l'avons dit, *toutes sont filles des plus belles parmi les plus belles de* 1845; et pour peu que l'amateur soit initié dans la pratique des semis, il ne doutera point d'une assertion que nous lui posons ici en connaissance de cause comme un véritable axiôme.

97. **Camellia Chalmer's perfecta** (R. Buist.). Aux États-Unis, patrie de ce camellia, les écrits horticoles en ont fait un grand éloge. C'est un des Camellias les plus recommandables par la régularité prétentieuse et le charmant coloris de ses fleurs.

Il est élancé, ramifié, extrêmement florifère, ses feuilles sont amples, assez serrées (4 pouces de long, 2 1/2 de large). De jeunes exemplaires hauts à peine de 2 à 3 pieds ont donné 15, 20 et 30 fleurs à la fois. Elles sont de l'imbrication la plus parfaite, et pleines dans l'acception horticole de ce mot. Elles restent fraîches pendant plusieurs semaines, et les boutons s'ouvrent avec la plus grande facilité. Qualité précieuse, comme chacun sait, dans un Camellia!

L'établissement Van Houtte en a acquis toute l'édition, que le dernier paquebot de New-York vient de lui apporter.

98. **Cephalotaxus tardiva** Sieb. et Zucc. Arbre ou arbrisseau de la famille des Conifères, d'une rare élégance, à rameaux élancés ou horizontaux, distiques, grêles mais fermes, entièrement revêtus de squames foliacées, alternes, subdistiques, linéaires-mucronées, subfalciformes, uninerves, parcourues en dessous par deux bandes formées de stomates multisériés, à pétioles décurrents. Il est originaire du Japon.

99. **Commelina scabra** Benth. — *Ehrenbergiana* Klotzsch. Ic. Hort. Bor. I, t. 30. — *carnea* Schlecht. Plante extrêmement intéressante par son port et le coloris tout particulier de ses fleurs. Elle forme de larges et élégantes touffes, composées de tiges procombantes-redressées, lavées de pourpre aux articulations. Les feuilles en sont distantes, linéaires, très longues, canaliculées, crispées-ondulées aux bords. Les fleurs au nombre de 5 ou 6 dans chaque spathe sont très grandes, d'un carné à reflets cuivrés, de 5 centimètres de diamètre. Les étamines sont d'un beau jaune d'or. Plantée dans la bâche de pleine terre d'une serre tempérée ou d'un conservatoire, ou enfin sous chassis, elle sera véritablement ornementale. Ses racines fibreuses, longues souvent de plus de 30 centimètres, veulent un sol riche et profond, de fréquents arrosements pendant l'été.

100. **Convolvulus canariensis** Willd. B. M. t. 1228. C'est une des plantes le plus anciennement connues et introduites en Europe, où cependant malgré son incontestable mérite, elle est assez rare. Elle est entièrement couverte d'une pubescence épaisse, très fine, très soyeuse, d'un blanc argenté; ses feuilles sont alternes, persistantes, cordiformes, acuminées. Ses fleurs assez grandes, passent du blanc au rose et au violacé; chacun de leurs cinq lobes est séparé par une bande blanche. C'est un arbrisseau robuste, originaire des Canaries.

101. **Cryptomeria japonica** Don. *Cupressus japonica* L. Magnifique arbre vert ayant l'aspect de l'*Araucaria Cunninghami* et atteignant dans son pays natal une grande élévation. Ses feuilles sont très petites, subulées, longues de six lignes à un pouce, disposées par cinq. Les cônes sont très petits, globuleux, solitaires ou en épis. C'est le *cèdre du Japon* de quelques voyageurs.

102. **Cuphea Melvillei** (*Cuphea Melvilla* Lindl. B. R. t. 852). Jolie espèce d'un genre nombreux et fécond en plantes curieuses et d'un aspect floral peu ordinaire. Introduite de la Guiane, sa patrie, en 1822, elle est peu répandue encore dans les jardins, où elle peut figurer sans trop de désavantage à côté de la magnifique *C. cordata*, dont nos lecteurs trouveront une belle figure dans le t. II, de la *Flore* (livr. de Mars). Ses fleurs sont grandes et d'un rouge cocciné.

103. **Dacrydium taxifolium**.....?

104. — **elatum** Wall. Hook. J. of Bot.

105. — **Mayi**......? Ce beau genre de Conifères (arbres verts) s'augmente peu à peu d'espèces toutes plus curieuses et plus bizarres les unes que les autres. Toutes se distinguent par la légèreté de leur port, la grâce de leurs rameaux élancés, la singularité diversifiée de leur feuillage, variant même dans chaque individu. Ainsi dans les rameaux floraux la disposition des feuilles rappelle celle que l'on observe chez les Lycopodes. On trouve les *Dacrydium* dans les terres Australiennes, dans les hautes montagnes de l'Inde et des îles adjacentes. Le *D. Mayi*, par ses longs rameaux effilés, retombant de tous côtés avec grâce, prête un charme infini aux paysages des contrées où il croît; tandis que son feuillage, ainsi que celui de ses congénères, par leurs tons chauds et brunâtres tranchent vigoureusement sur le bleu de l'horizon.

106. **Dammara australis** L. C. Rich. Grand et très bel arbre dioïque de la Nouvelle-Zélande, à rameaux étalés, bien garnis de feuilles alternes ou opposées, lancéolées, oblongues, très entières, coriaces, lisses, un peu glauques, longues d'environ deux pouces. Châtons mâles et femelles ovoïdes, à peine plus gros qu'un œuf de pigeon et brièvement pédonculés. Il fait dans les serres froides un effet aussi grandiose que pittoresque.

107. **Diplolæna Dampieri** Desf. Herb. génér. Amat. 2e sér. T. IV. c. ic. Cette intéressante plante est trop peu répandue dans les jardins où ses élégantes fleurs pendantes d'une conformation particulière, son feuillage, couvert en dessous, ainsi que les ramules d'un duvet épais, comme drapé, blanchâtre ou ferrugineux, devraient lui assurer une place distinguée. Le duvet dont nous parlons est formé d'un nombre

Digitized by Google

considérable de petites écailles scutiformes, saillantes, pressées les unes contre les autres ; et les feuilles qui les portent exhalent entre les doigts une odeur extrêmement agréable. De la Nouvelle-Hollande. Le lecteur pourra consulter une bonne figure, une analyse de sa fleur et une description critique exacte de cette plante dans l'ouvrage cité.

108. **Epacris miniata** LINDL. B. R. t. 5. 1845.

109. — **autumnalis** var. *refulgens* HORT. Nous avons sous les yeux, au moment où nous écrivons, divers individus de ces deux plantes dont les rameaux effilés sont chargés de fleurs du haut en bas. Nous avons eu la curiosité de calculer le nombre des fleurs de l'un d'eux, haut d'environ 50 centimètres. Il y en avait 1,150. Chez toutes deux, ces fleurs sont longuement tubulées, d'un rouge de carmin ou de minium, tranchant admirablement avec le blanc pur du limbe réfléchi en une étoile à cinq rayons. Ajoutons qu'elles se montrent en hiver et durent plus de 6 semaines.

L'*Erica autumnalis* est bien figurée dans la *Flore* (t. 1er 21). L'*Erica miniata* l'y sera bientôt également.

110. **Fuchsia Impératrice Joséphine.** D'un blanc pur admirable, rose à l'extrémité. L'incontestable élégance de cette nouvelle variété, la grandeur de ses fleurs, la pureté extrême du blanc de son tube calycinal, le rose tendre de sa corolle, lui assurent un bel avenir (1).

111. **Glycine Backhousiana**....? (et mieux *Wisteria* [nec *Wistaria*] *Backhousiana*....) A en juger par analogie et par son aspect cette nouvelle espèce l'emportera probablement sur la *Glycine* (*Wisteria*) *sinensis*, si éminemment populaire dans tous les jardins où dès les premiers jours du printemps elle produit ses mille énormes grappes de grandes fleurs d'un violet tendre et d'une odeur si suave. La première, ne perdant pas ses feuilles comme la seconde, qui brave impunément nos hivers à l'air libre, exige l'abri de l'orangerie.

112. **Guevinia avellana** MOLINA. Arbre d'un aspect vraiment pittoresque par sa tige droite, élancée, ses longues feuilles alternes, pennées et bipennées, couvertes pendant la jeunesse d'une courte pubescence ferrugineuse, furfuracée, à folioles auriculées, subrhomboïdes, ovoïdes à la base, denticulées. Les fleurs en sont géminées et forment des grappes axillaires. Le fruit renferme une amande qui a la saveur de nos Avelines. (*Unde nomen*) Du Chili.

113. **Helichrysum sesamoides** WILLD. (et mieux *Helipterum sesamoides* DC.) var. *subaureum* Hort. Vanh. Originaire du Cap. Ses rameaux grêles, élancés, portent de petites feuilles alternes-spirales, filiformes, subtriangulaires, appliquées. Les capitules en sont amples, d'un jaune d'ambre à reflets nacrés, du plus joli effet.

114. **Lilium lancifolium** HORT. **L. speciosum** THUNB. Tous les amateurs de belles et bonnes plantes remarqueront avec plaisir que les bulbes des trois variétés de ce Lis sont désormais à la portée de toutes les bourses. L'établissement Van Houtte vient également d'en réduire considérablement les prix (v. ci-après.) Ces brillants enfants du Japon peuvent donc orner dès à présent les parterres les plus humbles, où ils trôneront sans rivaux possibles.

Rappelons aux amateurs que plus les bulbes de ces Lis prennent d'âge, plus ils sont beaux et vigoureux. On en voit s'élever à 6 pieds de hauteur et porter jusqu'à 60 fleurs. Bien qu'ils soient tout-à-fait rustiques, il est avantageux de les tenir en pots, dont on renouvèlera chaque année en décembre la terre, qui doit être riche en humus. Pendant tout l'été, on les laissera en orangerie; car ce n'est que là qu'ils peuvent donner avec facilité leurs splendides fleurs, dont nos longues et trop fréquentes pluies estivales viendraient contrarier le développement. En effet, souvent l'automne arrive que leurs boutons sont encore peu avancés. En orangerie, rien à redouter des intempéries atmosphériques; leurs fleurs conserveront plus longtemps leur fraîcheur, et les individus les plus paresseux pourront facilement murir leurs graines dans la serre chaude, où on les placera quelque temps pour obtenir cet important résultat.

115. **Lobelia fulgens pyramidalis** }
116. — — **multiflora** } HORT. L'éclat du coloris de la plupart des Lobélies est devenu proverbial; mais il n'est nulle part aussi brillant que dans les deux variétés ci-mentionnées. Nées d'un mariage adultérin entre les *L. ignea* et *fulgens*, elles possèdent à un haut degré toutes les qualités de coloris de leurs parents. Elles appartiennent sans doute à la catégorie des plantes de pleine terre; mais il est prudent, en raison de leur floraison un peu tardive de les rentrer en orangerie.

117. **Marianthus cœruleo-punctatus** LK. K. et O. Ic. HORT. BER. I. t. 12. Plante de la Nouvelle Hollande peu répandue encore dans nos jardins, où ses gracieux bouquets de fleurs d'un bleu violacé, mouchetées à la base des pétales devraient lui assurer une place de prédilection. Rameaux volubiles, très longs, finement veloutées-pubescents, ainsi que les feuilles; celles-ci brièvement pétiolées, subspathulées ou oblongues, dentées ou pennatiséquées ou entières; fleurs en corymbe, au nombre de 7-20.

118. **Megasea ciliata alba** {
119. — **ligulata speciosa** { HORT. La *Megasea* (*Saxifraga*) *crassifolia* arrachée aux steppes inhospitalières de la Sibérie pour aller augmenter nos jouissances horticoles, trônait depuis longtemps dans nos parterres,

(1) L'établissement Van Houtte ayant acquis la plus grande partie de l'édition de cette belle variété, s'était réservé le droit de lui donner un nom (celui qui est en tète de l'article). Il est regrettable que l'obtenteur de ce gain, M. Stanislas Demouveaux, jardinier de M. J. B. Dubus, se soit de son côté hâté de lui en appliquer un tout autre (Marie Louise). Par son coloris et la grandeur de ses fleurs, la plante nouvelle est au moins le digne pendant du Fuchsia Napoléon, gagné par le même semeur.

Digitized by Google

quand elle s'est vue récemment susciter les rivales en question, arrivées des hautes montagnes de l'Inde. Celles-ci se font remarquer aussi par la beauté et l'ampleur de leur feuillage, la grandeur et l'agréable coloris de leurs fleurs dont le froid seul arrête la production. Quandles hivers sont doux, elles les passent assez volontiers en pleine terre (1); mais comme les grandes gelées les tuent, il est prudent d'en rentrer quelques individus en orangerie. Les deux variétés en question méritent toute l'attention des amateurs.

120. **Metrosideros buxifolia** All. Cunn. Entièrement couverte d'une pubescence hérissée, blanchâtre, cette plante a de longs rameaux sarmenteux, comme grimpants, garnis de petites feuilles (4-5 lig.) ovées ou elliptiques, coriaces, roulées aux bords, à peine pétiolées ; de très belles fleurs coccinées en corymbes terminaux.

121. **Monsonia lobata** Mont. B. M. t. 385.

122. — **pilosa** Willd. — **speciosa** Sweet. — **filia** Pers. Si on demandait pourquoi ces deux aimables plantes sont à peu près disparues des collections, la réponse ne serait pas facile ; car il n'en est pas de plus jolies, il n'en est pas dont les fleurs soient, eu égard à la petitesse des plantes, plus grandes et d'un coloris plus agréable. Joignez à cela une culture facile: elles se contentent d'une tablette bien éclairée de la serre froide! Là elles fleurissent abondamment et dès leur première jeunesse. Elles sont acaules, à feuilles palmatiparties, à très grandes fleurs rouges ou blanches, maculées de rouge au centre.

123. **Pentastemon perfoliatus** Ad. Br. Herb. Gén. Amat. 2e s. t. 40. — **connatus** Deppe. Msc. Cette plante est encore rare dans les jardins, où son port qui diffère notablement de celui de ses congénères, ses nombreuses fleurs en verticilles, et dont la forme et le coloris rappellent assez bien celles des Acanthes, lui méritent une place distinguée. Elle est originaire du Mexique. C'est un bel ornement pour nos parterres en été, et qui veut l'abri de l'orangerie en hiver.

124. **Phyllocladus trichomanoides** Don. Hook. Ic. 649 et Seq. C'est l'une des conifères les plus remarquables par l'élégance et la singularité de son feuillage, dont la forme, comme son nom l'indique, rappelle celle des jolies fougères que les botanistes ont appelées *Trichomanes*. Elle croît dans la Nouvelle Zélande. Les châtons mâles, longs à peine de 12 ou 15 millimètres, sont groupés au sommet des rameaux; les femelles sont solitaires et placés dans l'aisselle d'une sorte d'écaille.

125. **Pimelea spectabilis** Lindl. Bot. R. t. 33. 1841. En ce moment, 10 février, cette plante est dans toute sa splendeur florale. Nous en voyons des individus chargées de 30, 40, 50 bouquets, et plus, de leurs élégantes fleurs blanches ou d'un rose tendre, au nombre de 60, 80 et 100 par chaque capitule. C'est un admirable aspect.

126. **Pontania Celsiana** Nob. Herb. Gén. Amat. 2e s. IV. 17. *Brachysema platypterum*... ? Hort. ? Nous avons démontré dans l'ouvrage cité que la plante en question n'appartenait point au genre *Brachysema* etc. qu'elle pouvait être le type d'un genre nouveau intermédiaire entre le *Brachysema* et le *Callistachys* de Ventenat.

Un port élancé, d'une rare élégance, un ensemble d'un blanc argenté, de longues feuilles lancéolées, opposées, distantes; de grandes fleurs pourpres, pédonculées, axillaires, en font une plante véritablement ornementale.

127. **Primula sinensis, flore albo pleno**; — *prænitens fl. alb. pl.* Lindl. B. R. t. 539. *P. sertulosa fl. alb. pl.* Kickx. Cette jolie plante est désormais par son bas prix à la portée de toutes les bourses.

128. **Roella ciliata** L. B. M. t. 378. Quand on considère la grâce, la singularité, la beauté même de cette plante, on s'étonne de ne point la voir plus fréquemment dans les collections. Cette Campanulacée est originaire du Cap et même, dit-on, du nord de l'Afrique, de l'Algérie. C'est un petit arbuste, ramifié, poilu, à feuilles petites, dressées, linéaires-acuminées, rigides, ciliées; à fleurs très grandes (comparavement à l'exiguité de la plante), solitaires, terminales, blanches à la base, d'un beau bleu supérieurement.

129. **Roella elegans** in Paxt. Mag. of Bot. V. I, t. 37. Une note insérée à la fin du T. 1er de la *Flore* avertit que cette plante est la *Ruellia elegans* d'Hooker, (V. notre pl. V, fig. H, 1. 2. 3. 4. 5.)

130. **Salvia eriocalyx** (1) Bertero. Cette espèce se recommande par un facies particulier qui se rapproche assez de celui de la *S. confertiflora*. C'est un sous-arbriseau originaire de la Jamaïque, à rameaux divariqués, blanchâtres, pubescents; à feuilles oblongues-lancéolées, dentées, vêtues comme les rameaux. Les fleurs, disposées en longues grappes, forment des verticilles très serrés, multiflores. La laine épaisse, blanche ou rougeâtre, qui couvre les calyces et en partie leurs corolles d'un jaune d'or, les rend fort remarquables.

131. **Sarracenia purpurea** L. B. M. t. 3515. C'est la plus belle espèce de ce genre singulier. Ses nombreuses feuilles sont toutes radicales, étalées en rosace et subdressées, sessiles, tubulées, ventrues, renflées au milieu, et terminées par un appendice droit et sublancéolé. Elles sont lavées, veinées et réticulées de pourpre. Les fleurs sont très grandes, nutantes, d'un pourpre sanguin très vif et terminent une hampe haute d'environ 10 pouces. Originaire des endroits marécageux de l'Amérique du Nord, elle réussit bien chez nous à l'ombre et sous chassis froid. La forme singulière de ses feuilles (ascidies) roulées et allongées

(1) En ce moment, 10 février, elles sont en pleine floraison, à l'air libre dans le jardin Van Houtte.

(1) On a imprimé par erreur dans le catalogue Van Houtte, N° 22, S. erythrocalyx.


Digitized by Google

en vases surmontés d'une sorte de couvercle, dans le genre de celles des *Nepenthes*, rendent cette plante et ses congénères fort attrayantes.

132. **Siphocampylus coccineus** Hook. B. M. t. 4178. M. Hooker, en décrivant cette nouvelle plante, dit qu'elle est peut-être la plus belle du genre (*Flore* T. II) On la trouve dans les montagnes des Orgues, au Brésil. En Angleterre, elle a gagné les premiers prix aux expositions de Chiswick et de Regent's Park. Ses fleurs, d'un riche écarlate, sont les plus grandes que nous connaissions encore parmi celles des espèces cultivées, et terminent avantageusement un bel et ample feuillage ové-aigu, duplici-denté, d'un vert gai. Elle sera bientôt dans toutes les collections.

133. **Statice macrophylla** Spr. M. t. 4125. On ne saurait trop engager les Amateurs à cultiver des plantes aussi intéressantes que celle-ci, et qui offrent à la fois des mérites bien opposés, l'élégance et la variété du coloris, le nombre et la longue durée des fleurs. Dans cette espèce, les fleurs sont innombrables et forment une vaste panicule composée. Ses blanches corolles contrastent vigoureusement avec le riche ton violet des calyces qui persistent fort longtemps et pâlissent à peine en vieillissant.

134. **Veronica Lindleyana** Hort. Paxt. Mag. of Bot. 1845 c ic.? *V. salicifolia* Forst. B. R. 5. 1846. A considérer les deux dessins donnés par les auteurs dans les deux recueils cités, on doute que ces deux plantes soient identiquement la même, comme le pense M. Lindley, sans toutefois l'affirmer. Nos Lecteurs en trouveront la figure dans le T. II. de *la Flore*. pl. 8. Disons leur seulement ici que c'est une plante d'un haut intérêt ornemental.

PLEINE TERRE.

135. **Andromeda floribunda** Pursh. *Zenobia*. — Dc. Bot. Mag. t 1566. Ce bel arbrisseau, originaire des montagnes de la Géorgie et de la Caroline n'est pas aussi recherché que le méritent son élégant feuillage luisant, oblong, denticulé-cilié, ses myriades de fleurs d'un blanc de neige et disposées en nombreuses grappes paniculées, terminales. Au moment de sa floraison, on peut dire sans hyperbole, qu'il disparait sous la neige florale qui le couvre de toutes parts. Bien qu'il soit tout-à-fait rustique, il est bon d'en tenir quelques individus en pots pour en orner la serre froide, où il fleurit de très bonne heure, et où les intempéries de la saison ne viennent point en contrarier la floraison.

136. **Clematis cœrulea** Lindl. B. R. t. 1955. — *B. grandiflora* Hook. B. M. t. 1955. *C. azurea grandiflora* Hort. On n'a longtemps en Europe connu cette plante que sur les vases et les papiers de tenture venant du Japon et de la Chine. Aussi la regardait-on comme apocryphe, malgré le dire de quelques voyageurs, à cause de l'ampleur extraordinaire que les artistes de ces contrées attribuaient à ses fleurs;

A beau mentir qui vient de loin!

lorsqu'on la vit tout-à coup fleurir dans plusieurs jardins belges qui la devaient à M. Siebold. Et c'est, certes, *la plus belle plante* dont on puisse décorer les tonnelles et les berceaux de nos jardins, dont elle ne redoute pas les hivers. Ses fleurs de 15 centimètres environ de diamètre sont bleues en s'épanouissant, et passent ensuite au rose vif.

137. **Clematis florida** Thunb. Var. *bicolor* Lindl. B. R. t. 25. 1838. *Clematis Sieboldi* Hort. On vante encore avec raison la pompe florale que déploie cette belle variété, dont les grandes fleurs, ornées au centre d'un gros pompon d'un riche violet contrastent agréablement avec celles de la précédente. Elle est également originaire du Japon, et fort rustique.

138. **Cypripedium spectabile** Swartz. Quelques anciens catalogues citent l'an 1731, comme l'époque de l'introduction de cette plante en Europe; et malgré cette date reculée, elle est toujours fort rare dans les jardins, quoique d'une incontestable beauté et d'une culture simple. Elle se contente d'une place au nord, à l'air libre, dans une platebande de terre de bruyères pure, légèrement sablonneuse, et un peu exhaussée au-dessus du sol ordinaire, pour éviter la stagnation des eaux pluviales, On sait que la fleur de cette espèce est très grande, d'un beau blanc, à l'exception du labelle qui est d'un beau violet.

139. **Pentastemon (Penstemon) speciosus** Dougl. Bot. R. t. 1270. Voici certainement une des plus belles plantes dont on puisse décorer les parterres à l'air libre; et cependant, bien qu'introduite dès 1827, il serait assez difficile d'en retrouver aujourd'hui quelques individus dans les jardins. Par ses nombreuses et grandes fleurs d'un bleu tendre, plus vif au limbe et légèrement reflété de pourpre, elle est une des plus brillantes espèces du genre. L'établissement Van Houtte vient de s'en pourvoir.

140. **Phlox bicolor** (Rod.). Très belle variété nouvelle que son double et riche coloris fera rechercher par tous les amateurs.

140. **Phlox insignis** (Rod.). Cette variété se distingue par le nombre et la régularité de ses grandes fleurs blanches, refletées de rose et de bleu violacé à l'entrée de la gorge, qu'une nuance amarante délicate fait ressortir avec avantage. C'est une excellente acquisition à faire pour l'ornement d'un parterre.

Digitized by Google

142 **Phlox triumphatrix** (Rod.). Ce beau *Phlox* est l'intermédiaire précis entre le *P. Princesse-Marianne* et le *P. Van Houttei*. Malheureusement il n'est pas toujours constant; mais quand il lui plaît de l'être, il l'emporte en beauté sur ses deux rivaux. Sa versatilité est le seul défaut qu'on puisse lui reprocher.

143. **Pinus excelsa** Wall. Dans les parcs, dans les grands jardins, au milieu des pelouses de gazon cet admirable pin est indispensable. Il rappelle par son aspect les grands sapins de nos Pyrénées; mais il l'emporte de beaucoup sur eux par son port, le nombre et la disposition de ses longues aiguilles foliaires. Ses cônes ont une longueur remarquable. Il est tout-à-fait rustique et originaire du Népaul.

144. **Primula auricula, triumphans Gandavensis** (*Auricule*). Fleurs parfaitement doubles, les plus grandes peut-être de la section, et d'un beau jaune de chrôme. Cette *very good acquisition*, comme disent les Anglais sera bientôt dans tous les parterres.

145. **Statice pseudo-Armeria** Murr. et mieux *Armeria Cephalotes* Link. B. M. t. 4128. Tout le monde connaît cette charmante plante dont les gelées seules viennent arrêter la floraison. Bien que par précaution on en rentre quelques pieds en orangerie, elle est tout-à-fait rustique, et supporte bien les hivers à l'air libre sous un léger abri de feuilles. On en forme les plus jolies bordures qu'on puisse voir. Bien cultivée, dans un bon sol, ses capitules ont jusqu'à 7 centimètres de diamètre. Europe méridionale et Afrique septentrionale.

146. **Trillium rhomboideum** Michx. *T. erectum* L. Bot. Mag. t. 470 et :

147. **Trillium erythrocarpum** Michx. *T. pictum* Pursh. Ces deux gracieuses petites plantes ont déjà existé dans les collections, mais elles en ont presque disparu, car il serait bien difficile de se les procurer aujourd'hui. Le jardin Van Houtte vient de les recevoir directement de leur pays natal. L'une a une grande fleur blanche et pourpre, une baie rouge; l'autre une grande fleur rouge. Toutes deux croissent dans l'Amérique septentrionale et supportent bien nos hivers en pleine terre.

ÆSCHYNANTHUS ATROPURPUREUS ET ZEBRINUS. Hort.

L'établissement Van Houtte vient encore de recevoir sous ces noms deux plantes, qui à en juger par le succès qu'ont obtenu ses congénères, sont destinées à une grande popularité parmi les amateurs.

L'**Æschynanthus atropurpureus** a des feuilles oblongues-lancéolées, brièvement acuminées au sommet, charnues comme celles des autres espèces; le dessus est d'un vert intense, parsemé de plusieurs macules d'un rouge noirâtre; tout le dessous est d'un riche violet-pourpré, sur lequel tranche une robuste nervure d'un noir rougeâtre qui devient un court et fort pétiole. Les bords sont amincis et munis de très petites dents, distantes, presque obsolites et glandulaires.

L'**Æsch. zebrinus** ne diffère spécifiquement en rien de la précédente; c'est bien la même espèce, mais le coloris des feuilles en est fort différent. Le dessus et le dessous des feuilles sont pour le fond colorés de même, mais zébriné ou plutôt marbré d'une teinte plus claire et dont l'opposition est tranchée. Cette disposition bicolore sur chaque face donne à cette plante un intérêt tout particulier, qui s'augmente, quand on sait que cette panachure appartient au parenchyme même de la feuille et non à son épiderme; circonstance qui démontre sa constance.

Nous ne possédons rien en ce genre qui puisse rivaliser avec ces deux plantes, lesquelles plantées dans des vases à jour suspendues dans une serre chaude, feront, par leur longs rameaux étalés et pendant, un effet véritablement ornemental; ajoutez à ce riche coloris foliaire, l'attrait de belles fleurs; conséquence immanquable, à en juger seulement par l'analogie. Quel *Æchynanthus* en effet a présenté jusqu'ici des fleurs médiocres? aurait-on jamais pensé par exemple, que l'*Æ. Boschianus*, aurait présenté d'aussi splendides fleurs ?

Digitized by Google

ANALYSES DE DIVERSES PLANTES.

Explication des figures de la pl. V.

A. **Sisyrinchium longystylum** Nob. (V. ci-dessus p. 11) *Fig.* 1. Fleur gr. nat. *Fig.* 2. Style; *a.* étamines soudées; *b.* ovaire. *Fig.* 3, ledit, coupé horizontalement.

B. **Solanum Vellozianum** Don. (Id. Pl. recomm. N° 80). *Fig.* 1. Une squame du dessous des feuilles.

C. **Distemma carinatum** Nob. (Id. p. 21) *Fig.* 1 coupe perpendiculaire de la base d'une fleur; *a.* ligules pétaloïdes rédupliquées de la couronne interne *b.* nectaires.

D. **Adenothola bicolor** Nob. (*Manettia bicolor* Flore des serres et des jardins de l'Europe, t. II, pl. V, 1re livr). *Fig.* 1. Fleur coupée verticalement pour montrer les glandes *a* et l'insertion staminale. *Fig.* 2. Squames qui revêtent extérieurement la corolle. *Fig* 3. Les glandes grossies. *Fig.* 4. Coupe horizontale de l'ovaire. (V. ci-dessus, p. 22).

E. **Passiflora myriadenia** Nob. (V. id. p. 8). *Fig.* 1. Portion de la face inférieure d'une feuille, pour en montrer les glandes.

F. **Barbacenia purpurea** Hook. *Fig.* 1. Style; *a* loges stigmatiques. *Fig.* 2. Une étamine (et son appendice), vue de face. *Fig.* 3. La même vue derrière sans appendice; *b* connectif. *Fig.* 4. Ovaire coupé transversalement.

G. **Anthurium palmatifidum** Nob. (Pl. recomm. N° 38). *Fig.* 1. Portion du spadice. *Fig.* 2. Un des segments du périgone. *Fig.* 3. Étamine vue en dedans. *Fig.* 4. La même vue en dehors. *Fig.* 5. Ovaire, accompagné d'une étamine. *Fig* 6. Le même vu en dessus *Fig* 7. Coupe horizontale d'icelui. *Fig.* 8. Plan symétrique de la fleur.

H. **Ruellia elegans** Hook. (*Roella? elegans*, Flore, t. 1er et Note à la fin de ce vol). *Fig.* 1. Calyce. *Fig.* 2. Corolle. *Fig.* 3. Ovaire et style (celui-ci raccourci à dessein); *a.* calyce; *b.* corolle; *c.* intervalle entre la corolle et le calyce [. . . . . . .]; *d.* axe dilaté sur lequel se soudent les carpophylles; *e.* pédoncule propre. *Fig.* 4. Portion supérieure de la corolle ouverte pour faire voir la disposition des étamines *Fig.* 5. Ovaire coupé horizontalement.

I. **Astelia Banksii** R. Br. *Fig* 1. Alabastre de l'individu ♂. *Fig.* 2. Le même épanoui. *Fig* 3. Une étamine. *Fig.* 4. Ovaire; *a.* glandes concaves; *b.* stigmates. *Fig.* 5. Ovaire coupé horizontalement. *Fig.* 6. Coupe transversale d'une tige près du collet pour faire voir l'insertion foliaire; *a.* désignent les drageons futurs, et leur situation opposée aux angles.

K. **Abelmoschus periphractus** Nob. (V. ci-dessus, p. 21). *Fig.* 1. Alabastre de gr. nat. *Fig.* 2. Stigmates. *Fig.* 3. Ovaire coupé horizontalement.

L. **Echinocactus alteolens** Nob. (V. id. 23). *Fig.* 1. Un faisceau d'épines de g. nat.

M. **Antirrhinum majus**, var. *bicolor*. Exemple de pélorie dont nous reparlerons s'il est constant. La lèvre inférieure a développé deux éperons, et la supérieure s'est prolongée en une ligule.

Ch. L.

Digitized by Google

No 25.

CULTURES DE LOUIS VAN HOUTTE,

A GAND.

SUPPLÉMENT *aux* **Prix-Courants** *Nos* 22, 23 *et* 24*; auxquels on est prié de recourir pour tous les articles non modifiés par le présent* **Prix-Courant** *No* 25.

(**N. B.** Le No 24 se trouve à la fin de l'***Hortus***, No 1.)

SERRE CHAUDE.

	Fr.	C.
ABUTILON arboreum	5	»
— aurantiacum	»	»
— pæoniflorum	4	»
ACHIMENES hirsuta	»	75
— — *les* 12	5	»
— ilicifolia	»	»
— Liebmannii	3	»
— picta	1	»
— — *les* 12	8	»
— tyrianthina	»	»
— *esp.* (de Santa Martha)	»	»
— *esp. couleur vermillon* (du Mexique)	2	»
ÆSCHYNANTHUS *atropurpureus*	30 à 60	»
— Boschianus	2	»
— Paxtoni	10	»
— Roxburghii (verus)	2	»
— *zebrinus*	30 à 60	»
AGATHOPHYLLUM aromatic.	50	»
AGAVE concinna	»	»
ALPINIA nutans	2	»
ANGELONIA miniata	2	50
APHELANDRA elegans	10	»
ARALIA cochleata (*feuilles rondes*)	100	»
ARTOCARPUS rigida	10	»
CAROLINEA alba	6	»
— fastuosa	50 à 100	»
— macrocarpa	15	»
— nymphææfolia	15	»
— tomentosa	50	»
CARICA Tapacula	10	»
CARYOPHYLLUS aromaticus	15 à 50	»
CATESBÆA Lindeniana	25	»
CHAMBERLAYNIA spectabilis	20	»
CHRYSOPHYLLUM macrophyllum	25	»
CLERODENDRON fallax	15	»
— Kæmpferii	8	»
— paniculatum	5	»
— phlomoides	1	»
— tomentosum	5	»
— viscosum	2	»
— macrophyllum	5	»
COFFEA opulina	1	»
COLUMNEA erythrocalix	4	»
COMBRETUM acuminatum	20	»

	Fr.	C.
CONOCEPHALUS suaveolens	10	»
CRINUM spectabile *très fort.*	8	»
— Broussoneti *très fort.*	8	»
DASYLIRION bromeliæfolium	»	»
DICHORISANDRA ovata	10 à 30	»
DILIVARIA ilicifolia	6	»
DRACÆNA fragrans	4	»
— nigra	15	»
— elliptica	5	»
— reflexa	3	»
ECHITES odoratissima	15	»
— *esp. à fleurs jaunes* (de la Havane)	3	»
— *esp. feuille étroite* (de la Jamaïque)	5	»
EUPHORBIA atropurpurea	8	»
— punicea	3 à 10	»
FAGRAEA obovata	10	»
FRANCISCEA augusta	20	»
— hydrangeæformis	15	»
FRIEDERICEA Guilielma	12	»
GALIPEA odoratissima	20	»
GARCINIA mangostana	125	»
GARDENIA Whitfieldi (au lieu de 125 fr.)	50	»
— *sp.* novissima	50	»
— foliis velutin.	»	»
GESNERIA albiflora	2	»
— discolor	3 à 8	»
— Geroltiana (*Herbertiana*) *fort*	10	»
— Hondensis	»	»
— hybrida	2	»
— libanensis	15	»
— palustris	2	»
— reflexa	1	»
— trifoliata	3	»
— *esp.* (de Honda) (*non G. Hondensis*)	15	»
GILIBERTIA dentata	40	»
GLOXINIA gesnerioides	6 à 10	»
GOMPHIA ilicifolia	25 à 50	»
GRIFFINIA purpurascens	10	»
HARTIGHIA spectabilis	10	»
HECHTIA graminifolia	»	»
— ?	»	»
— striata	»	»
HELICONIA Bihai	5	»
— humilis	2	»

	Fr.	C.
HETEROPTERYS argyrophylla	2	»
HIBISCUS Cameronis fulgens	3	»
HILLIA longiflora	10	»
HINDSIA longiflora alba odorata	15	»
HOYA Cunninghamii	10	»
HYPOCYRTA colicodunta	4	»
— glabra	5	»
INGA umbrosa	3	»
IXORA acuminata	40	»
JACARANDA latifolia	3	»
— tomentosa	10	»
JAMBOSA cauliflora	30	»
JACQUINIA mexicana	5	»
JUSTICIA Macdonaldi	15	»
— paniculata	5	»
— variabilis	5	»
KIELMEYERA alba	100	»
LAGERSTRŒMIA havanensis	3	»
LAPLACEA Makoyi	40	»
LANKERTERIA parviflora	40	»
LEMONIA rosea	40	»
LUCULIA Pinceana	25 à 75	»
LUHEA speciosa	25	»
MANGIFERA indica	10	»
MANETTIA *dite* latifolia	10	»
— *esp. nouv.* No 2	15 à 25	»
— — — No 3	15 à 25	»
MUSSÆNDA Afzelii (*Voir* HORTUS, No 1.)	5 à 10	»
PARKIA africana	25	»
PASSIFLORA bicornuta	1	»
— Clowesiana	15	»
— Fieldii	6	»
— hybrida	1	»
— ligularis	1	»
— Maryattæ	2	»
— myriadenia	10	»
PENTAS carnea (*Sipanea*)	1	»
PETRAEA arborea	15	»
— racemosa	2	»
PHYLLARTHRON Bojerianum	30	»
PILOCEREUS niger, *plante de* 0,m 5 à 6	50	»
— — — 0, 30 à 40	150	»
— — — 0, 60 à 70	200	»
POIVREA pilosa (Combretum)	10	»
PORPHYROCOMA lanceolata	10	»
QUISQUALIS sinensis	2	»

Digitized by Google

	Fr.	C.
Rondeletia aromatica (?)	10	»
Salpingantha coccinea	10	»
Sciodaphyllum longifol.	80 à 200	»
Saccharum officinarum	3	»
— violaceum	3	»
Solandra oppositifolia	10	»
— spec. (*de la Havane*) à fleurs très longues	25	»
Strelitzia imperialis	50	»
Strophanthus *sp. nov.*	150	»
Thibaudia *sp.* (de Caraccas)	15	»
Vellozia candida	50	»
Yucca crinifera	»	»

SUPPLÉMENT AUX PALMIERS.

(Voir aussi *Prix-Courant N° 22.*)

	Fr.	C.
Astrocaryum guyanense	30	»
— mexicanum	30	»
— — *tige de 2 pieds*	200	»
— — 7 —	600	»
Caryota Cumingii, *fort*	150	»
Ceroxylon andicola	200	»
Chamædorea Lindeniana	50 à 150	»
Chamærops Mocini	10	»
Les six :	50	»
Cocos chilensis (*Jubœa*)	4 à 8	»
Les six :	20	»
— flexuosa	30 à 50	»
— nucifera *fort*	40	»
— oleracea *fort*	25	»
Cocos ? sp. Guiane	25	»
Corypha australis	250 à 500	»
— Gebanga	150 à 300	»
Corypha Miraguana (Charmante espèce à feuilles argentées en-dessous.)		
Petit :	10	»
Les six :	50	»
— rotundifolia	300	»
Elaeïs guineensis	10	»
Elate sylvestris (*Phœnix*)	10	»
Les six :	50	»
Fulchironia senegalensis	35	»
Gomutus saccharifer	60 à 100	»
Iriartea andicola	200	»
Jubæa elegans (*Molinœa*)	4 à 8	»
Les six :	20	»
Oreodoxa regia	10 à 75	»
Petit :	4	»
Les six :	20	»
Les douze :	35	»
Phœnix sylvestris	10	»
Les six :	50	»
Sabal Adansonis	2	»
Seaforthia elegans	150 à 200	»
Zalacca assamica *fort :*	400 à 500	»

CYCADÉES.

(SUPPLÉMENT.)

	Fr.	C.
Ceratozamia mexicana	50 à 80	»
Dion edule (*Zamia Friederici Guilielmi*)	20	»
fort :	de 60 à 150	»
Zamia *species nova* à feuilles mouchetées de jaune	75 à 200	»

SUPPLÉMENT AUX FOUGÈRES.

(Voir *Prix-Courant N° 22.*)

	Fr.	C.
Alsophila armata, *tige d'un pied*	60	»
— — — *de deux pieds*	150	»
Cibotium Labillardierii (*Dicksonia antarctica*) de la Nouvelle-Hollande, *tige* de quatre pieds de hauteur et de dix-huit pouces de circonférence, magnifique exemplaire	1000	»
Cyathea? Trichopterys? Hemitelia?, etc. *tige de 7 pieds de hauteur*	600	»

SERRE TEMPÉRÉE.

(Supplément *au Prix-Courant N° 22.*)

	Fr.	C.
Abutilon arboreum	5	»
— aurantiacum	»	»
— esculentum	1	50
— pæoniflorum	4	»
— venosum	2	»
Acacia Neillii	8	»
— subcœrulea	2 à 10	»
Acrophyllum venosum	20	»
Acronychia Cunninghami	10	»
— Hugelii	15	»
— spectabilis	10	»
Adenandra glauca	20	»
Agathosma microphylla	5	»
Agave elegans (*pulcherrima*)	10 à 50	»
— polyanthoides	2	»
— rufo-cincta	25	»
— univittata	20	»
— yuccoides	3	»
Aloe ferox	10	»
Alseuosmia Banksii	5	»
— bupleurifolia	4	»
Amaryllis Josephinæ *extra fort*	20	»
Andromeda buxifolia	1	»
— — *la douzaine* :	10	»
Anemone arborea	15 à 30	»
Aralia Hugelii	30	»
— pinnata	15	»
— Shefferiae	»	»
Araucaria Cunninghami *de graine*	50	»
— *belle tête greffée*	100 à 150	»

Digitized by Google

	Fr.	C.
Araucaria Cunninghamii glauca *de bouture*.	10	»
— excelsa *de graine* (joli exemplaire) . . .	75	»
— gracilis *branche greffée*	25	»
— Redwillii	50	»
Arbutus pilosa	2	»
— Unedo salicifolia . . .	2	»
Ardisia acuminata	15	»
— mexicana	6	»
Arum crinitum (*Ariscema*).	5	»
— ringens	25	»
Astelia latifolia	3	»
Azothamnus rosmarinifolius	3	»
Backhousia myrtifolia . . .	3	»
Banksia attenuata	12	»
— Brownii	25	»
— Caleyi	50	»
— Cunninghami	10	»
— dryandroides	12	»
— Drummundi	25	»
— Hugeli	30	»
— occidentalis angustifol.	12	»
— prianotis	30	»
— Solandra . . . 25 à	100	»
— sphaerocarpa	12	»
Befaria coarctata . 50 à	100	»
— glauca	75	»
— ledifolia	»	»
Bladhia japonica (*Ardisia odontophylla*) . . .	1	»
Boronia serrulata . . 4 à	10	»
— triphylla latifolia . . .	»	»
Bossiaea spinosa	3	»
Bouvardia flava *fort* . . .	10	»
— splendens	1	»
Brachysema hybridum . .	3	»
Brugmansia Weymanni . .	4	»
Buxus dioica	3	»
Calcéolaires d'élite, plantes de semis, *solides*. 1er *Choix :*		
100 plantes	50	»
50 —	30	»
25 —	15	»
12 —	8	»
Callistemon lilacinum . .	1	»
Callitris australis . . 3 à	10	»
— macrostachya	10	»
Calothamnus sanguineus .	2	»
Campanula fragilis alba . .	2	»
— peregrina	1	»
— *spec.*	3	»
Cephalotaxis tardiva . . .	25	»
Chirita chinensis . . . 5 à	10	»
Chorizema pilosa	10	»
— varia mutiflora . . .	2	»
Chrysorrhoe nitens . . .	5	»
Clematis smilacifolia (*superbe feuillage*) . 10 à	20	»
Clerodendron splendens *variété à fleur blanche bordée de rose*	6	»
Clethra corcovadensis . .	8	»
Cleyera japonica . . 5 à	10	»
Codonopsis lurida (*fleurs dans le genre de celles de la* Canarine campanulata)	1	»
Comarostaphylis arbutoides	5	»
Coprosma lucida	5	»
Corokia buddleioides . . .	8	»
Cotoneaster denticulata .	1	»
Crotalaria speciosa . . .	1	»
Cryptomeria japonica *de graine* . . . 25 à	150	»
Cuphea cordata (sera disponible en juillet) . . .	»	»
— miniata	3	»
Cupressus australis . . 3 à	10	»
— Lambertii . . . 8 à	10	»
— *esp.* (*de Swan River*).	3	»
— triquetra . . . 5 à	10	»
Cyrtanthus obliquus, *tr. fort*	12	»
— odorus . . . . id..	12	»
— spiralis . . . . id..	20	»
Cussonia spicata	5	»
Dacrydium Mayi	15	»
— taxifolium	10	»
— — 1m.60c. de hauteur	200	»
Dammara alba, *greffe d'une branche* . . 15 à	25	»
Daphne indica rubra fol. marg	1	50
Daubentonia Tripetiana . .	3	»
Daviesia latifolia, floribunda (*Fraseri*)	10	»
— quadrilatera	5	»
Dicera dentata (*Elæocarpus*)	2	»
Dillwynia flavescens . . .	3	»
— juniperina	2	»
— lanuginosa	3	»
— phylicoides	3	»
Diporidium atropurpureum	2	»
Dracæna dioscoroides (*elephantipes*)	40	»
Dracophyllum gracile . . .	5	»
Dryandra bipinnatifida . .	»	»
— Fraseri . . . 10 à	25	»
— nivea . . . . 10 à	25	»
— obtusa	100	»
— senecioides	50	»
Echeveria secunda	1	»
Elæocarpus albus	10	»
— lanceolatus . . 25 à	50	»
Epacris Addisoni	»	»
— Atleana . . . . 3 à	10	»
— Beaumontiæ	»	»
— Copelandii	3	»
— flammea (*Jac. Makoy*)	50	»
— formosa	»	»
— Hopeana	»	»
— hyacinthiflora . . .	»	»
— impressa elegans . .	»	»
— mucronata	1	»
— obtusifolia	1	»
— pulchella major . . .	3	»
— Reidii	»	»
— Richardsoni	»	»
— Shankliana	»	»
— splendida	»	»
Erica Cavendishiana (*admirable*) petits buissons .	10	»
— Wellsonii	15	»
Erythrina crista-galli *versicolor* (?)	15	»
Erythrophylla undulata .	5	»
Eucalyptus Drummondii .	5	»
— Lehmanni	2	»
Eudesmia tetragona	40	»
Euonymus fol. var. calamistratis	3	»
— japonicus *fol. alb. marg.*	1	»
Eustoma exaltata (*Lisianthus glaucifolius*) . .	3	»
— Russellianum (*Lisianthus*)	2	»
Fagus fusca	10	»
Flindersia australis . . .	40	»
Fuchsia *Impératrice Joséphine* (connu encore sous le nom de : *Marie Louise*)	6	»
Garcinia australis	10	»
Gastrolobium epacridioides	20	»
— retusum	2	»
— spinosum . . . 3 à	10	»
Gaultheria antipoda . . .	5	»
— buxifolia	25	»
— hispida	5	»
— longiflora	25	»
Gaylussacia *esp. à fleur blanche* (de Minas Geraës)	15	»
Gerberia asplenifolia . . .	50	»
Gladiolus Gandavensis, *extra fort*	5	»
Gnidia pinifolia	4	»
Gordonia anomala . . 2 à	10	»
Habrothamnus cyaneus (*Iochroma tubulosum*) .	2	»
Hallia flaccida	2	»
Hebecladus biflorus . 20 à	40	»
Hechtia planifolia	15	»
Hemicladia Baxteri	25	»
Hibiscus Cameronis fulgens	4	»
— heterophyllus . . .	1	»
— pedunculatus	1	»
Hippion viscosum (*Exacum*)	3	»
Hippomane spinosa (*Sapium ilicifolium*)	2	»
Hovea ilicifolia	12	»
— spicata	10	»
Hydrangea altissima . . .	10	»
Ilex excelsa	25	»
Illicium parviflorum . . .	1	»
Jasminum Biddwellianum .	5	»
— caudatum	3	»
— gracile	1	»
Kadsura propinqua . . .	2	»
Kennedya carinata	2	»
— ovalifolia . . .	2	»
Knightia tomentosa . . .	»	»
Lacepedea insignis	5	»
Lachnaea conglomerata . .	2	»
Laurus camphora	2	»
Leianthus longifolius . . .	10	»
Leucophyllum obliquum .	5	»
Leucopogon juniperinus . .	2	»
— ramulosus . .	10	»
— verticillatus .	5	»

Digitized by Google

Fr. C.

LILIUM lancifolium (*speciosum*) album (*Broussartii*).
de 6 *cent. de circon.* 1 »
de 12 — — (*a*). 3 »
de 18 — — (*b*). 10 »
de 25 — — (*c*). 20 »
LILIUM lancifolium punctatum (*speciosum punctatum*).
de 6 *cent. de circon.* 5 »
de 12 — — (*a*). 12 »
de 18 — — (*b*). 20 »
de 25 — — (*c*). 40 »
LILIUM lancifolium roseum.
de 6 *cent. de circon.* 5 »
de 12 — — (*a*). 12 »
de 18 — — (*b*). 20 »
de 25 — — (*c*). 40 »
LILIUM lancifolium rubrum (*speciosum*).
de 6 *cent. de circon.* 8 »
de 12 — — (*a*). 15 »
de 18 — — (*b*). 35 »
de 25 — — (*c*). 65 »
LIMONIA Laureola . . . . 15 »
LISIANTHUS glaber (*corymbosus*) . . . . » »
— glaucifolius (*L. glaucophyllus*, *Eustoma exaltatum*) . . . . 3 »
— grandiflorus. . . . . » »
— longifolius (*Leianthus*) 10 »
— nigrescens (*Petasostylis*) . . . . 5 »
— Russellianus (*Eustoma*) . . . . . . 2 à 5 »
LOMATIA tinctoria. . . . . 25 »
LUCULIA gratissima. . 5 à 10 »
— Pinceana. . . . 25 à 75 »
LYCIUM fuchsioides. . 6 à 10 »
— macrophyllum . . 5 »
— ovatum. . . . . . 2 »
LYPERIA pinnatifida. . . . 5 »
MACLEANEA insignis. . . . 12 »
MANETTIA splendens. . . . 2 »
— latifolia. . . . . 10 »
MAGNOLIA Hartwicus . . . . 8 »
— pumila . . . . . 2 »
MELALEUCA flavescens. . . 1 »
MELHANIA erythroxylon . . 2 »
METROSIDEROS diffusus . . 5 »
— floridus . . . . . . 3 »
— lilacinus (*Callistemon*) 1 »
— robustus. . . . . . 2 »

(a) Peut donner d'une à 3 fleurs.—(b) Peut donner de 5 à 10 fleurs. — (c) Peut donner de 15 à 30 fleurs.

Fr. C.

MICHELIA Champaca . . . 10 »
— oblonga. . . . . 10 »
NERIUM cupreum Fonscolombianum. . . . . . 3 »
— — theophylleanum pyramidale 1 50
OXYLOBIUM acutum . . . . 8 »
— ellipticum (*buxifolium*) 2 »
— retusum . . . . . . 10 »
PENTLANDIA miniata. . . . 2 »
PETASOSTYLIS NIGRESCENS (*Lisianthus*). . . . . . 5 »
PETUNIA *spec. nova* (de la Chine) . . . . . 5 »
PHLOX Drummundi alba. . 5 »
PHYLLOCLADUS aspleniifolia (*rhomboidalis*) 75 à 400 »
— trichomanoïdes 10 à 20 »
— — *de 1 mètre* 60c. 125 »
— — *la couple* 1m 75 300 »
— — — 2m 20 400 »
PHYSIANTHUS auricomis . . 5 »
PIMELIA longiflora . . . . 6 »
— rosea . . . . . . 4 »
— spectabile *en boutons* 2 50
PINUS canariensis . . 3 à 20 »
— longifolia . . . 10 à 30 »
— sinensis . . . . . . 8 »
PITTOSPORUM crenulatum . 8 »
— Tobira fol. var. 2 »
PLAGIANTHUS divaricatus . 3 »
PODOCARPUS bracteatus . . » »
— dacrydioides. . » »
— Horsfieldii . . » »
— japonicus. . . 25 »
— pinnatus . . .100 »
— Purdieana 15 à 30 »
— Totara, (*pungens spicatus*). 5 à 10 »
— — *de* 2m 20c 200 »
POLYSPORA axillaris. . 2 à 10 »
— nepalensis . 2 à 5 »
POMADERRIS andromedaefolia 2 »
— Hugeli . . . . 8 »
— villosa . . . . 2 »
PONTANIA Celsiana (*Brachysema platypterum*) 3 à 6 »
PULTENAEA spectabilis. . . 10 »
QUERCUS acuminata. . . . 6 »
— annulata . . . . . 6 »
— callosa . . . . . . 5 »
— chrysophylla . . . 10 »
— confertifolia. . . . 2 »
— dealbata . . . . . 6 »
— gemelliflora. . . . 5 »

Fr. C.

QUERCUS Ghiesbreghtii . . 10 »
— glabra . . . . . . » »
— ilex fol. eleg. var. . 5 »
— insignis . . . . . 7 »
— lanuginosa . . . . » »
— petiolaris. . . . . 6 »
— repanda lancifolia (*du Mexique*) . . . . 5 »
— rugosa . . . . . . 1 »
— sideroxylon . . . . » »
— Skinneri . . . . . 25 »
RUBUS moluccanus . . . . 1 »
RUSSELLIA multiflora . . . 3 »
SALVIA gesneriflora . . . . » »
SAPIUM Drummundi. . . . 15 »
— ilicifolium . . . . 2 »
SARRACENIA adunca . . . . 6 »
— Drummundii . . . . 10 »
— flava . . . . 6 »
— purpurea (*forts exemplaires arrivés de leur pays natal*). . . . . . 5 »
SILENE laciniata . . . . . 2 »
SIPHOCAMPYLUS coccineus (*le plus beau*). . . . 5 »
— longipedunculatus . . 2 »
— Parthoni . . . . . . 1 »
SOLANUM havanense. . . . 1 »
SPHAEROLOBIUM juncifolium 5 »
SPATIUM nubigenum . . . 3 »
SPRENGELIA coerulea . . . 3 »
STADMANNIA australis 25 à 200 »
— Fraseri. . . . . . .250 »
STATICE grandiflora. . . . 4 »
STENANTHERA ciliosa . . . 8 »
— pinifolia . . . . . . 3 »
STRUTHIOLA erecta . . . . 1 »
STYLIDIUM androsaceum . . 2 »
STYPHELIA laxiflora. . . . 25 »
TACSONIA mollissima. . 4 à 10 »
— Neillii . . . . 1 »
— pinnatistipula . . . . 1 »
TASMANNIA minor. . . . . 4 »
TESTUDINARIA elephant. 5 à 75 »
— sylvatica . . . . . . 25 »
TERNSTROEMIA japonica 5 à 10 »
TROPŒOLUM azureum *fort*. 12 »
— *extra fort*. . . . . . 20 »
VALLOTA purpurea . . 1 à 2 »
— — major. . . *fort*. 12 »
VERONICA formosa . . . . 3 »
— salicifolia (*Lindleyana*) 1 »
VITEX littoralis. . . . . . 2 »
ZYCHIA glabrata . . . . . 2 »
— Hugelii. . . . . . . 6 »
— Molly (*tricolor*) . . . 6 »

Digitized by Google

PLEINE TERRE.

(SUPPLÉMENT).

	Fr.	C.
AQUILEGIA fragrans	8	»
CHRYSANTHÊMES *nouvelle collection.*		
12 variétés	10	»
25 —	15	»
50 —	25	»
CYPRIPEDIUM acaule	2	»
— macranthon	200	»
— spectabile	2	»
DAPHNE mezereum grandiflorum rubrum	4	»
PHLOX bicolor	2	»
— triumphatrix (*P. triumphator*)	1	»
PRIMULA AURICULA *Triumphans Gandavensis*	10	»
SALVIA azureum LAM. (*S. acuminata* PERS.) plante franche de pied	3	»
SALVIA Candelabrum	6	»
STATICE eximia	15	»
— Pseudo-armeria *extra fort*	»	75
TRILLIUM erythrocarp. (*pictum*)	3	»
— rhomboïdeum (*erectum*)	3	»

ROSIERS.

SUPPLÉMENT. (Voir Prix-Courant, N° 22, page 59.)

Rosiers Capucines.

	Fr.	C.
BICOLOR A FLEURS SIMPLES, moy. capucine et jaune	1	50

Rosiers des quatre saisons et Portlands, dits Perpétuelles.

DUC D'ENGHIEN, moy. pl. carné tendre	2	»
MADAME AIMÉE, moy. pl. couleur de la rose centfeuilles, bien faite	4	»
MADAME TELLIER, moy. pl. blanc rosé	3	»
MINERVA, moy. ou gde. pl. rose lilacé	2	50
PRÉVAL, gde. pl. rose pâle	1	50
SURPASSE ANTINOUS (*Thierry*), gr. pl. cramoisi foncé	3	»
ZELPHA, moy. mult. ou tr. mult. blanc leg. carné	1	50

Rosiers blancs ou alba.

POMPON BAZAR, petite pl. rose tendre	2	»

Rosiers Damas.

DUC DE SUSSEX	»	»
OEILLET PARFAIT, moy. pl. rose panachée de lilas ou pourpre, globuleuse	2	50

Rosiers Provins.

AGENOR, moy. pl. pourpre	2	»
BEAUTÉ POURPRE, moy. presque pl. pourpre clair	1	50
BOSSUET	»	»
BOULA D'AUTEUIL	1	50
GÉNÉRAL DAMREMONT, moy. ou gde. pl. pourpre violet	1	50
MARJOLIN, gde. pl. ou presque pl. violet	1	50
PETRONILLE	»	»
ROSE FOULCHEAUX	»	»
WALTER SCOTT N° 2, rouge violacé	1	50

Rosiers Provins à fleurs striées, marbrées, ponctuées et panachées.

TRIOMPHE DE BEAUTÉ, moy. pl. pourpre strié de violet	2	50

Rosiers hybrides d'île Bourbon (non remontants).

L'ADMIRATION, moy. pl. globuleuse, rose tendre, forme tr. gracieuse	5	»
LA SUPERBE, large, pl. rose éclatant, pétales imbriqués et plissés symétriquement	10	»
STRIÉ, moy. pl. pourpre violet strié	3	»

Rosiers hybrides d'île Bourbon, mousseux.

	Fr.	C.
DELPHINIE, fleur rose vif, pet.	6	»
PRINCESSE ADELAIDE (LAFFAY), fleur parfaite, rose tendre satiné	6	»

Deuxième Division.

Rosiers Thé.

LE PACTOLE, moy. ou gde. mult. ou pl., l'une des plus jaunes de la tribu	1	»
LUCILE DUBOURG	1	50
MADAME JACQUEMINOT (du Luxembourg) gde. pl. blanc légèrement jaunâtre	3	»
NARCISSE (*Mansais*), gde. pl. jaune à bords clairs	3	»

Rosiers Bengale.

ADELINE COME, moy. pl. blanche	1	»
CARMIN DU LUXEMBOURG	1	50
ELISA MERCŒUR, tr. gde. pl. rose	1	»
FRÉDÉRIC WEBER, moy. pl. rouge clair	1	»
HARDI	1	»
MADAME DESRONGÉ, moy. pl. pourpre foncé	1	»
MENÈS, moy. pl. rose tendre	1	»
POMPON PARFAIT, pet. tr. pl., bien fait, rouge vif	1	»
RUBENS, moy. tr. pl. rose clair passant au pourpre	1	»

Rosiers Noisette.

OPHIRIE (*Goubault*), moy. pl. aurore cuivré	3	»

Rosiers île Bourbon.

BELZUNCE (*Dorisy*), moy. pl. rose vif à circonférence carné tendre	4	»
DELILLE, moy. pl. rose foncé	1	50
DUPETIT THOUARS, gde. pl. rouge violacé tr. vif, de beaucoup d'effet	5	»
HENRI LECOQ (*Lacharme*), gr. pl. rose vif nuancé de carmin	3	»
JULIE DE FONTENELLE, fleur moy. pl. violet foncé, belle forme, odeur de violette	6	»
JUSTINE (*Rousseau*), pl. bien faite, rose carminé	4	»
LE CAMÉE (*Béluze*), gde. pl. rose tendre, plus foncé au centre	5	»
LICHAS (*Guillot*) gde. cerise carminé, forme parfaite	3	»
MADAME ANGELINA, moy. tr. mult. blanc jaunâtre passant au carné clair	3	»
très-fort :	6	»

Digitized by Google

	Fr.	C.
MADAME TRIPET (*Margottin*), moy. pl. bien faite, rose clair, souvent maculé de blanc	3	»
MADAME HOBETZ, fleur moy. pl. rose clair	1	50
MARÉCHAL DU PALAIS (*Béluze*), gde. pl. bombée, rose tendre	4	»
MARIE DULEAU (*Renard Courtin*), moy. pl. carnée	3	»
MARQUIS DE MOYRIA (*Lacharme*), fleur gde. pl. rouge vif nuancé de vermillon, belle forme	4	»
MARQUIS D'OSSERAY (*Boyau*), moy. pl. rouge violacé	3	»
MENOUX (*Lacharme*), fleur gde. pl. rouge vif tirant sur l'écarlate	6	»
NICOLAS ROLLIN (*Dorisy*), moy. pl. carmin vif.	4	»
PRÉMICES DES CHARPENNES (*Et. Armand*), moy. pl. rose à bords blancs	6	»
REMOND (*Sylvain Pean*), moy. ou gde. pl. rouge vif	3	»
SEPINTARUS (*Guillot*), rose tendre violacé, forme parfaite	4	»
VICOMTE FRITZ DE CUSSY (*Margottin*), moy. pl. bien faite, rouge cerise vif	4	»

Rosiers hybrides remontants.

ABBÉ RAYNAL	»	»
ARRICIE	»	»
BLANCHE LAMOUROUX, moy. pl. rouge clair	1	50
DUC D'ALENÇON, moy. ou gde pl. rouge vif	4	»
DUC DE CHARTRES, a du rapport avec le *R. Princesse Hélène*, mais plus clair	3	»
MÉROPE	»	»
TALBOT, gde pl. rouge	»	»

Variétés ayant rapport aux Rosiers île Bourbon.

	Fr.	C.
CADOUDAL (*Dorisy*), moy. pl. blanc nuancé rose sur les bords	3	»
DUC D'ISLY (*Lacharme*), semi-dble., rouge vif, ombré de pourpre foncé	3	»
MADAME GROS	3	»

Variétés ayant rapport aux Portlands ou Perpétuelles.

AMANDA PATENOTTE (*Vibert*), moy. pl. globuleuse, rose foncé	6	»
CORNET (*Lacharme*), rose tendre, pétales arrondis	3	»
ELISA BALCOMBE (*Vibert*), petite pl. blanche, un peu carnée en s'ouvrant	6	»
GUILLOT	3	»
LINDLEY (*Oudin ainé et fils*), gr. pl. rouge vif, pourpre à la circonférence	8	»
MADAME VERDIER (*E. Verdier fils*), moy. pl. cupuliforme, carnée	5	»
MARDONIUS (*Béluze*), dle. blanche à légère teinte lilacée	3	»
REINE DU MATIN (*Béluze*), gde. pl. cupuliforme, rose lilacé	5	»
RENUFE D'OSMOND (*Cornu*), moy. pl. rose vif carminé	3	»

Rosiers microphylles.

POURPRE ANCIEN, moy. pl. pourpre	1	25

Rosiers multiflores.

BEAUTÉ DES PRAIRIES	2	»
BELLE DE BALTIMORE, pet. dle. blanche un peu rosé	2	»

GRAINES DIVERSES.

	Fr.	C.
ALSTRŒMÈRES DU CHILI 50*gr*	5	»
— — 100*gr.*	10	»
N. B. Toutes graines issues de ma collection composée d'une quantité innombrable de variétés de toutes couleurs. (Voir la *Flore*, T. 1er, p. 231.)		
ANIGOSANTHUS MANGLESII, *le paquet*	5	»
ANOMATHECA CRUENTA. Dans le midi de l'Europe on ferait de charmantes bordures à l'aide de cette jolie petite plante aux fleurs couleur de feu. 1 *fort paquet* :	1	»
ANTADENIA SESAMOIDES. Nouveauté; à cultiver à la manière des *Balsamines* (voir FLORE avril 1846)	10	»
BOBARTIA AURANTIACA. Iridée à fleurs oranges	»	50
BOSSIÆA HETEROPHYLLA	»	60
CACTÉES (20 espèces : Mamillaires, Echinocactes, Melocactes, etc. *les* 20 *espèc.*	15	»
CALCÉOLAIRES D'ÉLITE *couronnées par les Sociétés d'Horticulture de Gand, Bruxelles, Liége, Anvers, Bruges, Louvain, Malines et Lille. — Elles ont obtenu partout le* 1er *prix.* — Le PAQUET (signé de ma main et scellé de mon cachet)	5	»
N. B. Chaque paquet porte l'inscription suivante : *Je garantis que les graines que ce paquet contient font partie intégrante de celles que j'ai récoltées cet été sur l'*ÉLITE *de mes variétés. Je déclare que je n'en sème pas d'autres et que* PAS UNE SEULE VARIÉTÉ *n'a été distraite de la collection renfermée dans ce paquet.* Signé **Van Houtte**.		
CHORIZEMA HENCHMANNI	1	»
— MACROPHYLLA	»	50
CHORIZEMA OVATA, 2 *graines* :	1	»
CINÉRAIRES ANGLAIS	3	»
CLINTONIA PULCHELLA	»	30
CLIVEA NOBILIS	1	»
CYNOGLOSSUM longiflorum (*tout nouveau*)	4	»
DAUBENTONIA TRIPETIANA, *la graine*	»	50
DISTEMMA CARINATUM. Nouvelle passiflore (gr. proven. d'une fécond. par la *P. Bonaparti*	2	»
DRACOPHYLLUM CAPITATUM	»	75
EPACRIS : 9 espèces et variétés croisées entr'elles. (*Ep. impressa, mutabilis, campanulata alba et rubra, attenuata, pungens, pungens rosea, ceræflora et onosmæflora*). Le paquet mêlé.	5	»
ERICA ANDROMEDÆFLORA. Superbe espèce très robuste	1	»
IPOMÆA TYRIANTHINA. (Voyez : *Flore*, avril 1846) *la graine.*	»	30
Les 12 *graines.*	2	50

Digitized by Google

	Fr.	C.
Ipomæa rubro-cœrulea . .	1	»
Gladiolus gandavensis . .	1	»
— ramosus	»	60
Gnaphalium eximium . . .	3	»
Kennedya Baumannii . . .	»	75
— comptoniana . .	»	60
— glabrata . . .	»	60
— sieberiana . . .	»	50
Lilium lancifolium album *les* 100 *graines*	8	»
— — 50 —	4	»
— — 25 —	2	»
— — 12 —	1	»
— — punctatum *les* 100 *graines*	15	»
— — 50 —	8	»
— — 25 —	4	»
— — 12 —	2	»
— — rubrum *les* 100 *graines*	15	»
— — 50 —	8	»
— — 25 —	4	»
— — 12 —	2	»
— — album, punctatum, rubrum (en mélange) *les* 100 *graines*	10	»
50 —	5	»
25 —	3	»
12 —	1	50
Lisianthus Russellianus, *le paquet* :	2	»

	Fr.	C.
Lobelia heterophylla major, (voir la *Flore*, 1er v.)	1	»
— ramosa	1	»
Marianthus cœruleo-punctatus	»	75
Nelumbium luteum. . . .	1	50
Nemophila discoidalis. Ses fleurs sont noir-jais, bordées d'un cordon blanc pur. — On cultive cette plante comme les autres Némophiles.		
1/16 d'once	»	60
1/8 —	1	»
1/4 —	2	»
1/2 —	3	50
1 —	6	»
Oreodoxa regia. (Palmier).		
25 *graines* : . . .	25	»
12 —	15	»
6 —	8	»
Pensées anglaises : 100 *gr.*	3	»
Pentstemon Primulinus. .	»	60
Petunias (*variétés d'élite, le paquet* :	2	»
Phlox Drummondi alba, *la graine* :	»	50
— *beau mélange*	1	»
Pivoines herbacées (graines de ma collection de)		
25 *graines* : . . .	8	»
10 —	4	»

	Fr	C.
Pimelea spectabilis . . .	»	50
Pitcairnia punicea (*épi rouge éclatant*).	»	75
Platylobium triangulare.	»	50
Poinciana Gilliesii, *la graine* :	»	20
— pulcherrima, *la graine*	»	30
Primula auricula	»	10
— sinensis	»	25
— veris anglais	1	»
Rhododendrum arboreum (*graines croisées*) . . .	3	»
— caucasicum	2	»
— — hybridum	2	»
— en variétés rustiques (*superbe mélange*). . . .	1	»
Ribes cereum (*Cerophyllum Douglasii*).	1	»
Spiræa ariæfolia	»	75
Stylidium adnatum	»	25
— laricifolium	»	75
Tropœolum tricolor 100 *gr.*	25	»
10 »	3	»
Uropetalum hyacinthoïdes	»	75
Verbena (beau mélange recolté sur mes meilleures variétés)	2	»
Yucca filamentosa	»	75
— — aloœfolia . . .	»	75
Zephyranthes en mélange (petites amaryllidées du Chili).	2	»

Graines de la Guiane.

50 espèces pour. . . . . fr. 20 »
25 — . . . . » 10 »

Graines du Guatemala.

50 espèces . . . . fr. 40 »
25 — . . . . » 20 »

Graines des montagnes du Tyrol.

Rhododendrum chamæcistus; Gentiana imbricata, pannonica, lutea, bavarica, acaulis; Primula villosa, glutinosa, minima, etc.

La collection. . . . . *fr.* 12 »

ALSTRŒMÈRES

DU

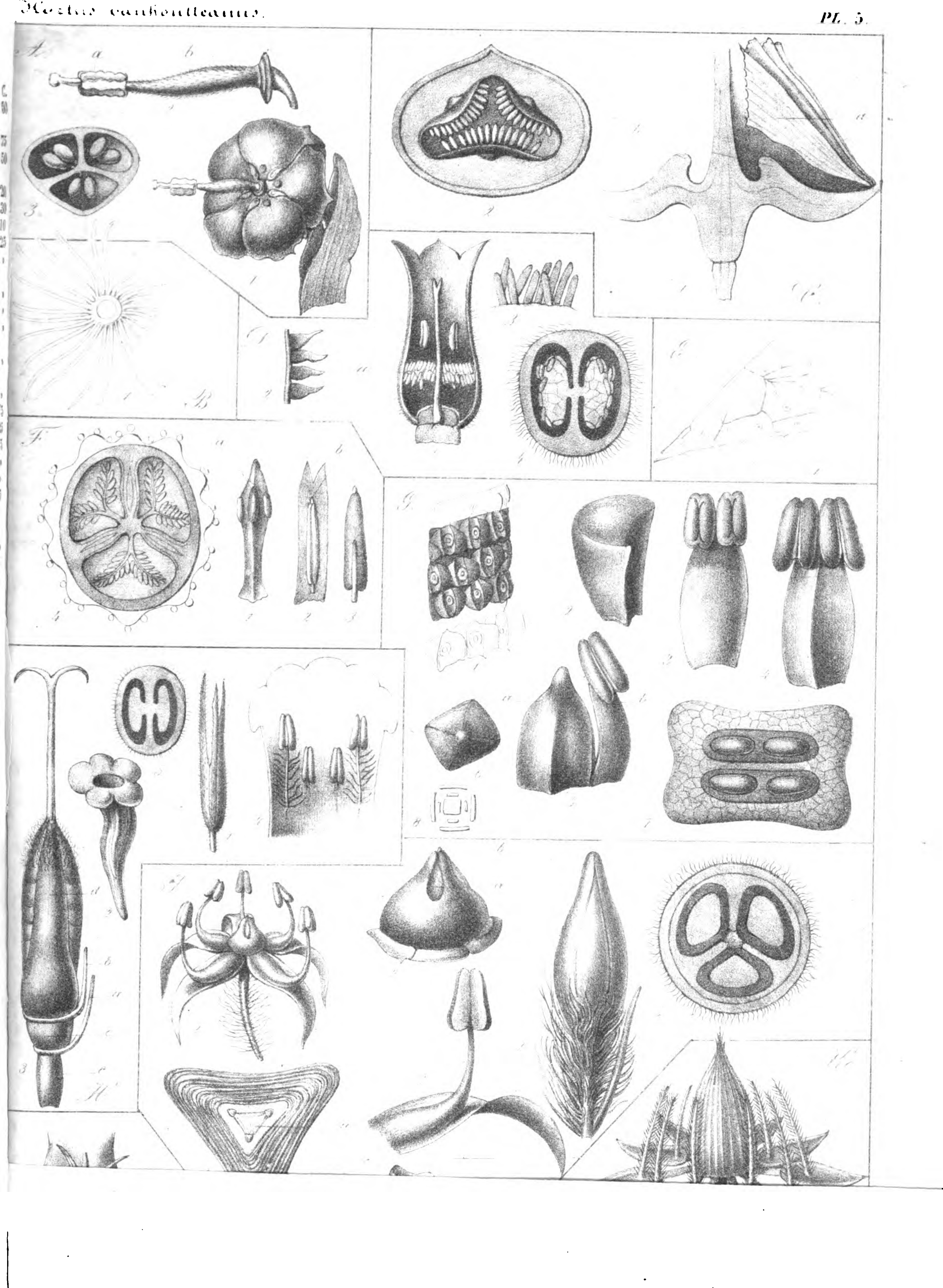
CHILI.

Plantes à fleurir que j'expédie en petites mottes compactes.

	Fr.	C.
12 plantes	25	»
25 —	35	»
50 —	65	»

Pour leur description et leur culture voir la Flore, T. I, p. 231, et l'Hortus, N° I, p. 16.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

recueils périodiques et dans ces magnifiques ouvrages qu'ont édités les Blume, les Endlicher, les Pœppig, les Martius, les Pohl, etc., en ayant soin toutefois de ne figurer que des plantes introduites dans nos jardins, rares ou nouvelles, et recommandables surtout par l'élégance de leur port, la beauté de leurs fleurs. Nous nous attacherons à figurer et à décrire *les premiers* autant que possible, les espèces le plus récemment introduites dans les jardins, quand elles offriront les qualités qui plaisent aux amateurs, passant sous silence toutes celles dont le savant seul trouverait plaisir à s'occuper.

La création de l'œuvre nouvelle n'est point due à une pensée de spéculation; aucun esprit mercantile n'en inspire les pages; et pour apporter une preuve sans réplique de cette assertion, le lecteur impartial peut jeter un coup-d'œil sur notre premier volume paru. L'exécution des 60 planches et des vignettes qu'il contient, la supériorité du coloris, l'exécution matérielle enfin, est-elle en proportion de l'extrême modicité du prix (17 francs!)? Est-ce là, de bonne foi, une opération commerciale? Ce n'est point non plus un livre conçu dans l'intérêt d'un seul; les colonnes en sont ouvertes à tous ceux qui posséderaient quelque plante inédite, et nous accueillerons toujours avec reconnaissance toute communication de ce genre.

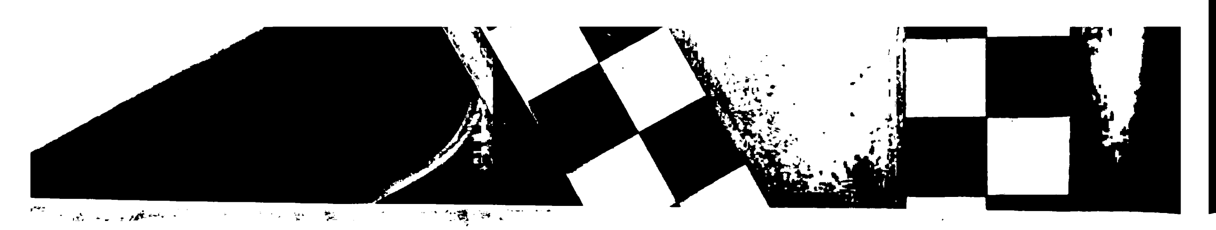
Sous le rapport scientifique, la *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe* sera constamment à la hauteur de la science moderne; et à cet égard, les noms dont sont signés les articles qui la composent, et que nous allons citer, en sont un sûr garant. Nous aurons constamment pour but les progrès de la botanique et de l'horticulture. Ainsi à notre rédacteur principal, dont on a pu dès longtemps apprécier les connaissances étendues, nous sommes heureux de voir se joindre les premiers noms de la science, désireux d'aider à l'édification d'une œuvre dont le mérite, en résumé, tournera tout entier à la gloire du pays où elle s'élabore.

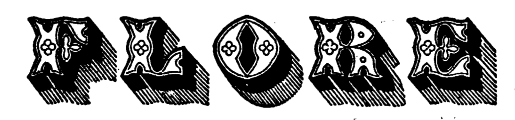
MM. Ad. Brongniart et Decaisne, du Muséum d'histoire naturelle de Paris, savants si recommandables par leurs beaux et nombreux travaux sur toutes les parties de la Botanique, M. Miquel, de Rotterdam, dont plusieurs beaux mémoires viennent de réveler le zèle et la science, ont promis leur bienveillant et utile concours à la rédaction de notre *Flore*. M. Scheidweiler continuera de lui prêter également l'appui de ses talents distingués et moi-même, je continuerai avec zèle de mettre au service des amateurs, et sans réserve aucune, toute l'expérience que j'ai pu acquérir par une longue pratique dans la culture générale des végétaux exotiques.

Basée sur une telle collaboration, exécuté avec tout le luxe et l'élégance qu'exigent de nos jours les progrès immenses des arts iconographiques, notre *Flore*, émise à un prix dont la modicité est un problême, ne saurait redouter aucune concurrence. Nous l'adressons à tous avec confiance: au savant, pour lequel elle sera un memento exact et constant; à l'homme du monde, qui y puisera des connaissances utiles et le goût de la plus gracieuse des sciences; à l'amateur, qui pourra y apprécier les plantes les plus belles, les plus nouvelles et y apprendre l'art de les cultiver; à l'artiste, qui y puisera une foule de gracieux et véridiques modèles; à l'horticulteur enfin, qui par elle sera tenu constamment au courant de toutes les nouveautés dont son établissement devra s'alimenter et se renouveler sans cesse.

L. Van Houtte.

Digitized by Google





DES

SERRES ET DES JARDINS DE L'EUROPE.

MODE D'ÉMISSION ET CONDITIONS D'ABONNEMENT.

La Flore des Serres et des Jardins de l'Europe paraît chaque mois par un cahier *très-grand in-8o*.

Le premier volume est en vente ; il contient 55 planches dont 7 doubles (en tout donc 62) ; 13 vignettes et le texte correspondant. (Prix : 17 fr.)

Le deuxième volume paraît par livraisons, à partir du 1er janvier 1846.

Chaque cahier ou livraison se compose de DIX planches lithographiées et supérieurement coloriées au pinceau, de vignettes représentant le port des plantes.

Il paraît deux éditions, l'une en français et l'autre en Allemand ; le prix en est le même.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

PAR SEMESTRE :

(Payable *d'avance.*)

Pour toute	l'**ALLEMAGNE** (1)	(*franco, destination*)	5 Th.	15 sgr.
	l'**ANGLETERRE**	— *frontière de Belgique*)		15 fr.
	l'**AUTRICHE**	— *destination*)		9 fl. v.
	la **BELGIQUE**	— (*destination*)		15 fr.
	la **FRANCE**	— *frontière de Belgique*)		15 fr.
	la **HOLLANDE**	— *destination*)		8 fl.
	l'**ITALIE** (2)	— *extrême frontière de France*)		19 fr.
	la **RUSSIE**	— — — *de Prusse*)	5 Th.	15 sgr.
	la **SARDAIGNE**	— *frontière de Belgique*)		15 fr.
	la **SUISSE**	— — —		15 fr.

Tout souscripteur à six exemplaires recevra le septième gratis.

ON S'ABONNE A GAND :

Chez
- LOUIS VAN HOUTTE, Horticulteur, Editeur ;
- F. et E. GYSELYNCK, Imprimeurs et Lithographes ;
- HOSTE, Libraire, rue aux Marjolaines.

BRUXELLES, chez PERICHON, Libraire, rue de la Montagne.

PARIS, chez DUSACQ, Librairie-Horticole, rue Jacob, No 26.

BERLIN, NAUCK'sche Buchandlung.

COELN, J. P. SCHOLL, Commission und Spedition.

LONDON, at. GEO. RAHN'S, 52, Mark lane.

(1) A l'exception des États Autrichiens. — (2) A l'exception de la Sardaigne.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google